
La collaboration du binôme famille-paroisse pour l'éveil religieux des petits enfants de 0 à 6 ans aujourd'hui

Mémoire réalisé par :

Eric NIYIKIZA

Promoteur :

Henri DERROITTE

Lecteurs :

Catherine CHEVALIER

Dominique JACQUEMIN

Année académique 2023-2024

Master en Théologie, à finalité approfondie

DÉDICACE

Je dédie cette étude au professeur Henri Derroitte qui, à la fin de cette année académique, commence sa retraite.

REMERCIEMENT

Au terme de mon parcours étudiantin de master en théologie et étude des religions à l'Université Catholique de Louvain-La-Neuve, j'adresse d'abord mes remerciements les plus sincères au professeur Henri Derroitte, promoteur de ce mémoire. Sa disponibilité, son encouragement, sa pertinence et son orientation bibliographique m'ont énormément aidé à mener ce travail à bon port.

Ma profonde gratitude va, ensuite, aux deux professeurs lecteurs de ce mémoire : Catherine Chevalier et Dominique Jacquemin. Merci à tout le corps professoral, à l'administration de la Faculté de théologie et étude des religions de l'UCLouvain ainsi qu'aux responsables du service de la catéchèse des diocèses de Namur, Liège et du Vicariat de Bruxelles, en Belgique.

J'aimerais enfin exprimer ma reconnaissance au révérend père Eugène Niyonzima, recteur provincial qui, au nom du conseil provincial de la province Sainte-Famille (Rwanda, R. D. Congo et Belgique), m'a donné cette opportunité de poursuivre mes études à l'Université Catholique de Louvain-La-Neuve. Merci également aux membres de la communauté pallottine de Bruxelles et à Mr l'abbé Honoré Tsrokpo : en dépit de leurs nombreuses charges pastorales et académiques, ils m'ont aidé à la relecture de ce travail.

LISTE DES SIGLES

AP : Animateur Pastoral

FC : Familiaris Consortio

LG : Lumen Gentium

UP : Unité Pastorale

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Depuis quelques décennies, la foi ne se transmet point naturellement en famille ni au sein de la communauté chrétienne comme à l'époque de la chrétienté. Si « pendant de nombreux siècles, les parents catholiques instruisaient leurs enfants à la maison tant par leur exemple que par leurs enseignements »¹, disait un auteur américain Bill Huebsch, aujourd'hui tout a changé. Nous traversons la période de la postchrétienté où la foi n'est plus transmissible et recevable automatiquement. Rappelons à ce sujet les propos d'un théologien belge André Fossion qui fait comprendre qu'« aujourd'hui, tout particulièrement dans la sphère européenne pourtant nourrie de tradition chrétienne, la société dans son ensemble est sortie de l'emprise de l'évidence comme de la nécessité de Dieu. Pour beaucoup de nos contemporains, en effet, la question de Dieu ne trouve plus de point d'ancrage dans leur existence »². Nous constatons également avec Pierre-Marie Carré qu'actuellement « il existe des ruptures très repérables dans la transmission des valeurs et des convictions. [...] À de rares exceptions près, la foi n'est plus reçue en héritage et doit faire l'objet d'un choix explicite »³.

Une réalité demeure, cependant : l'interaction entre les chrétiens contemporains et le contenu de la foi qu'annonce et transmet l'Église. À la lumière des travaux de Bernard Sesboüé, surtout dans son analyse de la crise de l'Église du XXI^e siècle, il est à remarquer que « beaucoup de nos contemporains sont-ils habités par une allergie spontanée au christianisme, en particulier sous sa forme catholique [...] C'est elle qui a exercé autorité sur les mœurs et les comportements. D'où le besoin de s'en libérer et de chercher ailleurs, comme si le christianisme n'avait plus rien à nous dire aujourd'hui »⁴. La question qui se pose à ce niveau est celle de savoir dans quelle mesure le binôme famille-paroisse peut encore être aujourd'hui efficace dans l'éveil religieux des petits enfants. Autrement dit, si pour l'homme contemporain, le message évangélique semble avoir atteint sa date de péremption, comment la famille en collaboration avec la paroisse peut-elle rendre la foi chrétienne encore captivante pour les petits enfants ?

Les réflexions de certains auteurs sur la question, relayées par d'autres, gardent leur actualité. En voici un exemple du livre collectif *La transmission de la foi chrétienne dans un*

¹ B. HUEBSCH, *La catéchèse de toute la communauté: Vers une catéchèse par tous, avec tous et pour tous* (Pédagogie catéchétique, 17), Brussels, Montréal, Lumen vitae - Novalis, 2005, p. 65.

² A. FOSSION, « Avant-propos », dans A. FOSSION, *Dieu désirable: proposition de la foi et initiation* (Pédagogie catéchétique, n° 25), Montréal (Québec)-Bruxelles, Novalis-Lumen vitae, 2010, p. 7.

³ P-M. CARRÉ, « Les préoccupations des familles concernant la transmission de la foi », dans *Lumen vitae*, t.70, n° 2, 2015, Éditions jésuites, p. 127.

⁴ B. SESBOÜÉ, *Croire. Invitation à la foi catholique pour les femmes et les hommes du XXI^e siècle*, Paris, Mame, 1999, p. 9.

*monde en mutations. Mélanges*⁵ offerts à Joël Molinaro. Dans son article *La fin de la chrétienté* Denis Villepelet écrit:

La structure institutionnelle de la chrétienté qui a donné naissance au catholicisme s'est affaïssée en raison d'une crise systématique qui atteint ses constantes. Cette situation peut paraître catastrophique aux yeux de ceux qui identifient Tradition et chrétienté, confession et catholicisme et qui sont convaincus que cette structure de chrétienté est la seule manière pour un catholique de croire en Christ⁶.

En réalité, toutes ces considérations font entrevoir que l'Église catholique se trouve présentement dans un grand tournant qui nécessite de nouvelles créativité qui rendraient la foi chrétienne recevable et plus crédible par la nouvelle génération. L'enjeu est de reconnaître surtout que « les enfants ne sont plus considérés comme des réceptacles vides ou des consommateurs de biens et d'expériences. Au contraire, ils construisent leur propre compréhension de Dieu et de la foi en tant que compagnons de pèlerinage sur le chemin de la foi »⁷, affirme Henri Derroite. À y regarder de près, l'Église s'est toujours préoccupée et continue à se préoccuper de l'éveil religieux des jeunes enfants. La preuve est que plusieurs travaux ont été entrepris en ce sens. Dès lors, notre démarche, qui s'inscrit dans la même dynamique, se donne pour tâche de mettre en lumière non seulement la nécessité, mais encore et surtout l'urgence d'une action concertée des institutions famille et paroisse, en vue d'éveiller les enfants de 0 à 6 ans à la foi chrétienne aujourd'hui.

Quatre moments marqueront notre réflexion : dans un premier temps, nous mettrons en exergue le fruit d'une enquête effectuée dans trois diocèses de Belgique à savoir : le diocèse de Liège, l'archidiocèse de Malines-Bruxelles, plus précisément dans le vicariat de Bruxelles et le diocèse de Namur ; cela nous permettra de présenter le projet catéchétique et les initiatives de chaque diocèse visité. Dans un deuxième temps, sous l'éclairage du Magistère et des différentes réflexions théologiques et catéchétiques, notre effort consistera à montrer comment le binôme famille-paroisse demeure le lieu privilégié d'éveil religieux des enfants. Dans un troisième temps, cet aspect sera explicité davantage par les travaux de deux auteurs: Gilles Routhier et Robert Cheaib. Enfin, la dernière partie de notre travail proposera quelques pistes pour une bonne pratique d'éveil religieux des petits enfants aujourd'hui.

⁵ Ces *Mélanges* présentent un panorama très large des axes qui ont orienté la réflexion théologique de Joël Molinaro. On y discerne une problématique de fond commune : la question de la transmission de la foi chrétienne dans un monde en mutation. Voir « Postface » dans I. MOREL, R. LACROIX (éds.), *La transmission de la foi chrétienne dans un monde en mutations. Mélanges offerts à Joël Molinaro* (Theologicum), Paris, Les éditions du Cerf, 2024.

⁶ D. VILLEPELET, « La fin de la chrétienté » dans I. MOREL, R. LACROIX (éds.), *La transmission de la foi chrétienne dans un monde en mutations*, p. 104.

⁷ H. DERROITE, « Le dilemme enfants-adultes en catéchèse » dans I. MOREL, R. LACROIX (éds.), *La transmission de la foi chrétienne dans un monde en mutations*, p. 35.

CHAPITRE I : LES PRATIQUES ACTUELLES POUR L'ÉVEIL RELIGIEUX DES ENFANTS DE 0 À 6 ANS EN BELGIQUE : DONNÉES D'UNE ENQUÊTE FAITE DANS TROIS DIOCÈSES

À chaque époque de son histoire, dans un esprit de discernement, l'Église s'adapte à la réalité et à la situation existentielle de l'homme à qui elle annonce le Royaume de Dieu. Comme le stipule le concile Vatican II : « L'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques »⁸. Dans le même ordre d'idée, plus loin, le même document conciliaire renchérit qu'« on peut légitimement penser que l'avenir est entre les mains de ceux qui auront su donner aux générations de demain des raisons de vivre et d'espérer »⁹. À l'ère actuelle, en effet, le grand défi pour chaque église locale consiste à promouvoir « le visage d'une Église qui puisse assurer, autant que possible, aux yeux de nos contemporains, la pertinence, l'intelligence, la désirabilité de la foi chrétienne »¹⁰. Mais, pour atteindre ce but, l'Église a besoin de l'engagement et de la collaboration des parents : éducateurs irremplaçables de leurs enfants.

Dans la même foulée, avec la visée de découvrir les pratiques actuelles de l'éveil à la foi des tout-petits en Belgique, nous avons effectué une enquête dans trois diocèses : le diocèse de Liège, l'archidiocèse de Malines-Bruxelles, plus précisément dans le Vicariat de Bruxelles et le diocèse de Namur. Les données mises en exergue par ce chapitre proviennent des différentes rencontres avec les responsables de la catéchèse au niveau des diocèses. Outre les différentes informations données par ces responsables de la catéchèse de ces trois diocèses, ce chapitre s'inspire également de divers manuels et outils élaborés par chacun de ces diocèses, non seulement pour l'éveil à la foi des tout-petits, mais aussi pour tous ceux qui désirent suivre le cheminement pour grandir dans la foi.

Pour mener à bien notre investigation, nous avons composé un questionnaire qui nous a permis de découvrir au sein de chaque diocèse visité : le projet catéchétique dans sa globalité, les nouvelles créativité et inventivités mises sur pied pour éveiller la foi des enfants de zéro à six ans, le rôle de la famille ou l'implication des parents ainsi que le niveau de la collaboration du binôme famille-paroisse dans ce grand chantier d'éveil religieux des jeunes enfants.

⁸ LE CONCILE VATICAN II 1962-1965, *Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps*, *Gaudium et Spes*, §. 4.

⁹ LE CONCILE VATICAN II 1962-1965, *Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps*, *Gaudium et Spes*, §. 31.

¹⁰ E. BIEMMI et al., "Avant-propos", *Une Église se lève: figures d'avenir : au professeur Henri Derroitte* (Théologies pratiques), Bruxelles, Éditions Jésuites / Novalis, 2024, p. 3.

I.1. Rencontre avec Mr l'abbé Armand Franssen, responsable adjoint du service de la catéchèse du diocèse de Liège

Le 1er décembre 2023, nous nous sommes entretenus avec Mr l'abbé Armand Franssen¹¹. Avant de répondre aux quatre questions essentielles qui ont guidé notre entretien, l'abbé Armand Franssen a pris soin de présenter l'image de la société actuelle dans laquelle se déploie tout acte catéchétique ou d'éveil à la foi. En se référant ainsi à l'*Outil de travail pour les équipes catéchétiques des Unités pastorales*, il nous a rappelé qu'« auparavant, l'éveil à la foi se vivait en famille. Ce n'est plus que rarement le cas aujourd'hui. Nous ne pouvons plus faire comme si tous étaient "croyants" : la plupart n'ont jamais été en contact avec l'univers de la foi ou si peu ; il y a donc une véritable reconversion catéchétique à opérer »¹². Un autre phénomène qui se fait remarquer, en dépit des efforts des parents chrétiens, est qu'actuellement certains enfants n'adhèrent plus facilement à la foi de leurs parents. Plusieurs théologiens de la catéchèse ne cessent de le souligner à l'instar du théologien belge Henri Derroitte qui écrit :

Le fait de désirer transmettre sa foi et ses pratiques aux enfants ne conduit pas forcément à des résultats patents. Bien des parents (et des grands-parents) chrétiens font cette douloureuse expérience : malgré leurs envies et leur persévérance, malgré l'école catholique choisie pour leurs enfants, malgré les catéchèses vécues, malgré la prière à la maison, malgré les eucharisties, malgré, malgré, il arrive fréquemment que leurs enfants décrochent, abandonnent tout lien ecclésial et tout questionnement spirituel explicite¹³.

Cela étant, cette réalité nécessite des nouvelles initiatives et inventivités dans l'éveil à la foi au sein de la famille et dans les communautés chrétiennes d'aujourd'hui. C'est dans cette perspective que nous avons voulu savoir ce que le service de la catéchèse prévoit ou compte faire pour relever ce défi. Les différentes questions posées aux responsables des services de la catéchèse des trois diocèses s'inscrivent aussi dans cette logique.

I.1.1. Quel est le projet catéchétique « dans sa globalité » au sein du diocèse de Liège ?

Le diocèse de Liège a un projet catéchétique qui au fil des années a été graduellement amélioré. « Depuis novembre 2004 et la promulgation par Mgr Aloys Jousten du Projet catéchétique diocésain, chaque communauté, paroisse ou Unité pastorale a tenté d'ajuster sa catéchèse à ces nouvelles orientations. Une évaluation prospective avait été prévue alors. Celle-ci a pris la forme d'une vaste consultation diocésaine menée depuis mai 2016 »¹⁴. Ensuite, en 2018, l'évêque actuel, Mgr Jean-Pierre Delville a promulgué un manuel *Pour une catéchèse*

¹¹ Abbé Armand FRANSSEN est le responsable adjoint de la catéchèse dans le diocèse de Liège.

¹² O. WINDELS et al., *Dans le contexte d'une catéchèse renouvelée. Préparer des enfants à une première des communions, Outil de travail pour les équipes catéchétiques des Unités pastorales*, Vicariat diocésain, Liège, 'annoncer l'Évangile', 2019, p. 6.

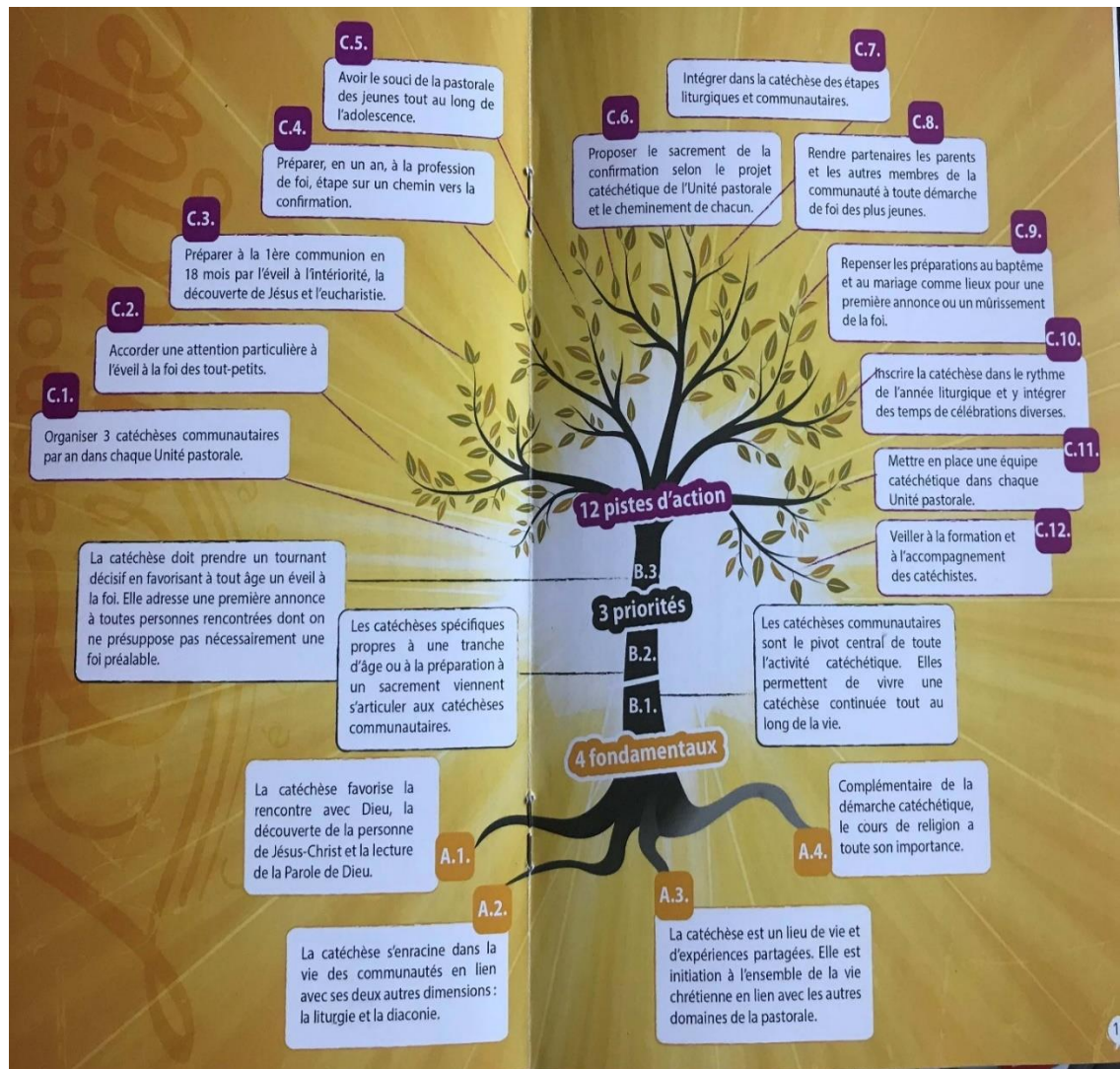
¹³ H. DERROITTE, « Complexité des synergies entre familles et catéchèse », dans *Livre hommage au professeur Gilles Routhier*, 2023, p. 4, en ligne : <http://hdl.handle.net/2078.1/269591> (consulté le 15/02/2024).

¹⁴ DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, Vicariat diocésain Liège, mars 2018, p. 10.

renouvelée qui est le résultat d'une large consultation dans le diocèse où toutes les Unités pastorales ont été invitées à réfléchir et à se poser une série de questions sur la catéchèse telle qu'elle était vécue. En effet :

La consultation a donné lieu à un texte de synthèse proposant également des pistes d'action concrètes rédigées par le Service de la catéchèse du Vicariat « Annoncer l'évangile » en tenant compte des avis formulés. Ces pistes ont été à nouveau soumises à la réflexion de tous, réflexion critique qui a pu être exprimée lors des Assises de la catéchèse où prêtres et délégués de toutes les Unités pastorales avaient l'occasion de faire écho de leur point de vue¹⁵.

Cette rencontre a enfin abouti à la promulgation d'un manuel *Pour une catéchèse renouvelée* avec un visuel qui est l'arbre (l'image¹⁶ ci-dessous) reprenant l'essentiel du même manuel avec quatre fondamentaux dans les racines, trois priorités et douze pistes d'action dans les branches pour la catéchèse dans les années à venir.



¹⁵ DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, p. 10.

¹⁶ DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, p. 14-15.

I.1.2. Y aurait-il de nouvelles initiatives qui servent à éveiller la foi des petits enfants (de 0 à 6 ans) dans le diocèse de Liège ?

L'arbre de la catéchèse renouvelée (voir ci-dessus) donne non seulement une vision générale de la catéchèse, mais aussi l'ouverture à chaque Unité pastorale pour la mise en pratique du projet catéchétique diocésain. Comme le dit bien le manuel *Pour une catéchèse renouvelée* : « La prétention de ces orientations diocésaines n'est pas d'instaurer une pratique généralisée et uniforme. Chaque Unité pastorale aura à se déterminer quant à la manière de mettre tout cela en pratique. Mais il paraît important qu'un souffle commun anime nos usages »¹⁷. Par conséquent, la catéchèse « est enracinée dans le tissu ecclésial et liée à la vie de prière et doit déboucher sur la célébration, car elle n'est pas un cours ou l'intégration de connaissances purement intellectuelles. En ce sens, elle nous relie au Père, à qui nous offrons notre prière et qui fait de nous des frères et sœurs »¹⁸.

La catéchèse se centre en effet sur ses incontournables qui sont la rencontre avec Dieu, la découverte de la personne de Jésus, la lecture de la Parole de Dieu et la vie de la communauté. En Belgique, la catéchèse est complémentaire du cours de religion dans les écoles libres et officielles. Ce qui fait sa priorité spécifique dans le diocèse de Liège est que « les catéchèses communautaires sont le pivot central de toute l'activité catéchétique. Elles permettent de vivre une catéchèse continuée tout au long de la vie. Elles concernent tous les publics et tous les âges que l'on suive un parcours spécifique ou non »¹⁹. Il s'agit ici d'une catéchèse intergénérationnelle ou communautaire. Il y a toute une série des termes utilisés pour désigner cette catéchèse. Il y en a qui l'appellent la *caté pour tous*, le *dimanche autrement*, le *sacré dimanche*, *journée pour Dieu*, etc. À Liège, l'éveil à la foi s'inscrit dans le registre des catéchèses communautaires. Mais, d'autres diocèses vont dans la même direction pour donner une place importante à cette catéchèse communautaire considérée comme le dénominateur commun des catéchèses spécifiques ou préparatoires aux différents sacrements.

D'après le paysage qui se dégage, la catéchèse communautaire permet de vivre une catéchèse continue tout au long de la vie, dans la société actuelle : sécularisée et déchristianisée, où la foi n'est plus une évidence. Dans ce cas, « la catéchèse n'est pas limitée aux enfants. Elle est une démarche qui dure toute la vie »²⁰. Elle n'est pas non plus le lieu où la foi est entretenue et nourrie puisqu'elle est déjà là, mais plutôt un lieu d'éveil à la foi. Aujourd'hui ceux qui s'engagent dans la catéchèse ne présupposent plus une foi déjà là. Bien

¹⁷ DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, p. 10.

¹⁸ DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, p. 6.

¹⁹ DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, p. 16.

²⁰ DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, p. 6.

au contraire, ils veillent à ce que cette foi-là puisse naître. C'est dans ce sens que l'éveil à la foi ne concerne pas exclusivement les tout-petits, mais tous les âges. Un autre phénomène qui se fait remarquer dans le diocèse de Liège, il arrive que certains enfants commencent le cheminement catéchétique sans aucune notion sur la foi chrétienne ni sur la personne de Jésus. C'est un tournant important pour le service diocésain pour la catéchèse. C'est dans cette optique que le projet catéchétique s'amorce sur trois premières pistes d'action entre autres : « Organiser [au minimum] 3 catéchèses communautaires par an dans chaque Unité pastorale ; accorder une attention particulière à l'éveil à la foi des tout-petits et préparer à la première communion en 18 mois par l'éveil à l'intériorité, la découverte de Jésus et l'eucharistie »²¹. La question qui se pose à ce niveau est celle de l'implication de la famille et/ou des parents.

I.1.3. Quelle est la place de la famille dans l'éveil à la foi des enfants à Liège ?

Selon le constat du service diocésain pour la catéchèse, actuellement la majorité des catéchistes, presque dans toutes les Unités pastorales, sont des parents qui souhaitent que leurs enfants puissent suivre le parcours catéchétique. Les responsables dudit service remarquent qu'il y a pénurie des catéchistes permanents : c'est-à-dire des paroissiennes qui, comme dans le temps, étaient des mamans ou « mamies » catéchistes pendant plusieurs années. Pour relever ce défi, c'est chaque Unité pastorale qui, dans son organisation, est invitée à promouvoir la catéchèse communautaire. Comme l'affirme le manuel *Pour une catéchèse renouvelée* : « Faire droit à l'éveil à la foi de tous, mettre résolument en place une catéchèse en communauté et opter pour un cheminement continué amènent, pour qui prend ces orientations au sérieux, à des mutations tangibles d'organisations, de méthodes et de mentalités »²².

En mettant l'accent sur la catéchèse communautaire, affirme le service de la catéchèse du diocèse de Liège, un éveil à la foi des tout-petits peut ainsi se vivre dans ce même cadre puisqu'il s'agit d'une catéchèse ouverte à un public de tous les âges. En outre, c'est également une occasion non seulement d'éveil à la foi des tout-petits, mais aussi un moment de proposer aux familles invitées quelque chose qui leur permet de grandir dans la foi. Sur ce sujet, le *Projet catéchétique diocésain* stipule : « La pratique de la catéchèse des enfants offre souvent l'occasion d'entrer en contact avec des parents, distants ou indifférents. Il est bon de les inviter à des activités qui procurent des contacts, éveillent à des questions et, comme cela est dit par ailleurs, proposer à ceux qui s'y ouvrent l'essentiel de la foi »²³. En plus de cela, même s'il n'y

²¹ DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, p. 14.

²² DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, p. 10.

²³ PROJET CATÉCHÉTIQUE DIOCÉSAIN, p. 30, en ligne : <https://annoncerlevangile.be/accueil-de-la-catechese/outils-de-la-catechese/documents-de-la-catechese/documents-officiels/> (consulté le 01/12/2023).

a que quelques enfants présents, c'est un signal très fort pour montrer qu'on peut s'éveiller à la foi à tous les âges. Le manuel *Pour une catéchèse renouvelée* illustre bien cette approche :

Si l'éveil à la foi n'est pas exclusivement réservé aux tout-petits, ceux-ci seront l'objet d'une attention particulière en ce domaine. Lors des catéchèses communautaires, par exemple, il est judicieux de proposer aux tout-petits un temps d'éveil à la foi spécifique à leur tranche d'âge. On veillera à ce que ce temps ne se limite pas à une garderie, mais soit un réel temps d'éveil à la foi (chant, prière, conte, bricolage, etc.) ; on le vivra éventuellement en associant les parents à cette démarche pour expérimenter la prière en famille. On (se) rappellera que la famille reste le premier lieu naturel de l'éveil à la foi et que son apport est important, si ce n'est décisif²⁴.

I.1.4. Y aurait-il une collaboration remarquable entre les deux institutions famille et paroisse dans l'éveil religieux des petits enfants au sein du diocèse de Liège ?

Aujourd'hui, on ne peut plus imaginer une catéchèse des enfants où les parents ne sont pas impliqués d'une manière ou d'une autre. Dans le diocèse de Liège, dans toutes les Unités pastorales, tout le monde est bien conscient de cela. L'implication des parents dans la catéchèse de leurs enfants est une question qui revient sans arrêt. Actuellement, à Liège c'est une question, mais aussi une difficulté. Ce qui pousse les responsables du service de la catéchèse à imaginer cela, c'est d'une part, une question très pratique : il n'y a plus de catéchistes, et la solution est de faire appel aux parents ; d'autre part, ce manque de catéchistes a permis de découvrir une réalité fondamentale : les parents sont les premiers éducateurs et transmetteurs de la foi chrétienne de leurs enfants. Ainsi, le service de la catéchèse du Vicariat 'annoncer l'Évangile' invite, accompagne et forme alors les parents à être catéchistes. Les parents sont considérés dorénavant comme les premiers collaborateurs dans l'éveil à la foi de leurs enfants. Ce faisant, « on considérera les parents et les familles comme des partenaires de la catéchèse et on les associera au cheminement. On posera sur eux un regard bienveillant. On les accueillera sans jugement là où ils en sont et non pas là où on voudrait qu'ils soient »²⁵.

Il est à noter en effet que dans le cadre du renforcement de la collaboration entre les familles et les Unités pastorales, « l'implication des parents dans la catéchèse de leur enfant devient, dans "la catéchèse renouvelée", une visée prioritaire [...] On aura aussi à cœur de proposer lors des catéchèses spécifiques des temps et activités où parents et enfants se côtoient : une animation partagée, un moment de prière commun, un échange parents-enfants »²⁶. C'est en cela que la catéchèse communautaire trouve également son sens, puisque « cette forme de catéchèse concerne l'ensemble de la communauté au sens large, y compris ceux qui ne suivent pas une catéchèse spécifique. Elle s'adresse à tous, pratiquants assidus ou occasionnels »²⁷.

²⁴ DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, p. 18.

²⁵ DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, p. 22.

²⁶ O. WINDELS et al., *Dans le contexte d'une catéchèse renouvelée*, p 7.

²⁷ DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, p. 16.

À la lumière de notre rencontre avec l'abbé Armand Franssen et la consultation des différents manuels et outils pour la catéchèse, nous nous sommes rendu compte que le projet catéchétique du diocèse de Liège remonte à 2018, mais il a été fortement ralenti par le Covid-19. Aujourd'hui, c'est chaque Unité pastorale qui essaie de le mettre en application à travers les diverses activités et initiatives qui, d'une part, renforcent la collaboration entre les parents et la paroisse, d'autre part affermissent la responsabilité des familles : lieux privilégiés où se déploie l'éveil à la foi. Comme le dit bien le manuel *Pour une catéchèse renouvelée* : « Les Unités pastorales qui le souhaitent pourront aussi proposer des temps d'éveil à la foi en dehors des catéchèses communautaires, par exemple autour des grandes fêtes liturgiques »²⁸. Ce genre de rencontres constitue de propices occasions au cours desquelles les enfants découvrent progressivement la personne de Jésus qui les rassemble, mais aussi et surtout la convivialité, le partage et la fraternité des membres de la communauté chrétienne. Voilà pourquoi :

La catéchèse a besoin d'un « bain de la vie ecclésiale », d'un terreau, d'un environnement nourricier nécessaire à la croissance de la foi. Elle est un lieu d'expérimentation du vivre chrétien en Église. D'où l'importance de communautés chrétiennes vivantes qui, par leur façon de vivre, de croire et de célébrer, donneront un témoignage qui constituera une véritable catéchèse²⁹.

L'entretien avec le responsable adjoint de la catéchèse du diocèse de Liège nous a également renseigné qu'à l'ère actuelle, « la découverte de la personne de Jésus-Christ est une autre dimension que l'on doit cultiver. Beaucoup d'enfants n'ont jamais, ou si peu, entendu raconter son histoire »³⁰. Il s'agit d'un grand défi à relever en ayant recours aux moyens technologiques et modernes auxquels bon nombre d'enfants sont attachés. Par exemple :

Aujourd'hui de nombreux moyens techniques (dessins animés, sites informatiques...) sont à notre disposition pour ce faire, à côté des moyens plus traditionnels comme le récit, la lecture ou le livre illustré (ou pas !). Outre la connaissance des faits, les enfants seront progressivement amenés à rencontrer Jésus comme ami de cœur et à entrer en confiance avec lui³¹.

Tous ceux qui s'engagent dans l'éveil à la foi des petits enfants pourraient donc se servir de différents moyens techniques et modernes et tant d'autres qui sont à leur disposition. C'est un grand défi pour le diocèse de Liège. Aujourd'hui, « pour se faire entendre de tous [...] une adaptation, voire une inculturation, du langage est sans doute nécessaire : trouver les mots justes pour dire la foi de toujours. L'utilisation des technologies nouvelles et des modes de communication contemporains est sans doute un atout dans lequel il faut résolument investir »³². Dès lors, grâce au langage adapté, les enfants contemporains progresseront sur le

²⁸ DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, p. 18.

²⁹ DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, p. 12.

³⁰ O. WINDELS et al., *Dans le contexte d'une catéchèse renouvelée*, p. 6.

³¹ O. WINDELS et al., *Dans le contexte d'une catéchèse renouvelée*, p. 6.

³² DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, p. 13.

chemin de la connaissance de Dieu et de son Fils Jésus sans beaucoup de peine et avec le désir de grandir dans la foi chrétienne. Qu'en est-il alors pour le Vicariat de Bruxelles ?

I.2. Rencontre avec Mme Dominique Coerten, responsable du service de la catéchèse dans le Vicariat de Bruxelles

Le vendredi 15 décembre 2023, nous avons rencontré Mme Dominique Coerten, responsable du service *Grandir dans la foi*, dans le Vicariat de Bruxelles. Cette rencontre nous a permis de découvrir le projet de la catéchèse « dans sa globalité » dans tout le Vicariat et comment ledit projet est mis en application dans les différentes Unités pastorales. Les réponses données par Mme Dominique Coerten, non seulement, font ressortir la réalité de ce qui se passe à Bruxelles dans le cadre de l'éveil à la foi des petits enfants, mais aussi et surtout la complémentarité de l'église locale avec les familles dans le domaine de la catéchèse. À cet effet, les différentes créativité et inventivités sont mises sur pied en pleine collaboration du binôme famille-paroisse.

I.2.1. Quel est le projet catéchétique « dans sa globalité » au sein du Vicariat de Bruxelles ?

Au sujet du projet catéchétique de l'Église de Bruxelles, la responsable du service de la catéchèse nous a rappelé d'emblée que depuis 2015, il y a un grand changement en catéchèse. Durant plusieurs années, avant que le nouveau cheminement catéchétique soit mis en place, il y avait quelques rencontres préparatoires des enfants à l'âge de 7 ans ou de 2^e année primaire, à la première communion. Ensuite, rien n'était organisé. Puis, le cheminement catéchétique se poursuivait avec les enfants de 5^e ou 6^e année primaire pour faire ce qu'on appelait « la préparation à la profession de foi ». Puis, plus rien et en fonction des endroits, l'année suivante ou 3 ans après ou encore plus tard, il y avait la confirmation. La catéchèse ne concernait bien évidemment que les enfants, les fidèles étant nourris à l'église. Mais, aujourd'hui tout a changé. Comme l'a bien dit Mgr. Jean Kockerols, ancien évêque auxiliaire pour Bruxelles :

Longtemps, dans un environnement très chrétien, on a pu croire qu'on était comme automatiquement disciple de Jésus. Tout semblait aller de soi. Il y avait des jalons, des étapes qui balisaient la vie du chrétien : le bébé recevait le baptême, l'enfant « faisait » sa première communion et à l'entrée de l'adolescence il était confirmé. Plus tard, le mariage entraînait aussi un passage solennel par l'église... entretemps, la famille, l'école, les mouvements de jeunesse encadraient fortement la croissance de chacun. Dans une société qui a bien changé et qui n'est plus uniforme, tout cela est devenu très fragile. Mais c'est aussi l'occasion d'une heureuse (re)découverte, celle d'une vérité essentielle : *on ne naît pas chrétien, on le devient tout au long de sa Vie*. Être Chrétien n'est jamais un acquis. Il nous faut grandir dans la foi³³.

³³ Mgr. J. KOCKEROLS, Lettre pastorale, *Grandir ensemble dans la foi. Balises pour une catéchèse renouvelée*, Bruxelles, 2015, p. 1.

De ce qui précède, suite à la période de crise de la chrétienté où les gens n'ont plus du tout de culture chrétienne, l'ancien parcours catéchétique a progressivement perdu sa pertinence. Les responsables du service de la catéchèse ont bien remarqué qu'il y avait par exemple des enfants qui ne connaissaient plus rien de la foi et certains parents qui demandaient des sacrements pour leurs enfants uniquement pour des raisons sociologiques sans conviction chrétienne. Il y avait aussi quelques personnes qui, à tous les âges, avaient le désir de suivre le cheminement catéchétique, notamment des afrodescendants ou d'autres étrangers. Certains d'entre eux n'étant pas non plus baptisés, demandaient parfois le baptême pour leurs enfants sans tenir compte de leur âge. C'est dans cette perspective qu'il y a eu un grand changement catéchétique pour repartir sur une autre manière d'accompagner toutes ces personnes désireuses d'avoir accès aux différents sacrements ou de grandir dans la foi. Par conséquent, dans le Vicariat de Bruxelles, la catéchèse n'est plus le privilège des enfants, mais plutôt une affaire de tous. En effet, « tous, quel que soit leur âge et leur génération, leur état de vie, leur passé de chrétien, sont conviés à se laisser "engendrer" à la foi et à en découvrir à neuf la beauté. Avec les enfants, les adolescents, les jeunes, et moins jeunes qui s'enrichissent mutuellement sur le chemin »³⁴. En outre, les adultes sont également invités, non seulement à des catéchèses communautaires ouvertes à tous, mais aussi à grandir dans la foi. De ce fait, après les sacrements d'initiation chrétienne, « la catéchèse ne saurait donc s'arrêter brusquement, comme si tout était compris, acquis, intégré. Même si elle n'en porte plus nécessairement le nom, cette démarche catéchétique vise la maturation dans la foi, son approfondissement, son déploiement »³⁵.

En effet, l'autre idée était celle de proposer un parcours d'éveil à la foi essentiellement aux enfants qui se préparent à la première communion et à la confirmation. Dans le cas de Bruxelles, ce parcours doit au minimum durer 2 ans. Pendant cette période-là, les enfants découvrent la personne de Jésus à la lumière des Saintes Écritures et ils apprennent comment dialoguer avec Dieu à travers la prière. Il s'agit, d'une manière ou d'une autre, d'une annonce kérygmatique qui leur fait découvrir la présence de Jésus dans leur vie quotidienne. C'est un moment de retrouver aussi l'unité des sacrements d'initiation chrétienne comme le baptême, la confirmation et l'eucharistie qui sont donnés dans la même célébration sauf si l'enfant a été baptisé encore bébé. Partant des différentes propositions qui tiennent compte de la diversité d'âge, il y a donc moyen de grandir et de nourrir sa foi durant toute sa vie.

³⁴ Mgr. J. KOCKEROLS, Lettre pastorale, *Grandir ensemble dans la foi*, p. 2.

³⁵ Mgr. J. KOCKEROLS, Lettre pastorale, *Grandir ensemble dans la foi*, p. 2.

Le schéma ci-après montre en synthèse le nouvel itinéraire de catéchèse à Bruxelles³⁶.

Auparavant :



Aujourd'hui :



Cela étant, encore faut-il souligner avec le service de la catéchèse que le changement du système catéchétique au sein du Vicariat de Bruxelles se fonde sur deux raisons principales :

1. Parce que les conditions de transmission de la foi ont changé. Les lieux traditionnels d'éducation à la foi - famille, école, paroisse, mouvement de jeunesse - ont peu à peu perdu cette capacité d'ouvrir à la foi. Il s'agit de passer d'une dynamique d'entretien d'une foi existante à une dynamique d'éveil, d'initiation à la foi et à la vie chrétienne.
2. Parce que le parcours catéchèse est parfois devenu uniquement une préparation à des sacrements, ceux-ci marquant bien souvent la fin du parcours de foi. Nous voulons offrir une véritable initiation à la vie chrétienne. C'est pourquoi il est pour nous important de proposer la catéchèse comme un cheminement, au sein d'un parcours continu dont les sacrements sont des étapes essentielles³⁷.

I.2.2. Y aurait-il de nouvelles initiatives qui servent à éveiller la foi des petits enfants (de 0 à 6 ans) dans votre Diocèse ?

Lors de notre enquête, nous avons remarqué qu'au sein du Vicariat de Bruxelles, l'éveil à la foi des tout-petits est très variable. Actuellement, dans presque toutes les communautés paroissiales, il n'y a plus assez de catéchistes. Mais, le service de la catéchèse, en pleine collaboration avec certains parents qui s'engagent en catéchèse, souhaite que, une fois que les enfants commencent un cheminement, ils puissent aller jusqu'au bout. Selon le sondage effectué par le service de la catéchèse au niveau du Vicariat, aujourd'hui dans toutes les Unités pastorales à Bruxelles, il y a une liturgie particulière et adaptée pour les jeunes enfants simultanément à l'assemblée dominicale. C'est un exemple concret d'un temps d'éveil à la foi proposé quasi dans toutes les paroisses. Il est à noter également qu'à l'ère actuelle, dans la plupart des paroisses de Bruxelles, s'organisent des catéchèses communautaires où tout le monde est invité. Ce genre d'activités catéchétiques sont souvent organisées pendant les temps forts d'Avent ou de Carême et lors des grandes fêtes de Noël et de Pâques. Au cours de ces diverses activités, les moins de six ans ne sont pas mis de côté, il y a toujours une proposition

³⁶ Voir Catéchèse pour les nuls. Le nouvel itinéraire de catéchèse à Bruxelles, p. 3-4, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/catecheseaujourd'hui/> (consulté le 15/12/2023).

³⁷ Catéchèse pour les nuls, p. 3, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/catecheseaujourd'hui/> (consulté le 15/12/2023)

qui leur est réservée. Il s'agit dans ce cas de l'éveil à la foi, soulignons-le. Il ne s'agit pas de la catéchèse ni de la précatéchèse. L'objectif de ce genre de rencontres est de faire découvrir aux tout-petits le royaume de Dieu, Jésus et sa présence dans leur vie comme le meilleur ami.

Actuellement à Bruxelles, plusieurs paroisses disposent des lieux où des groupes d'éveil à la foi se réunissent toutes les semaines ou une fois le mois selon l'organisation paroissiale. Étant donné que les saintes Écritures sont la source par excellence de la rencontre avec Dieu et son Fils Jésus, en général, à chaque rencontre, ils lisent d'abord la Bible et consacrent par après une bonne partie du temps à la créativité : ils chantent, ils dansent, ils bougent, ils bricolent, car il faut que les cinq sens des enfants soient mis en éveil. Parmi les activités d'éveil à la foi qui se déploient très bien, on peut citer : la messe pour les familles avec des tout-petits qu'on retrouve dans quelques Unités pastorales, la catéchèse du Bon Berger et le Kamishibai.

Premièrement, la messe pour les familles avec des tout-petits est une célébration eucharistique adaptée pour les enfants de 0 à 8 ans, c'est-à-dire les enfants qui n'ont pas encore commencé la catéchèse préparatoire aux sacrements d'initiation chrétienne. À titre exemplatif : cette messe est célébrée régulièrement dans l'Unité pastorale du Kerkebeek, chaque deuxième dimanche du mois dans la chapelle de l'église Sainte-Suzanne³⁸. Elle est également célébrée à la Chapelle de la Résurrection, Chapelle pour l'Europe, chaque dernier dimanche du mois³⁹. Comment la messe des familles avec des tout-petits est-elle célébrée ? D'abord, elle ne dure pas longtemps, mais toutes les étapes importantes de la messe s'y trouvent, dont l'accueil. Après l'accueil des enfants et leurs parents, toute l'assemblée reste assise par terre chacun avec son coussin, dans un petit coin cosy, dans l'église ou à la chapelle. Ensuite, il y a la liturgie de la Parole. C'est une grand-mère qui se déguise et raconte l'histoire biblique. Les organisateurs prennent toujours l'évangile du dimanche et l'adaptent au niveau de la compréhension des enfants. Le célébrant utilise une prière eucharistique très raccourcie pour éviter que la célébration apparaisse fastidieuse et longue pour les enfants. Enfin, après la communion au cours de laquelle les adultes reçoivent la sainte eucharistie et les enfants la bénédiction, ils sont tous bénis et envoyés. Notons également que les parents qui demandent le baptême pour leurs enfants sont aussi associés à cette messe adaptée aux tout-petits. C'est ainsi qu'une petite communauté se forme. Dans certaines paroisses, la messe des familles est célébrée une fois le mois avant la messe dominicale, ce qui fait que les paroissiens se croisent. Là, il y a le lien

³⁸ La messe pour les familles avec des tout-petits, en ligne : <https://www.kerkebeek.be/home/spip.php?article46> (consulté le 15/12/2023).

³⁹ Chapelle de la Résurrection-Chapelle pour l'Europe, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/events/26-janvier-messe-pour-les-enfants-par-les-parents>, (consulté le 15/12/2023).

remarquable avec la communauté organisatrice. Mais, si on le fait toutes les semaines, ça devient ennuyeux puisqu'on crée 'une communauté bis'. Il faut donc que les autres dimanches ces familles aillent à la communauté de base. Sinon il y a risque de créer une double communauté de gens qui ne se sentent que bien là où ils sont et qui n'ont plus envie de participer à la grande assemblée paroissiale. Les organisateurs de ce temps d'éveil à la foi des tout-petits en compagnie de leurs parents, ont donc la grande responsabilité de veiller à ce que cette assemblée n'aboutisse pas à une sorte de club de quelques familles.

Deuxièmement, il y a le kamishibai qui est appliqué, par exemple, dans l'Unité pastorale d'Etterbeek, à l'église Saint-Antoine chaque quatrième dimanche du mois. Mais, qu'est-ce que le Kamishibai ?

Le Kamishibai est un petit théâtre à histoires dans lequel on peut insérer de grandes images (A3). Sur le verso de ces images se trouve une histoire que le conteur kamishibai lit ou raconte. À chaque nouvel épisode, le conteur retire une image du castelet et continue l'histoire. L'image et le langage vont parfaitement de pair. Un récit kamishibai se rapproche d'un dessin animé au ralenti. Le kamishibai est une tradition japonaise (kami = papier, shibai = drame, un drame en papier donc)⁴⁰.

Si le Kamishibai est un petit théâtre, comment est-il mis en application avec les récits bibliques ? Serait-ce une méthode qui intéresse les tout-petits ? Tous ceux qui se servent de Kamishibai dans l'éveil à la foi des enfants, ont toutes les histoires bibliques sur de petits panneaux et les utilisent pour faire un petit théâtre au style marionnette. Ce faisant, ils racontent une histoire aux enfants en passant par les panneaux. De ce fait, les enfants suivent attentivement et avec beaucoup de curiosité le rapporteur d'un récit biblique sous l'éclairage des petits panneaux. C'est parmi les méthodes qui se déploient positivement à Bruxelles et qui servent à accompagner les enfants de 3 à 6 ans dans le parcours d'éveil religieux.

Enfin, la dernière activité d'éveil à la foi, à cette tranche d'âge est double : c'est la catéchèse du Bon Berger et Godly play. Ces deux méthodes, précisons-le d'emblée, racontent les récits bibliques d'une façon ludique. C'est un temps d'émerveillement qui n'a pas la même visée qu'une catéchèse préparatoire aux sacrements d'initiation chrétienne. Voilà pourquoi :

Le terme « Godly Play », qui pourrait se traduire « jeu divin », a été conservé en anglais, car il sous-tend plusieurs notions : Dieu en jeu : c'est ce grand mystère que l'on essaie de découvrir ; le jeu avec Dieu : le jeu est un moyen. Il est agréable et spontané. Il nous implique ; Dieu jouant avec nous : avec cette approche, nous reconnaissons que Dieu est insaisissable. Il s'approche de nous et nous nous approchons de lui. Ces mouvements ressemblent à un jeu de cache-cache, comme la relation de Dieu aux hommes depuis le début de l'humanité⁴¹.

⁴⁰ Voir Art Basics for children, *ABC kamishibai*, en ligne : <https://www.abc-web.be/abc-kamishibai/?lang=fr> (consulté le 15/12/2023).

⁴¹ La Bible racontée de manière ludique, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/events/09-mai-2024-godly-play-nouvelle-sa> (consulté le 15/12/2023).

En effet, ces deux méthodes qui s'inspirent de la pédagogie Montessori sont proches l'une de l'autre donnant la possibilité à l'enfant de se débrouiller tout seul. On lui fait confiance, il est 'théologien' lui-même, et on le laisse jouer avec les récits bibliques. Ce genre d'éveil religieux se passe dans un local bien défini qui s'appelle l'atrium et/ou dans la salle des merveilles. « L'atrium est un lieu de prière plus qu'une salle de classe. L'enfant y fait l'expérience de la joie que procure l'amour de Dieu, une expérience faite dans l'écoute de la Parole et dans la prière. Un soin particulier est porté à la beauté du lieu, reflet de la beauté de la création et de l'amour du Christ »⁴². Les enfants qui y entrent, sont d'abord accueillis et préparés à entrer dans la salle des merveilles. Ensuite, l'accompagnateur leur raconte une histoire biblique. Chaque enfant se l'approprie, soit en relisant le texte ; il y a toujours des livres à disposition et toute une partie de créativité, soit en dessinant, en coloriant, en faisant de la plasticine, en faisant tout ce qu'ils veulent. Et puis, l'accompagnateur les ramène tous pour le festin où ils partagent. Les enfants ainsi que leurs encadreurs boivent et mangent une petite chose ensemble en échangeant entre eux sur l'histoire qui vient d'être racontée. Enfin, après le partage, il y a un petit temps de prière d'ensemble, demande de bénédiction pour les enfants et le retour dans leurs familles respectives.

I.2.3. Quelle est la place de la famille dans l'éveil à la foi des enfants à Bruxelles ?

L'engagement des familles commence chaque fois qu'il y a des préparations au baptême des tout-petits. Les parents reçoivent beaucoup de manuels et outils pour s'occuper de l'éveil à la foi de leur enfant. Mais, c'est relativement compliqué à partir du moment où les enfants commencent le cheminement catéchétique. Ceci pour la simple raison qu'aujourd'hui dans plusieurs paroisses il n'y a plus de catéchistes. C'est la raison pour laquelle, dans la plupart des paroisses du Vicariat de Bruxelles, ce sont des parents qui jouent le rôle de catéchistes. De cette manière, comme le souligne le nouveau *Directoire pour la catéchèse*, « la catéchèse de la famille sera donc constituée par toutes les contributions spécifiques que les familles chrétiennes apportent, avec leur propre sensibilité, aux différents itinéraires de la foi que la communauté propose »⁴³.

Au cours de notre enquête, nous avons remarqué qu'au sein du Vicariat de Bruxelles, il y a plus des structures d'éveil à la foi pour les enfants âgés que pour les tout-petits. La responsable du service de la catéchèse nous en a bien expliqué la raison fondamentale. Naturellement, au point de vue psychologique, pour les enfants de 6 à 7 ans, tout est merveilleux, et ils sont hyper ouverts et prennent toutes les histoires de la Bible comme une

⁴²Catéchèse du Bon berger, en ligne : <https://www.upsourcesvives.be/formations/formations-enfants/#bonberger> (consulté le 15/12/2023).

⁴³ *Directoire pour la catéchèse* (Documents d'Église), Paris, Bayard-Cerf-Mame, 2020, §. 231.

réalité. Tandis qu'à 9 ans, les enfants commencent à se poser des questions vitales sur Dieu, le mal, la mort, etc. C'est à ce moment-là que la communauté paroissiale en collaboration avec les parents se mobilise pour être auprès d'eux et pour pouvoir les accompagner. Pour les enfants de moins de 6 ans, il y a toujours d'autres activités qui sont organisées. C'est à ce niveau qu'on remarque que la famille est vraiment au centre de la catéchèse, car aujourd'hui rien ne peut être réalisé convenablement dans l'éveil à la foi des enfants sans que les parents s'y engagent.

I.2.4. Y aurait-il une collaboration remarquable entre les deux institutions famille et paroisse dans l'éveil religieux des petits enfants au sein du Vicariat de Bruxelles ?

À Bruxelles, même si certains parents s'engagent activement dans les différentes activités d'éveil à la foi de leurs enfants, la collaboration entre les deux institutions famille et paroisse est encore fort à construire. En revanche, il y a le service couple-famille qui, à y regarder de près, se déploie positivement. Aujourd'hui, les responsables de ce service s'organisent pour préparer les couples et les accompagner une fois mariés, mais ils ne s'occupent pas de l'éveil à la foi de leurs enfants. L'enjeu pour le service de la catéchèse est de rencontrer les familles et leur rappeler qu'ils sont les premiers responsables de l'éducation chrétienne de leurs enfants. C'est dans cette optique que dans le Vicariat de Bruxelles, il y a des prêtres et des assistants paroissiaux qui, actuellement, forment les parents et qui leur font vivre des rencontres catéchétiques. Ainsi, dans toutes les paroisses, les parents sont sollicités pour accompagner leurs enfants, soit comme catéchistes, soit comme aides-catéchistes. En outre, dans le cadre de la collaboration entre famille et paroisse, il y a également la possibilité d'accorder la responsabilité aux familles très pratiquantes de préparer leurs enfants aux sacrements d'initiation. Selon les nouvelles pratiques, à Bruxelles :

Si des parents qui viennent régulièrement à l'assemblée du dimanche souhaitent, après mure réflexion, anticiper le parcours d'initiation de leurs enfants, c'est possible. Sans nécessairement attendre l'aboutissement du parcours, les enfants qui le demandent et qui y ont été préparés, avec la collaboration de leurs parents, peuvent communier. Cette 'première communion' n'est cependant pas une fête spécifique organisée par l'Unité pastorale. Elle relève avant tout de la responsabilité des parents⁴⁴.

Comment le diocèse de Namur organise-t-il ses activités d'éveil à la foi ?

I.3. Rencontre avec Mme Isabelle Maissin, responsable du service de la catéchèse du diocèse de Namur

Le 22 janvier 2024, nous nous sommes entretenus avec Mme Isabelle Maissin dans le but de découvrir, comme pour le cas des deux diocèses évoqués précédemment, le projet catéchétique du diocèse de Namur, dans 'sa globalité' ainsi que les différentes activités qui

⁴⁴ Mgr. J. KOCKEROLS, Lettre pastorale, *Grandir ensemble dans la foi*, p. 3.

promeuvent l'éveil à la foi des petits enfants. C'était également une occasion de connaître davantage l'implication des parents dans la formation et l'accompagnement de leurs enfants et la collaboration entre la famille et la communauté paroissiale dans le Diocèse de Namur. La plupart des données, précisons-le d'abord, ont pour sources des manuels et des outils électroniques suggérés par la responsable du service de la catéchèse.

I.3.1. Quel est le projet catéchétique 'dans sa globalité' au sein du diocèse de Namur ?

Avant de donner quelques orientations du projet catéchétique du diocèse de Namur, il importe de préciser initialement que « l'équipe diocésaine de catéchèse travaille dans un service unique, même si la mission commune se décline selon les destinataires en trois pôles : Catéveil, Catéchuménat et Cat & Vie »⁴⁵. Les responsables de ces trois pôles, d'une manière ou d'une autre, planifient et organisent les différentes activités dans une étroite collaboration, afin d'atteindre l'objectif global du projet catéchétique de tout le Diocèse. Le document sur les *Orientations catéchétiques pour le Diocèse de Namur* le souligne : « Ce choix met en lumière la nécessité d'appuyer notre travail sur un socle commun (documents officiels du Magistère et de la conférence épiscopale belge), de travailler le plus possible dans la transversalité entre les pôles, de chercher et développer les synergies entre les pôles, de vivre des événements communs »⁴⁶.

De ce qui précède, un autre élément mérite d'être souligné. En reprenant *Catechesi Tradendae*, le tout récent *Directoire pour la Catéchèse* rappelle que « le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact, mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ »⁴⁷. C'est dans cette perspective que les responsables du service de la catéchèse à travers les *Orientations catéchétiques pour le Diocèse* ont voulu que la catéchèse soit : globale, mystagogique, dominicale, à la fois personnelle et communautaire, ouverte, pédagogique ou andragogique et au plus près des réalités locales⁴⁸.

⁴⁵ DIOCÈSE DE NAMUR, *Orientations catéchétiques pour le Diocèse de Namur* (Juin 2023), p. 1, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/orientations-diocesaines/> (consulté le 22/01/2024).

⁴⁶ DIOCÈSE DE NAMUR, *Orientations catéchétiques pour le Diocèse de Namur* (Juin 2023), p. 1.

⁴⁷ *Directoire pour la catéchèse*, §. 75, cité dans les *Orientations catéchétiques pour le Diocèse de Namur* (Juin 2023), p. 2.

⁴⁸ - GLOBALE : visant l'ensemble des composantes de la foi : connaître, prier, célébrer, vivre, faire Église, rayonner sa foi ; - MYSTAGOGIQUE : veillant à introduire la personne au Mystère du Christ à travers les expériences vécues, en particulier la liturgie vécue en communauté, qui touche toutes les dimensions de la personne ; - DOMINICALE : proposant de (re)donner une place à notre Dieu le dimanche, « jour du Seigneur », dans la vie des personnes, des familles et des communautés ; - À la fois PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE : si l'attention à chaque personne et l'accompagnement de ce qu'elle vit dans le domaine de la foi sont essentiels, il est tout aussi important de veiller à l'intégration — ou « incorporation » — de chacun dans la communauté locale, diocésaine et universelle, à une juste place qui épanouisse à la fois la personne et la communauté qui l'accueille ; - OUVERTE : pratiquant de plus en plus le dialogue pastoral, accueillant l'autre comme un don de Dieu dont j'ai à recevoir autant que ce que je peux donner ; - PÉDAGOGIQUE OU ANDRAGOGIQUE : utilisant à la fois le savoir (connaissances), le savoir-être (expériences) et le savoir-faire (compétences) ; - AU PLUS PRÈS DES RÉALITÉS LOCALES : les équipes locales de catéchètes s'efforcent d'être proches de tout habitant de leur terrain

I.3.2. Y aurait-il de nouvelles créativité et inventivités qui servent à éveiller la foi des petits enfants (de 0 à 6 ans) dans votre diocèse ?

Actuellement, il n'y a pas de propositions diocésaines concrètes pour les jeunes enfants de 0 à 6 ans, sauf que certaines paroisses utilisent encore *La P'tite Pasto* : outil canadien très utilisé dans notre diocèse depuis une vingtaine d'années. Mais, qu'est-ce que *La P'tite Pasto* ? Comment cette méthode est-elle mise en acte pour l'éveil à la foi des tout-petits dans le diocèse de Namur ? En élaborant les différents outils et manuels d'éveil à la foi des tout-petits, le service diocésain pour la catéchèse s'est rendu compte que « dès la naissance, le bébé est éveillé au langage sans qu'on lui donne des leçons de grammaire, il s'éveille à la musique sans leçons de solfège. Il en va de même pour l'éveil à la foi : il se fait au sein de la vie quotidienne, en partageant gestes de prière, paroles et chants, joie de vivre et de croire »⁴⁹. Les parents ont en effet la grande responsabilité d'aider leurs enfants à être en contact avec les valeurs chrétiennes dès leur plus jeune âge. Certes, le milieu de vie a une grande influence sur les petits enfants. Les tout-petits d'une façon inconsciente, parfois à l'insu de leurs parents, développent certaines habitudes en imitant leur entourage. Comme l'a bien dit Ghislaine de Truchis, dans son article *Éveil à la foi en famille (de 3 à 7 ans)*, il y a quelques décennies :

C'est, en effet, en voyant vivre ses parents que le petit enfant apprend à aimer, en voyant partager qu'il apprend à partager, en recevant le pardon qu'il apprend à pardonner. De même c'est en voyant prier qu'il prend conscience de l'existence d'une autre réalité. En 'éprouvant' ce que ses parents vivent de leur foi, le petit enfant est introduit comme tout naturellement dans la 'pratique chrétienne de l'amour ; il est ainsi mis sur le chemin de la rencontre avec Jésus de Nazareth, qui a pris lui-même le chemin de notre humanité⁵⁰.

Cela étant dit, c'est au sein de la famille et dans la communautaire chrétienne que *La P'tite Pasto* est vécue et se déploie. Ceci pour la simple raison que la famille est le lieu irremplaçable où l'enfant apprend toutes les valeurs chrétiennes et culturelles. De ce fait, « la petite enfance est en corrélation étroite avec le comportement des adultes. Ce sont les enfants qui interpellent ces derniers, et ceux-ci sont responsables à leur tour de l'intérêt à apporter ou de la suite à donner aux questions qu'ils leur posent »⁵¹. *La P'tite Pasto* s'inscrit dans ce dynamisme. Qui serait alors son premier concepteur et quelle était sa vision du départ ? « Le parcours d'éveil à la foi *La P'tite Pasto* a été créé par Christiane Boulva⁵² avec la collaboration

et de ses expériences de vie. L'annonce, en effet, ne passe pas seulement par la parole, mais aussi par la manière de vivre et d'être en relation avec les autres. Voir DIOCÈSE DE NAMUR, *Orientations catéchétiques pour le Diocèse de Namur* (Juin 2023), p. 2-3.

⁴⁹ *L'éveil à la foi avec les tout-petits*, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/a-tout-age/0-5-ans/> (consulté le 22/01/2024).

⁵⁰ G. DE TRUCHIS, « Éveil à la foi en famille (de 3 à 7 ans) », dans *Lumen vitae*, t. 44, n° 1, 1989, p. 34-35.

⁵¹ G. DE TRUCHIS, « Éveil à la foi en famille (de 3 à 7 ans) », p. 37.

⁵² L'auteure du parcours, Christiane Boulva, est mère de quatre enfants. Engagée en paroisse pendant plus de trente ans, elle a peu à peu découvert l'immense besoin et le désir des familles de se retrouver dans des lieux unifiants et signifiants. Convaincue de l'importance de la « profession » parentale et encore enthousiasmée par l'appel lancé à tous les baptisés par le pape Jean-Paul II en faveur d'une nouvelle évangélisation, elle n'a qu'un souhait: que *La*

d'une équipe de parents de la paroisse Saint-André-Apôtre de Montréal. Ils ont été encouragés et soutenus par l'Office de l'éducation à la foi de l'Archidiocèse de Montréal »⁵³. Encore faut-il préciser :

La P'tite Pasto est une activité 'parent-enfant' pour les familles ayant des enfants d'âge préscolaire. À travers le jeu, le chant, le bricolage, les petits découvrent les merveilles de la famille, de la nature, de l'amitié et sont sensibilisés tout en douceur à la présence de Dieu et aux grandes valeurs chrétiennes ; le tout, dans un langage adapté à leur âge et un climat de plaisir⁵⁴.

Dans le même élan, le service de la catéchèse du diocèse de Namur, notamment, le pôle Catéveil organise, de façon continue, les formations sur le déroulement de *La P'tite Pasto* et autres méthodes d'éveil à la foi pour les familles qui le désirent. Le même service, en collaboration avec d'autres diocèses, même ceux des pays étrangers, accompagne aussi des parents qui demandent le baptême pour leur petit enfant. C'est dans ce même cadre d'une formation continue pour les familles que par exemple « les services de Catéchèse et de Liturgie des diocèses de Namur et Reims [France] ont réfléchi ensemble et uni leurs forces pour proposer une formation en deux journées sur la pastorale du baptême des petits enfants »⁵⁵. D'après la responsable du service de la catéchèse du diocèse de Namur, suite à cette formation, il est possible que ledit service développe et promeuve des outils pour l'éveil à la foi des tout-petits. Il est à signaler aussi qu'actuellement à Namur, dans toutes les Paroisses, le parcours catéchétique commence par une année d'éveil à la foi avec les enfants de 5 à 6 ans. Ce faisant, « il faut du temps pour se laisser imprégner par cette annonce, pour en vivre au quotidien, pour ressentir la joie qui découle des différents aspects de la foi : connaître, prier, célébrer, agir. C'est pourquoi, dans notre diocèse, la catéchèse a pris la forme d'un parcours intitulé *Chemins* : un véritable cheminement en cinq étapes qui ouvrent à une vie pleinement chrétienne »⁵⁶. En ce qui concerne l'année d'éveil à la foi, l'introduction du manuel *Éveil à la foi*, de la méthode diocésaine *Chemins*, trace bien les grandes lignes du projet et en dessine concrètement les contours.

P'tite Pasto initie les parents à leur indispensable rôle de transmetteurs de la foi et suscite des réseaux de familles-amies porteuses des valeurs chrétiennes. Elle a reçu le Prix Georges Perras 2003, attribué chaque année par la Fondation Georges-Perras pour reconnaître une contribution marquante à l'éducation chrétienne. Voir J. GRAND'MAISON, *Les créateurs de La P'tite Pasto*, en ligne : <https://laptitepasto.com/qui-sommes-nous/> (consulté le 23/01/2024).

⁵³ J. GRAND'MAISON, *Les créateurs de La P'tite Pasto*, en ligne.

⁵⁴ Christiane B., *D'où vient la P'tite Pasto ?*, en ligne : <https://laptitepasto.com/quest-ce-que-la-ptite-pasto/#Les> (consulté le 23/01/2024).

⁵⁵ Voir Accompagnement des parents à l'occasion du baptême de leur enfant, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/accompagner-des-parents-a-loccasion-du-bapteme-de-leur-enfant/> (consulté le 23/01/2024).

⁵⁶ <https://catechese.diocesedenamur.be/a-tout-age/6-13-ans/>, en ligne : (consulté le 23/01/2024).

Le schéma⁵⁷ ci-après montre la méthode *Chemins* en 5 étapes, dont une année d'éveil à la foi :



I.3.3. Quelle est la place de la famille dans l'éveil à la foi des enfants à Namur ?

Précisons d'abord que les cinq rencontres prévues pour l'année d'éveil à la foi sont à vivre en duo parent/enfant. Il est alors compréhensible que « dans ce parcours, le rôle des parents est essentiel : ce sont eux les premiers responsables de la catéchèse de leur enfant, et leur premier soutien. Après les rencontres de l'éveil à la foi auxquelles les parents participent pleinement avec leur enfant, leur implication varie au fil du temps et selon les choix des communautés locales »⁵⁸. Par conséquent, pour rendre les familles plus actives, le service de la catéchèse, principalement le pôle Catéveil ne cesse de rappeler que « le rôle des parents et des proches de l'enfant est primordial dans la transmission de la foi. La famille est le premier lieu où l'enfant peut être éveillé à la présence aimante de Dieu »⁵⁹. Dans le même angle d'idée, ledit pôle procure aux familles toute une série de propositions qui servent à éveiller la foi des tout-petits au sein de la famille. À titre exemplatif, « des moments spécifiques peuvent être partagés avec un petit enfant: le bénir d'une croix sur le front au moment du coucher, prendre le temps d'une courte prière avec des mots simples, lire un livre d'éveil à la foi, regarder une courte vidéo sur la vie de Jésus, faire ensemble un petit bricolage pour décorer le coin prière, se rendre à l'église, vivre des célébrations... »⁶⁰. Nous comprenons dès lors qu'« instaurer un petit rituel vécu ensemble chaque jour au moment du coucher, ou au moment des repas, avec une prière, une bénédiction, permet à l'enfant d'apprendre ainsi peu à peu à se tourner vers Dieu et à lui

⁵⁷ Service de Catéchèse du diocèse de Namur (SCDN)-Église catholique de Belgique, *Un parcours en 5 étapes*, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/a-tout-age/6-13-ans/> (consulté le 24/01/2024)

⁵⁸ Service de Catéchèse du diocèse de Namur (SCDN)-Église catholique de Belgique, *Un parcours en 5 étapes*, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/a-tout-age/6-13-ans/> (consulté le 24/01/2024)

⁵⁹ G. ROUTHIER, *Famille, le lieu par excellence de l'éveil à la foi*, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/a-tout-age/0-5-ans/la-famille-le-lieu-par-excellence-de-leveil-a-la-foi/> (consulté le 24/01/2024).

⁶⁰ G. ROUTHIER, *Famille, le lieu par excellence de l'éveil à la foi*, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/a-tout-age/0-5-ans/la-famille-le-lieu-par-excellence-de-leveil-a-la-foi/> (consulté le 24/01/2024).

faire une place dans sa vie »⁶¹. La famille a donc un grand rôle à jouer pour éveiller la foi de son jeune enfant. Toutefois, l'enfant n'a pas besoin des grands discours théologiques et moralisants pour croire en Dieu et adhérer à la foi de ses parents. « Seul le témoignage vrai et simple de ceux qui l'entourent (parents, grands-parents, proches...) sera déterminant, et non les grandes explications »⁶², écrit Ghislaine de Truchis, bien qu'elle fût dans un autre contexte.

I.3.4. Y aurait-il une collaboration remarquable entre les deux institutions famille et paroisse dans l'éveil religieux des petits enfants au sein du diocèse de Namur ?

À travers notre entretien avec la responsable du service de la catéchèse, nous avons bien constaté que la question de la collaboration des deux institutions famille et paroisse est en étude depuis quelques années. C'est en cela que le service de la catéchèse a ainsi développé une fiche-outil pour les prêtres/catéchistes sur cette question essentielle du lien entre catéchèse-familles-communauté. Comme le souligne cette fiche-outil :

Choisir le 'niveau' où s'organise la catéchèse est un choix pastoral, il n'y a pas d'obligation liée à la méthode Chemins. La catéchèse peut s'organiser en paroisse : il est alors assez facile de développer des liens entre la catéchèse et les messes dominicales en paroisse. La catéchèse peut aussi s'organiser dans un regroupement de paroisses, en secteur, en Unité pastorale. Les familles sont alors invitées à rejoindre les célébrations dans leur propre paroisse-clocher, ou dans les paroisses à tour de rôle ou encore en UP. Dans ce cas il est important de soutenir les liens avec la communauté. Dans tous les cas, ce lien catéchèse-communauté doit faire l'objet d'une attention particulière, car il ne va pas de soi !⁶³.

De ce qui précède, il est à remarquer que dans le but de renforcer la collaboration entre la famille et la paroisse, le pôle Catéveil veut aussi établir un partenariat entre ces deux institutions. Ce projet s'inscrit en effet parmi les orientations spécifiques du même pôle. Ce dernier veut créer : « Un partenariat indispensable avec les familles, foyers des enfants, et en particulier avec les parents, premiers responsables de l'éveil à la foi de leurs enfants ; une réflexion et un accompagnement des équipes locales sur la pastorale du baptême, avant et après la célébration. Pour ce faire, un partenariat avec les prêtres, diacres et AP de différentes UP est indispensable »⁶⁴. À cet égard, les familles, les prêtres et les tous les fidèles sont mobilisés et appelés à la collaboration et à la complémentarité pour atteindre l'objectif du projet catéchétique diocésain. C'est dans ce cadre aussi qu'à Namur, « différents types de relais sont peu à peu mis en place pour établir un lien entre le service diocésain et le terrain (personnes-

⁶¹ G. ROUTHIER, Famille, le lieu par excellence de l'éveil à la foi, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/a-tout-age/0-5-ans/la-famille-le-lieu-par-excellence-de-leveil-a-la-foi/> (consulté le 24/01/2024).

⁶² G. DE TRUCHIS, « Éveil à la foi en famille (de 3 à 7 ans) », p. 39.

⁶³ Service de Catéchèse du diocèse de Namur (SCDN)-Église catholique de Belgique, *Fiche-outil 01, Développer le lien entre la catéchèse et les communautés locales*, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/wp-content/uploads/2021/12/CATE-Fiche-outils-1-r5-291121.pdf> (consulté 22/01/2024)

⁶⁴ Service de Catéchèse du diocèse de Namur (SCDN)-Église catholique de Belgique, *Orientations catéchétiques pour le Diocèse de Namur* (Juin 2023), p. 3, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/orientations-diocesaines/> (consulté le 22/01/2024).

ressources, équipes référentes pour le catéchuménat, etc.) »⁶⁵. Ainsi, l'éveil à la foi des enfants n'est pas une affaire de la famille ni celle de la communauté paroissiale. En outre, « entrer dans une cohérence plus grande entre la vie et la foi ne se fait pas tout seul. Il y faut de la réflexion et une recherche avec d'autres »⁶⁶, d'où la nécessité de la collaboration de deux institutions.

1.4. Le tableau récapitulatif de l'enquête menée dans trois diocèses de la Belgique sur l'éveil religieux des enfants de zéro à six ans

Questions	Diocèse de Liège	Vicariat de Bruxelles	Diocèse de Namur
Quand ? Et quelle est la personne rencontrée ?	Le 01/12/2023 Abbé Armand Franssen, responsable adjoint.	Le 15/12/2023 Mme Dominique Coerten, responsable.	Le 22/01/2024 Mme Isabelle Maissin, responsable.
Quel est le projet de la catéchèse dans sa globalité ?	Mettre en place une catéchèse renouvelée ; Promouvoir les catéchèses communautaires qui intègrent des tout-petits.	Promouvoir la catéchèse renouvelée pour grandir ensemble dans la foi.	Établir un cheminement catéchétique (méthode <i>Chemins</i>) pour tous, en cinq étapes.
Quelles sont les créativité et inventivités qui servent à éveiller la foi des enfants de 0 à 6 ans ?	Catéchèse communautaire qui intègre les tout-petits ; Messes des familles avec les tout-petits.	Messes des familles avec des tout-petits ; Catéchèse communautaire qui intègre les tout-petits ; Catéchèse du Bon Berger ; Godly play ; Kamishibai.	Catéchèse communautaire qui intègre les tout-petits ; Méthode <i>Chemins</i> ; <i>La P'tite pasto</i> .
À quelle fréquence ces activités sont-elles organisées ?	Chaque Unité pastorale organise une catéchèse communautaire au moins trois fois par an où tous, adultes, jeunes et enfants sont invités ; Chaque dimanche lors des célébrations dominicales, quelque chose est organisé pour les tout-petits.	Pour certaines activités il y a des rencontres une fois le mois et pendant les Temps forts et les fêtes de Pâques et de Noël ; pour d'autres encore, les enfants se réunissent chaque semaine.	Dans plusieurs paroisses l'éveil à la foi se fait chaque dimanche. Les jeunes enfants sont toujours encadrés à part, pour mieux comprendre l'Évangile.
Quelle est la place de la famille dans toutes ces activités ?	Actuellement, il n'y a pas de catéchèse des enfants sans implication de la famille. La majorité des catéchistes, dans les trois diocèses, sont des parents qui encadrent et accompagnent leurs enfants.		
Quel est le niveau de la collaboration du binôme famille-paroisse ?	Assez bon, mais à renforcer davantage dans les trois diocèses.		
Quelle est la vision commune des trois diocèses ?	• Promouvoir la catéchèse renouvelée et créer le partenariat avec les parents premiers responsables d'éveil à la foi des jeunes enfants ; • Établir le cheminement pour grandir ensemble dans la foi ; • Ouvrir les portes aux enfants et parents des autres confessions religieuses, sauf en cas de catéchèses préparatoires aux sacrements ; • Organiser les formations permanentes des parents : 'premiers catéchistes de leurs enfants'.		

⁶⁵ Service de Catéchèse du diocèse de Namur (SCDN)-Église catholique de Belgique, *Orientations catéchétiques pour le Diocèse de Namur* (Juin 2023), p. 1.

⁶⁶ G. DE TRUCHIS, « Éveil à la foi en famille (de 3 à 7 ans) », p. 37.

À la fin de ce chapitre, notons qu'à la lumière des données de notre enquête, nous avons remarqué que les services de la catéchèse des trois diocèses visités convergent sur l'urgence et la nécessité d'une mise en place de la catéchèse communautaire. C'est dans cette perspective qu'actuellement plusieurs paroisses organisent des activités qui servent non seulement à éveiller la foi des tout-petits, mais aussi et surtout à aider toute la communauté à cheminer et à grandir dans la foi. En plus de cela, « la vie en Église apparaît comme un incontournable du devenir chrétien. Celle-ci, bien sûr, ne se limite pas à la liturgie et aux célébrations : elle est faite aussi de convivialité fraternelle, d'engagement au service des hommes, de vie intérieure nourrie »⁶⁷. Voilà pourquoi « les catéchèses communautaires sont un des lieux où l'on peut expérimenter ces différentes facettes »⁶⁸.

Outre ces considérations, il importe de noter également que la catéchèse communautaire et la transmission de la foi et ses enjeux figurent aussi dans le plan d'action des évêques de Belgique. D'abord, dans leur déclaration *Devenir adulte dans la foi*, de 2006, les évêques de Belgique reconnaissent que « notre culture est devenue séculière. C'est un beau défi que d'être chrétien dans cette situation. La foi n'est plus portée par la société elle-même. Elle peut et doit relever d'une conviction personnelle qui n'est plus la conviction de la société elle-même »⁶⁹. Dans le même ordre d'idées, plus loin, les évêques font remarquer que « la socialisation religieuse allant de soi s'est rétrécie. L'accent doit être mis sur une foi qui soit le fruit d'un choix personnel et fondé »⁷⁰.

En d'autres termes, ce changement d'époque certifie qu'actuellement la foi n'est plus tout simplement transmise comme d'autres valeurs culturelles, sans tenir compte de la liberté de croire. En effet, les évêques de Belgique rappellent à tous ceux qui s'engagent dans le domaine de la catéchèse et de l'éveil à la foi, qu'il est temps de « réfléchir à des chemins nouveaux [...], [de] chercher ensemble comment proposer la foi aujourd'hui et la vie selon l'Évangile en sorte qu'elles soient vraiment une bonne nouvelle pour nos contemporains »⁷¹. Certes, l'homme contemporain est en face de plusieurs vérités qui s'offrent à lui. Il a donc besoin de redécouvrir le fondement de sa foi. Dès lors, en concluant leur première déclaration, les évêques de Belgique affirment que la catéchèse « doit aider les personnes rencontrées à découvrir la richesse de la foi et à devenir adultes dans cette foi »⁷².

⁶⁷ O. WINDELS et al., *Dans le contexte d'une catéchèse renouvelée*, p. 5.

⁶⁸ O. WINDELS et al., *Dans le contexte d'une catéchèse renouvelée*, p. 5.

⁶⁹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi. La catéchèse dans la vie de l'Église: septembre 2006*, Bruxelles, Édition Licap, 2006, §. 2.

⁷⁰ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, §. 36.

⁷¹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, §. 4.

⁷² ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, §. 132.

Ensuite, en 2007, les évêques de Belgique ont promulgué une nouvelle déclaration *Grandir dans la foi*, dans le but de « stimuler dans nos communautés le développement d’une pastorale catéchétique nouvelle »⁷³. À bien y regarder, cette proposition est « en lien avec les initiatives développées par les services diocésains de catéchèse et les commissions interdiocésaines de pastorale catéchétique »⁷⁴. Selon les évêques, ceux qui s’engagent dans l’éveil à la foi ou en catéchèse ne devraient pas être préoccupés avant tout par la bonne méthode et/ou la technique à adopter pour rendre la foi recevable à l’homme contemporain. « Il ne s’agit donc pas d’abord de se poser la question : comment annoncer la foi aux autres ? Mais comment pouvons-nous, comme chrétiens, comme communauté chrétienne, découvrir nous-mêmes la richesse de la foi et en vivre ? »⁷⁵. Un autre élément mérite d’être signalé : dans cette déclaration la famille chrétienne s’inscrit dans « une série de lieux et de pistes en vue d’une première annonce et d’une première découverte de la foi »⁷⁶. En effet, les évêques admettent qu’il existe bon nombre de pistes par lesquelles la foi est annoncée. Par conséquent, « il importe de nous demander comment elles peuvent être approfondies pour devenir [aujourd’hui] des chemins d’initiation et de catéchèse »⁷⁷. À la fin de ce document, les évêques proposent « d’organiser des activités communes pour tous les âges »⁷⁸, car l’homme a besoin de « grandir dans la foi à chaque étape de la vie »⁷⁹.

En dernier lieu, dans leur lettre *Les sacrements de l’initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes aujourd’hui. Orientation pour un renouveau missionnaire*⁸⁰ de 2013, les évêques de Belgique avec leurs collaborateurs posent « un jalon supplémentaire ... [et invitent] à une réflexion et une recherche pour un renouveau de la pastorale des ‘sacrements de l’initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes aujourd’hui’ »⁸¹. Ainsi, en observant la situation actuelle, où devenir chrétien n’est plus un processus automatique comme à l’époque de la chrétienté, « les évêques rappellent la nécessité d’une réorientation de la pratique catéchétique et le défi lancé à la communauté ecclésiale de créer des initiatives en vue de la première

⁷³ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi. Note de travail à propos de la déclaration « Devenir adulte dans la foi »*, Bruxelles, Édition Licap, 2007, p. 4.

⁷⁴ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 4.

⁷⁵ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 5.

⁷⁶ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 12.

⁷⁷ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 12.

⁷⁸ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 19.

⁷⁹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 20.

⁸⁰ Ce texte est le fruit d’un groupe de travail constitué des quatre évêques belges, référendaires pour la liturgie et la catéchèse, et de quatre collaborateurs représentant les commissions interdiocésaines pour la liturgie et la catéchèse : Prof. Henri Derroite (CIC), Abbé Patrick Willocq (CIPL), Abbé Joris Polfliet (ICLZ) et M. Stijn Van Den Bossche (ICC). Voir ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Les sacrements de l’initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes aujourd’hui: orientations pour un renouveau missionnaire*, Bruxelles, Licap, 2013, p. 3.

⁸¹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Les sacrements de l’initiation chrétienne*, p. 3.

annonce »⁸². C'est en cela que plus loin, les évêques et leurs collaborateurs précisent que « le message de vérité du Christ sur les grandes questions de l'existence humaine est la dynamique de base de la pastorale sacramentelle. Le défi, c'est de montrer, de manière crédible, que l'évangile conduit notre humanité à la plénitude, au bonheur et à la paix »⁸³.

À tout bien considérer, les trois lettres des évêques de Belgique auxquelles nous faisons référence s'inscrivent dans le registre de la pastorale catéchétique. Elles se complètent et concourent à atteindre le même but d'instaurer une catéchèse permettant de grandir dans la foi à tout âge. Chaque catégorie d'âge se sent accueillie dans la catéchèse communautaire que proposent et veulent promouvoir les évêques. C'est pour cela qu'ils invitent à « intensifier la collaboration et la collégialité entre tous les responsables pastoraux, prêtres, diacres, animateurs pastoraux, catéchistes et autres bénévoles »⁸⁴ en pastorale catéchétique. En revanche, le rôle des parents est quasi inexploré par les trois documents ; à part là où ils classent la famille parmi tant d'autres lieux où s'effectue la première annonce.

Après cet aperçu rapide des textes officiels des évêques de Belgique sur la catéchèse, nous nous rendons compte que ces autorités ecclésiales mettent l'accent sur la catéchèse organisationnelle qui, sous l'éclairage de l'Évangile, peut rendre la foi crédible pour l'homme contemporain. De ce fait, l'« objectif fondamental [des évêques] est de mettre les personnes en contact avec la vie concrète des communautés ecclésiales »⁸⁵. Ainsi, ils encouragent par exemple chaque communauté à faire « régulièrement aux parents qui présentent leur enfant au baptême, à la confirmation ou à la première communion, des propositions qui leur permettent d'être initiés à la foi et à la vie de l'Église »⁸⁶. Enfin, les évêques recommandent « qu'à l'intérieur des Unités pastorales se développent, dans le cadre de la pastorale de l'initiation chrétienne, une écoute attentive et respectueuse de tous ceux qui s'adressent à l'Église, comme aussi une bonne communication entre tous ceux qui y collaborent »⁸⁷. À cet effet, selon les données de notre enquête, de nos jours, dans bon nombre d'Unités pastorales se déploie la formation permanente des parents et de tous ceux qui s'engagent dans les diverses activités de la catéchèse et d'éveil à la foi. En outre, de plus en plus se crée le partenariat entre la famille et la paroisse : deux lieux privilégiés d'éveil religieux des enfants. Telle est la trame du second chapitre, à la lumière du Magistère et de quelques réflexions théologiques et catéchétiques.

⁸² ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Les sacrements de l'initiation chrétienne*, p. 7.

⁸³ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Les sacrements de l'initiation chrétienne*, p. 19-20.

⁸⁴ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Les sacrements de l'initiation chrétienne*, p. 46.

⁸⁵ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Les sacrements de l'initiation chrétienne*, p. 43.

⁸⁶ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Les sacrements de l'initiation chrétienne*, p. 43.

⁸⁷ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Les sacrements de l'initiation chrétienne*, p. 46.

CHAPITRE II : FAMILLE ET PAROISSE : LIEUX PRIVILÉGIÉS D'ÉVEIL RELIGIEUX DES ENFANTS

Le chapitre précédent a fait ressortir les données des rencontres de quelques responsables de la catéchèse au niveau du diocèse. Ainsi, le contact avec le terrain nous a permis d'illustrer quelques pratiques actuelles d'éveil religieux des enfants de 0 à 6 ans en Belgique, plus particulièrement au sein des trois diocèses de Malines-Bruxelles, Liège et Namur. À y regarder de près, les différentes initiatives et inventivités d'éveil à la foi, déjà envisagées ou en projet dans chaque Unité pastorale, sont porteuses d'une autre réalité plus profonde. Dans plusieurs sociétés actuelles, « contrairement à un passé encore récent, où la foi se communiquait de manière spontanée avec l'identité familiale et culturelle, la foi relève, aujourd'hui, par excellence, du domaine de la liberté »⁸⁸. Cela implique et rend visible la période du « changement de paradigme d'une culture chrétienne vers une culture de foi comme choix personnel »⁸⁹ que traversent bon nombre de sociétés actuelles.

Si l'on s'en tient à cette approche, Gilles Routhier⁹⁰, un des théologiens qui évoquent la catéchèse sous le prisme du binôme famille-paroisse, fait comprendre que « dans la crise de la culture qui secoua l'Occident au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle, ce sont toutes les institutions porteuses de sens, école, famille et Église, qui ont été ébranlées. Or, ce sont sur ces institutions que reposait depuis des siècles la formation chrétienne des jeunes »⁹¹. Dans la même perspective, Michel Scouarnec⁹² va plus loin dans son analyse et écrit :

Pour beaucoup, la foi a été présentée d'abord comme une affaire d'adhésion à des vérités dogmatiques et des valeurs morales et sociales, ainsi que de pratiques culturelles. Ces dimensions font partie de la foi, mais on s'est montré parfois plus soucieux de les imposer

⁸⁸ A. FOSSION, « Une catéchèse catéchuménale », dans Henri DERROITTE (éd.), *Théologie, Mission et catéchèse* (théologies pratiques), Bruxelles, Novalis-Lumen vitae, 2002, p. 92.

⁸⁹ S. VAN DEN BOSSCHE, « La Famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi », dans F.-X. AMHERDT et Roland LACROIX (éds.), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi. Actes du congrès de l'EEC tenu à Madrid du 31 mai au 5 juin 2017*, (Perspectives pastorales, 13), Saint-Maurice, Saint-Augustin, 2020, p. 16.

⁹⁰ Gilles Routhier, professeur titulaire à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval et ordonné au service de l'Église de Québec, est un expert en études religieuses. Il est spécialiste du concile Vatican II, de son histoire, de son enseignement et de sa réception au Canada. Sa réflexion spirituelle et théologique sur l'avenir de l'Église au Québec suscite beaucoup d'intérêt, en ligne : <https://jesuites.ca/stories/leglise-un-signe-une-entrevue-avec-le-professeur-gilles-routhier/>; voir aussi https://fr.wikipedia.org/wiki/Gilles_Routhier (consulté le 04/ 01/ 2024).

⁹¹ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse ! Quand tu déranges familles et paroisses* (Pédagogie catéchétique, n° 19), Bruxelles Saint-Barthélémy-d'Anjou, Lumen vitae Éd. CRER, 2007, p. 5.

⁹² Michel SCOUARNEC est prêtre du diocèse de Quimper (France). Il a dirigé durant de nombreuses années la collection *Vivre, Croire, Célébrer* aux Éditions de l'Atelier. Il a publié de nombreux ouvrages, parmi lesquels *Les symboles chrétiens*, *Redécouvrir la messe*. Il est aussi l'auteur de chants liturgiques. Voir Michel SCOUARNEC, « Épigraphe », *La foi, une affaire de goût: annoncer l'Évangile et proposer la foi aujourd'hui*, Paris, les Éd. de l'Atelier, 2007.

que de les proposer aux ‘fidèles’, en les présentant comme des obligations plus que des affaires de goût et des chemins de bonheur⁹³.

De ce qui précède, peut-on alors affirmer que les parents doivent laisser les enfants choisir eux-mêmes une orientation religieuse à l’âge de la raison ? Il apparaît évident que l’éveil religieux suscite par conséquent un grand débat. Si pour certains « l’éveil à la foi est un lieu privilégié où les parents mettent en œuvre leur responsabilité d’éducateurs chrétiens »⁹⁴, pour d’autres en revanche, « la foi serait vécue le dimanche et pas le restant de la semaine ; la formation de la foi serait du domaine de la ‘paroisse’ et pas de la famille »⁹⁵.

À la lumière du Magistère et de quelques réflexions théologiques, l’enjeu du présent chapitre est de mettre en exergue le rôle des parents ou de la famille en collaboration avec la paroisse dans l’éveil religieux des enfants, dans une société pluraliste et qui fait prévaloir le libre choix de croire.

II.1. Le rôle de la famille dans l’éveil religieux selon quelques documents magistériels

Au sujet du rôle de la famille dans l’éveil religieux des enfants, notons de prime abord, avec le *Catéchisme de l’Église Catholique* que « de nos jours, dans un monde souvent étranger et même hostile à la foi, les familles croyantes sont de première importance, comme foyers de foi vivante et rayonnante. C’est pour cela que le deuxième Concile du Vatican appelle la famille, avec une vieille expression, ‘*Ecclesia domestica*’ (LG 11 ; cf. FC 21) »⁹⁶. À cet égard, comme le souligne le même document, « c’est au sein de la famille que les parents sont ‘par la parole et par l’exemple ... pour leurs enfants les premiers hérauts de la foi’ (LG 11) »⁹⁷. Cela fait, foncièrement, partie de la tâche éducatrice des époux chrétiens. Ceux-ci, « de leur union, en effet, procède la famille où naissent des membres nouveaux de la cité des hommes, dont la grâce de l’Esprit-Saint fera par le baptême des fils de Dieu pour que le peuple de Dieu se perpétue tout au long des siècles »⁹⁸. C’est la raison pour laquelle, comme le stipule le Code de droit canonique, « il appartient aux parents chrétiens en premier d’assurer l’éducation chrétienne de leurs enfants selon la doctrine transmise par l’Église »⁹⁹.

Les époux chrétiens ont en effet la grande responsabilité de soigner leur témoignage de vie, puisque même dans la vie courante, les enfants prennent toujours pour modèles leurs

⁹³ M. SCOUARNEC, *La foi, une affaire de goût: annoncer l’Évangile et proposer la foi aujourd’hui*, Paris, les Éd. de l’Atelier, 2007, p. 14.

⁹⁴ J.-P. CAZES, *Donner mon doudou à Jésus: un éveil à la foi chrétienne*, Paris, Salvator, 2021, p. 10.

⁹⁵ J.-P. CAZES, *Donner mon doudou à Jésus*, p.10.

⁹⁶ *Catéchisme de l’Église Catholique*, 2^e éd., Paris, Mame/Plon, 1992, § 1656.

⁹⁷ *Catéchisme de l’Église Catholique*, § 1656.

⁹⁸ CONCILE VATICAN II 1962-1965, *Constitution dogmatique sur l’Église Lumen Gentium*, § 11.

⁹⁹ *Code de droit canonique: texte officiel et trad. française par la Société internationale de droit canonique et de législations religieuses comparées*, Paris, Centurion-Cerf-Tardy, 1984, Can. 226, § 2.

parents et en grandissant, ils cherchent à être et à agir comme eux. De ce point de vue, il est bien clair que « l'environnement parental est primordial : il offre la sécurité affective et physique. Voilà pourquoi l'éveil à la foi devrait être vécu individuellement de façon prioritaire à la maison, en vue d'être célébré régulièrement et communautairement à l'église »¹⁰⁰. D'où la nécessité et l'urgence d'une bonne collaboration du binôme famille-paroisse dans l'éveil religieux, objet de notre étude. Ainsi, la Constitution pastorale *Gaudium et Spes* dit :

La famille chrétienne, parce qu'elle est issue d'un mariage, image et participation de l'alliance d'amour qui unit le Christ et l'Église, manifestera à tous les hommes la présence vivante du Sauveur dans le monde et la véritable nature de l'Église, tant par l'amour des époux, leur fécondité généreuse, l'unité et la fidélité du foyer, que par la coopération amicale de tous ses membres¹⁰¹.

La question qui se pose à ce niveau est celle de savoir si les parents assurent la même tâche que celle des catéchistes. Quel est leur rôle exact dans l'éveil religieux des petits enfants ? Selon Jean-Paul Cazes : « L'éveil à la foi n'est pas un catéchisme, ni même pré-catéchisme, mais un éveil. Il convient d'éveiller les enfants à ce qu'ils approfondiront plus tard au catéchisme. Le temps d'éveil à la foi est un temps merveilleux pour donner aux enfants le 'goût de Jésus' »¹⁰². Cependant, bien que pour cet auteur l'éveil à la foi ne soit ni catéchisme ni pré-catéchisme, autant de documents magistériels parlent plutôt de 'catéchèse familiale'. Ainsi, le *Directoire pour la catéchèse* affirme que les parents sont « les premiers catéchistes de leurs enfants »¹⁰³. C'est la raison pour laquelle, en reprenant le § 85 d'*Amoris Laetitia*, le même document souligne que « l'Église est appelée à collaborer, par une action pastorale adéquate, afin que les parents eux-mêmes puissent accomplir leur mission éducative »¹⁰⁴. Tel est le leitmotiv de notre réflexion. Cet appel à la collaboration Église et famille pour l'éveil religieux des enfants et/ou la transmission de la foi apparaissent dans plusieurs documents magistériels. Trois de ces documents nous semblent incontournables.

II.1.1. L'éveil religieux selon l'*Exhortation apostolique Familiaris consortio* (1993)

Dans l'*Exhortation apostolique Familiaris consortio*, le pape Jean Paul II n'utilise quasiment pas le concept 'éveil religieux' ; mais il souligne le rôle des parents pour transmettre aux jeunes les valeurs chrétiennes, familiales et sociétales. C'est en cela que les enfants dès le bas âge, à la lumière de l'évangile partagé en famille, découvrent le fondement de la foi chrétienne, surtout l'Amour de Dieu le Père révélé par son Fils Jésus. « Ainsi, la famille des baptisés, assemblée en tant qu'Église domestique par la Parole et par le sacrement, devient en

¹⁰⁰ J.-P. CAZES, *Donner mon doudou à Jésus*, p. 12.

¹⁰¹ CONCILE VATICAN II 1962-1965, *Constitution pastorale Gaudium et Spes sur l'Église dans le monde de ce temps*, § 48.

¹⁰² J.-P. CAZES, *Donner mon doudou à Jésus*, p. 12.

¹⁰³ *Directoire pour la catéchèse* (Documents d'Église), Paris, Bayard-Cerf-Mame, 2020, § 124.

¹⁰⁴ *Directoire pour la catéchèse*, § 124.

même temps, comme l'Église dans son ensemble, mère et éducatrice »¹⁰⁵. À cet égard, il convient de noter dès lors que « le ministère d'évangélisation qui revient aux parents chrétiens est original et irremplaçable. Il revêt les caractères distinctifs de la vie familiale, tissée, comme elle devrait l'être, d'amour, de simplicité, d'engagement concret et de témoignages quotidiens »¹⁰⁶. C'est ce que certains théologiens de la catéchèse appellent 'la pastorale d'engendrement'.

De ce qui précède, « dans la famille en effet, la personne humaine n'est pas seulement engendrée et introduite progressivement, à travers l'éducation, dans la communauté humaine, mais grâce à la régénération du baptême et à l'éducation de la foi, elle est introduite également dans la famille de Dieu qu'est l'Église »¹⁰⁷.

II.1.2. L'éveil religieux selon *Amoris Laetitia* (2016)

L'*Exhortation apostolique Amoris Laetitia*, de même que *Familiaris Consortio*, ne fait pas l'usage du concept 'éveil religieux'. Mais, à plusieurs reprises, elle souligne la grande responsabilité des familles chrétiennes qui « parlent de Jésus aux autres, transmettent la foi, éveillent le désir de Dieu et montrent la beauté de l'Évangile ainsi que le style de vie qu'il nous propose »¹⁰⁸. À ce niveau, on remarque la centralité de la Parole de Dieu. Toute l'éducation chrétienne en famille ou dans une communauté croyante s'inspire principalement des saintes Écritures. C'est pour cela que :

Les parents ont le devoir d'accomplir avec sérieux leur mission éducative, comme l'enseignent souvent les sages de la Bible (cf. *Pr* 3, 11-12 ; 6, 20-22 ; 13, 1 ; 29, 17). Les enfants sont appelés à recueillir et à pratiquer le commandement : « honore ton père et ta mère » (*Ex* 20, 12), dans lequel le verbe "honorer" indique l'accomplissement des engagements familiaux et sociaux dans leur plénitude, sans les négliger en recourant à des excuses religieuses (cf. *Mc* 7, 11-13)¹⁰⁹.

En effet, pour souligner le rôle irremplaçable des parents dans l'éveil religieux, *Amoris Laetitia* affirme que « la famille est le lieu où les parents deviennent les premiers maîtres de la foi pour leurs enfants »¹¹⁰. Les enfants deviennent ainsi les premiers bénéficiaires de l'éducation chrétienne et grandissent dans la foi de leurs parents. Il est à remarquer que « la Bible considère la famille aussi comme le lieu de la catéchèse des enfants. Cela est illustré dans la description

¹⁰⁵ JEAN-PAUL II, *Exhortation apostolique Familiaris consortio sur les tâches de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui*, Rome, Libreria Editrice Vaticana, 1993, § 38, en ligne : https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_19811122_familiaris-consortio.html (consulté le 06/11/ 2023).

¹⁰⁶ JEAN-PAUL II, *Exhortation apostolique Familiaris consortio*, § 53.

¹⁰⁷ JEAN-PAUL II, *Exhortation apostolique Familiaris consortio*, §15.

¹⁰⁸ FRANÇOIS, *Exhortation apostolique post-synodale Amoris Laetitia sur l'amour dans la famille*, Rome, Libreria editrice Vaticana, 2016, § 184.

¹⁰⁹ FRANÇOIS, *Exhortation apostolique post-synodale Amoris Laetitia*, §16.

¹¹⁰ FRANÇOIS, *Exhortation apostolique post-synodale Amoris Laetitia*, §16.

de la célébration pascalle (cf. *Ex* 12, 26-27 ; *Dt* 6, 20-25), et a été ensuite explicité dans la *haggadah* juive, c'est-à-dire dans le récit sous forme de dialogue qui accompagne le rite du repas pascal »¹¹¹.

À tout bien considéré, *Amoris Laetitia* reconnaît non seulement les défis actuels en éducation, mais aussi et surtout pas mal d'obstacles qui, d'une manière ou d'une autre, encombrant la tâche d'éveil religieux par les familles chrétiennes. Ainsi, « la famille doit continuer d'être le lieu où l'on enseigne à percevoir les raisons et la beauté de la foi, à prier et à servir le prochain »¹¹². Dans cette ligne, il est clair qu'au sein de la famille chrétienne, à part l'éveil religieux dont bénéficient les enfants, ceux-ci apprennent d'une façon progressive à être plus humains, plus serviables et meilleurs citoyens.

Si les parents aident leurs enfants à commencer et à grandir dans la foi chrétienne, *Amoris Laetitia* rappelle enfin que « la foi est un don de Dieu reçu au baptême, et elle n'est pas le résultat d'une action humaine ; cependant les parents sont des instruments de Dieu pour sa maturation et son développement »¹¹³. À ce niveau, il est bien compréhensible que la charge d'éveil religieux au sein de la famille attribue aux époux chrétiens, le titre de 'collaborateurs de Dieu' en éducation chrétienne. Dès lors, cette période au cours de laquelle les enfants sont introduits progressivement dans la foi chrétienne devient un temps de transition vers la catéchèse organisée communautairement. Quel est alors l'apport du *Directoire pour la catéchèse* au sujet de l'éveil religieux au sein de la famille et en pleine collaboration avec l'Église ?

II.1.3. L'éveil religieux selon le nouveau *Directoire pour la catéchèse* (2020)

Avant de faire ressortir l'apport du nouveau *Directoire pour la catéchèse* au sujet de l'éveil religieux en famille et au sein de la communauté paroissiale, il s'avère important de rappeler d'abord que ce « *Directoire pour la catéchèse* se situe dans la continuité dynamique des deux Directoires qui l'ont précédé. Le 18 mars 1971, saint Paul VI approuvait le *Directoire catéchétique général* [...] Ce directoire permettait de systématiser pour la première fois l'enseignement issu de Vatican II »¹¹⁴. Dans cette ligne, il convient de noter ensuite que « le lien étroit entre évangélisation et catéchèse devient donc la particularité de ce Directoire. Il entend proposer un parcours qui unit intimement l'annonce du kérygme et sa maturation »¹¹⁵. Finalement, quel est alors le rôle des familles chrétiennes dans ce dynamisme catéchétique et dans l'annonce kérygmatisée selon le nouveau *Directoire pour la catéchèse* ? Ce document

¹¹¹ FRANÇOIS, *Exhortation apostolique post-synodale Amoris Laetitia*, §16.

¹¹² FRANÇOIS, *Exhortation apostolique post-synodale Amoris Laetitia*, § 287.

¹¹³ FRANÇOIS, *Exhortation apostolique post-synodale Amoris Laetitia*, § 287.

¹¹⁴ *Directoire pour la catéchèse*, "Présentation", p. 12.

¹¹⁵ *Directoire pour la catéchèse*, « Présentation », p. 15.

souligne-t-il la collaboration du binôme famille-paroisse dans l'éveil religieux des petits enfants ? Qui sont les responsables de la catéchèse des petits enfants ?

Rappelons que notre travail s'inscrit dans le registre des enfants de 0-6 ans. Le *Directoire pour la catéchèse* prend soin de rappeler que « la petite enfance, ou l'âge préscolaire, est un moment décisif de découverte de la réalité religieuse, où l'on acquiert des parents et du milieu de vie une attitude d'ouverture et d'accueil vis-à-vis de Dieu, ou d'aversion et de fermeture à son égard »¹¹⁶. Il s'agit d'un temps très délicat pendant lequel les enfants sont bien influencés par leur entourage, car ils adoptent les attitudes des autres comme valeurs culturelles. Dans le même ordre d'idées, le *Directoire pour la catéchèse* souligne :

C'est aussi le moment où l'on fait connaissance avec la foi : première découverte du Père qui est au ciel, bon et prévenant, vers qui l'on peut tourner son cœur et faire un geste d'affection et de vénération ; le nom de Jésus et de Marie et quelques récits des principaux moments de la vie du Seigneur Jésus ; les signes, les symboles et les gestes religieux¹¹⁷.

À la lumière de ce qui vient être souligné, il est bien clair que les enfants de toutes générations, dès leur petite enfance, ont besoin d'une assistance et de guides ou accompagnateurs. Ceux-ci, non seulement aident les enfants à découvrir Dieu le Père et son Fils Jésus, mais aussi à avoir le goût de devenir chrétiens par la grâce divine, sans oublier le rôle de l'Esprit-Saint, surtout que la foi, loin d'être une œuvre exclusivement humaine, se révèle un don de Dieu. Ceci montre clairement le rôle des époux chrétiens, en collaboration avec la communauté croyante, dans l'éveil religieux des petits enfants. Voilà pourquoi :

Plus que de catéchèse au sens propre, il s'agit à cet âge d'une première évangélisation et annonce de la foi sous une forme éminemment éducative, attentive au développement du sentiment de confiance, de gratuité, de don de soi, d'invocation et de participation, comme autant de conditions humaines sur lesquelles se greffe la puissance salvifique de la foi¹¹⁸.

En revanche, alors que pour certains auteurs l'éveil religieux n'est ni catéchisme ni pré-catéchisme, le nouveau *Directoire pour la catéchèse* et autant d'autres documents de l'Église parlent pourtant de 'la catéchèse de la famille' pour désigner le rôle parental dans la transmission de la foi. Dans ce long processus d'éveil religieux des petits enfants, le *Directoire pour la catéchèse* prend soin de préciser qu'en amont « la famille annonce l'Évangile »¹¹⁹. Ici, il ne s'agit pas encore d'une catéchèse au vrai sens du terme, bien structurée, bien organisée par la communauté paroissiale, sous la charge des catéchistes institués par l'Église. Par conséquent, « en tant qu'Église domestique fondée sur le sacrement du mariage qui a également une dimension missionnaire, la famille chrétienne participe à la mission évangélisatrice de l'Église

¹¹⁶ *Directoire pour la catéchèse*, § 239.

¹¹⁷ *Directoire pour la catéchèse*, § 239.

¹¹⁸ *Directoire pour la catéchèse*, § 239.

¹¹⁹ *Directoire pour la catéchèse*, § 231.

et est donc sujet de la catéchèse »¹²⁰. En outre, le même document ouvre beaucoup plus les horizons et fait remarquer que si les parents croyants participent d'une manière ou d'une autre à la mission évangélisatrice de l'Église, cette tâche ne s'arrête pas seulement au sein de leurs familles. En effet, « l'effort de transmettre la foi aux enfants, dans le sens de faciliter son expression et sa croissance, aide à ce que la famille devienne évangélisatrice, et commence spontanément à la transmettre à tous ceux qui s'approchent d'elle et même en dehors du cercle familial »¹²¹.

Tout cela montre l'utilité et la nécessité de la tâche des familles chrétiennes dans l'éveil religieux de leurs enfants. Une tâche qui ne concerne pas uniquement des enfants issus des époux croyants, mais qui s'ouvre à tout le monde à travers le témoignage d'une vie fondée sur les valeurs évangéliques. Toutes ces considérations font entrevoir en effet que « la famille est donc appelée, en plus du service éducatif connaturel des enfants, à contribuer à l'édification de la communauté chrétienne et à témoigner de l'Évangile dans la société »¹²². Toutefois, pour que les familles chrétiennes puissent atteindre leur objectif d'éveiller la foi chrétienne des petits dans leur milieu de vie, elles sont appelées à reconnaître d'abord l'ampleur de leur responsabilité. À cet égard :

Le plus grand défi dans ce cas est que les couples, les mères et les pères, sujets actifs de la catéchèse, surmontent la mentalité de délégation si courante, selon laquelle la foi est réservée aux spécialistes de l'enseignement religieux. Cette mentalité est parfois encouragée par la communauté elle-même qui peine à organiser la catéchèse dans un style familial et à partir des familles elles-mêmes¹²³.

Cependant, dans leur mission d'éveil religieux des petits enfants et de l'évangélisation en général, les familles chrétiennes n'agissent pas toutes seules. Ainsi, en reprenant l'une des recommandations du pape Jean-Paul II dans son exhortation apostolique *Familiaris consortio*, le nouveau *Directoire pour la catéchèse* rappelle que « le ministère d'évangélisation et de catéchèse de l'Église domestique doit demeurer en union étroite et s'harmoniser consciemment avec tous les autres services d'évangélisation et de catéchèse existant et agissant dans la communauté ecclésiale, soit diocésaine, soit paroissiale »¹²⁴. Quel est alors le rôle de la communauté paroissiale dans cette œuvre familiale et ecclésiale d'éveil religieux des petits enfants ?

Dans la foulée de l'éveil religieux des petits enfants, le *Directoire pour la catéchèse* fait remarquer que « l'avenir des personnes, des communautés humaine et ecclésiale dépend en

¹²⁰ *Directoire pour la catéchèse*, § 231.

¹²¹ *Directoire pour la catéchèse*, § 231.

¹²² *Directoire pour la catéchèse*, § 231.

¹²³ *Directoire pour la catéchèse*, § 124.

¹²⁴ *Directoire pour la catéchèse*, § 231.

grande partie de la famille, cellule fondamentale de la société. Grâce à la famille, l'Église devient *une famille de familles* et s'enrichit de la vie de ces églises domestiques »¹²⁵. De ce fait, les responsables des églises locales sont les premiers à affermir, à entretenir et à maintenir ce lien fondamental entre la famille chrétienne et l'Église pour le bien de toute la société.

Outre ces considérations sur la responsabilité des autorités ecclésiales, notons que la bonne collaboration de la famille et de la communauté chrétienne rend également possible une entraide mutuelle de deux institutions en éducation chrétienne. Ce faisant, un échange d'expérience s'opère et les deux entités s'en instruisent. Ainsi le souligne le *Directoire pour la catéchèse* :

Communauté [chrétienne] et famille sont, l'une pour l'autre, une référence constante et réciproque : tandis que la communauté reçoit de la famille une compréhension de la foi immédiate et naturellement liée aux événements de la vie, la famille reçoit à son tour de la communauté une clé explicite pour relire dans la foi sa propre expérience¹²⁶.

Selon l'idée qui vient d'être soulignée, la communauté paroissiale et la famille s'instruisent réciproquement et collaborent afin d'éveiller et transmettre la foi à la nouvelle génération. Ceci, pour la simple raison que « dès le début, l'Église a vécu sa mission comme la continuité visible et actuelle de la pédagogie du Père et du Fils. 'Étant notre Mère, elle est aussi l'éducatrice de notre foi' »¹²⁷. Ainsi, pour souligner l'identité et le rôle fondamental de la communauté chrétienne, le *Directoire pour la catéchèse* renchérit : « C'est pour ces raisons profondes que la communauté chrétienne est en elle-même, une catéchèse vivante. En vertu de ce qu'elle est, elle annonce, célèbre, agit et demeure toujours le lieu vital, indispensable et premier de la catéchèse »¹²⁸.

Soulignons en effet que toute activité catéchétique est inévitablement trinitaire et christocentrique. Par conséquent, « le christocentrisme est ce qui caractérise essentiellement le message transmis par la catéchèse. Cela signifie tout d'abord qu'au centre de la catéchèse se trouve la personne de Jésus-Christ vivante, présente et efficace »¹²⁹. Voilà pourquoi la collaboration de la famille et la paroisse pour l'éveil religieux des petits enfants, fil conducteur de notre réflexion, a pour but de mettre en lumière la responsabilité de chacune des deux entités et de favoriser la rencontre de Jésus avec les enfants de la société actuelle. Tel que le *Directoire pour la catéchèse* le recommande :

La communauté ecclésiale devra si possible entamer le dialogue avec les parents, en les soutenant dans leur tâche éducative ; être présente et se rendre disponible pour toujours

¹²⁵ *Directoire pour la catéchèse*, § 226.

¹²⁶ *Directoire pour la catéchèse*, § 228.

¹²⁷ *Directoire pour la catéchèse*, § 164.

¹²⁸ *Directoire pour la catéchèse*, § 164.

¹²⁹ *Directoire pour la catéchèse*, § 169.

offrir cette sollicitude maternelle et cette attention concrète : première annonce fondamentale de la bonté providentielle de Dieu¹³⁰.

Après avoir illustré le rôle du binôme famille et paroisse dans l'éveil religieux selon quelques documents du magistère, principalement le *Directoire pour la catéchèse*, qu'il nous soit permis de nous interroger à nouveau. Si l'éveil religieux n'est ni catéchisme ni pré-catéchisme, en quoi consiste exactement cette œuvre familiale et ecclésiale ? Que disent les théologiens de la catéchèse sur le sujet ? Telles sont les interrogations qui nous permettent d'aborder le second point du chapitre présent.

II.2. *Quelques réflexions théologiques et catéchétiques sur l'éveil religieux des petits enfants*

Sous l'éclairage du magistère et de quelques documents de l'Église, nous avons souligné le rôle de la famille et celui de la communauté croyante dans l'éveil religieux des petits enfants. Ce second point s'inspire de quelques réflexions théologiques et catéchétiques pour mieux appréhender cette tâche fondamentale du binôme famille-paroisse. Par conséquent, signalons d'emblée que les différents auteurs choisis qui guident notre réflexion, tout au long de cette partie, ne sont pas du même statut, ni du même contexte culturel et géographique, ni d'une même époque. Mais, à y regarder de près, leurs pensées restent toujours d'actualité. De plus, ces auteurs convergent sur le fait que tout acte d'éveil religieux se fonde foncièrement sur la Parole de Dieu et la Tradition de l'Église. Ensuite, à travers l'analyse de leurs idées, nous percevons le caractère christocentrique dans l'œuvre de Dieu qui, Lui-même, se révèle à l'homme par son Fils Jésus-Christ. Ce faisant, Dieu passe par le témoignage des hommes 'ainés dans la foi' pour rencontrer l'homme dans sa liberté de croire. C'est en cela que la collaboration du binôme famille-paroisse dans l'éveil religieux des petits enfants se veut une nécessité et une urgence pastorales. Telle est enfin la trame de l'idée générale que nous essayons d'énoncer dans ce second point du deuxième chapitre de notre travail.

D'une façon particulière, les deux auteurs Sofia Cavalletti¹³¹ et Michel Fédou¹³² bien qu'ils ne soient ni de la même génération ni de la même orientation théologique, nous permettent de mieux comprendre la centralité de la Parole de Dieu dans tout acte d'éveil

¹³⁰ *Directoire pour la catéchèse*, § 238.

¹³¹ Née en 1917, Sofia CAVALLETTI est connue pour avoir fondé un centre de catéchèse à Rome et développé une approche catéchétique basée sur la pédagogie Montessori. Sofia Cavalletti est décédée en 2011, mais son livre "Le potentiel religieux de l'enfant" est toujours réédité, en ligne : <https://www.babelio.com/auteur/Sofia-Cavalletti/424325> (consulté le 08/01/2024).

¹³² Michel FÉDOU : Né en 1952 à Lyon, il est prêtre de la compagnie de Jésus depuis 1984. Émérite de la Faculté de Théologie, membre du département d'Études patristiques. Étude de philosophie et de théologie au Centre Sèvres. Doctorat de théologie en 1988 (thèse sur « Christianisme et religions païennes dans le Contre Celse d'Origène »). Co-titulaire de la chaire de théologie œcuménique du Centre Sèvres et participe au conseil de rédaction des Recherches de Science Religieuse, en ligne : <https://centresevres.com/enseignant/michel-fedou/> (consulté le 8/01/2024).

religieux des petits enfants. Mais, plusieurs interrogations surgissent à ce niveau : faudrait-il toujours faire recours à la Bible pour éveiller la foi chrétienne chez les tout-petits ? Quels sont les enjeux théologiques actuels ? Quelles sont les orientations de la théologie pratique qui favorisent l'accomplissement de la tâche d'éveilleurs de foi aujourd'hui ? Y aurait-il quelques suggestions pastorales et catéchétiques qui peuvent être considérées comme des points de repère dans l'éveil religieux à l'ère actuelle ? La suite de notre travail consistera à répondre à ces différentes interrogations qui, d'une manière ou d'une autre, servent à éclairer davantage le rôle du binôme famille-paroisse dans l'éveil religieux des petits enfants.

II.2.1. Enjeux théologiques actuels

Dans la perspective de la foi chrétienne, l'homme croyant se fie non seulement à la Parole de Dieu et aux œuvres de Jésus-Christ, mais encore et surtout à la personne de Jésus. Ainsi, éclairé par l'Esprit-Saint, soutenu par la grâce divine, par sa volonté et par son intelligence et en pleine liberté du cœur, l'homme répond à Dieu qui se révèle à lui à travers sa Parole. Comme le stipule le Concile Vatican II :

À Dieu qui révèle est due 'l'obéissance de la foi' (Rm 16,26; Rm 1,5; 2Co 10, 5-6), par laquelle l'homme s'en remet tout entier et librement à Dieu dans 'un complet hommage d'intelligence et de volonté à Dieu qui révèle' et dans un assentiment volontaire à la Révélation qu'il fait. Pour exister, cette foi requiert la grâce prévenante et aidante de Dieu, ainsi que les secours intérieurs du Saint-Esprit qui touche le cœur et le tourne vers Dieu¹³³.

Cela étant, les différents textes du magistère et les diverses pensées théologiques auxquelles nous avons fait allusion précédemment convergent sur le fait que « la foi est la réponse à la parole de Dieu, réalisée dans Jésus-Christ en paroles et en actions, elle a toujours un contenu concret. Elle ne rencontre pas Dieu en un vague sentiment, mais dans des paroles, des événements et des hommes concrets »¹³⁴. Mais, pour reprendre les propos de Bernard Sesboué¹³⁵ qui gardent leur actualité, « à l'homme d'aujourd'hui, il ne suffit pas de parler de Dieu ou du Christ, il faut lui parler d'abord de lui-même. Il faut se mettre à son écoute »¹³⁶. En plus de cela, il faut toujours se rappeler que « l'acte de croire est toujours le fait d'un engagement de notre liberté. Chacun ne peut parler de la foi aux autres qu'à l'intérieur de son propre acte de croire »¹³⁷. Dès lors, la famille et la communauté croyante veilleront à ce que

¹³³ CONCILE VATICAN II 1962-1965, *Constitution dogmatique sur la Révélation divine Dei Verbum*, § 5.

¹³⁴ W. KASPER, *Le Dieu des chrétiens* (Cogitatio Fidei, 128), Paris, Les Éditions du Cerf, 1985, p. 186-187.

¹³⁵ Bernard SESBOÜÉ est un prêtre jésuite français, théologien et écrivain. Il a fait partie de la Commission théologique internationale. Spécialiste de l'œcuménisme, il a participé de 1967 à 2005, au groupe des Dombes dont il a été coprésident. Il est consultant au secrétariat pour l'unité des chrétiens. En 2011 a reçu le prix du Cardinal-Grente, de l'Académie française, pour l'ensemble de son œuvre, en ligne :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Sesbo%C3%BC%C3%A9 (consulté le 08/01/2024).

¹³⁶ B. SESBOÜÉ, *Croire. Invitation à la foi catholique pour les femmes et les hommes du XXI^e siècle*, Paris, Mame, 1999, p. 13.

¹³⁷ B. SESBOÜÉ, *Croire*, p. 12.

les tout-petits puissent expérimenter et vivre la foi chrétienne à travers les divers moments de rencontre communautaire où la foi est partagée et célébrée en toute liberté de croire. Certes, l'enfant qui a reçu une bonne éducation chrétienne, sans que la foi lui soit imposée, demeure sans doute convaincu de son choix personnel. À ce niveau, il est bien clair que l'acte de croire « est un acte de liberté personnelle, que nul ne peut faire à notre place. Un acte qui a besoin de certaines conditions pour pouvoir être posé »¹³⁸. Qu'est-ce qu'alors éduquer à la liberté ? Les parents, en collaboration avec la communauté paroissiale, doivent-ils renoncer à leur tâche d'éveil religieux des enfants si la liberté de l'homme prévaut actuellement tout acte d'éducation chrétienne ? Pour répondre à ces interrogations qu'il nous soit permis de souligner d'abord que « le message de la foi chrétienne est un message de vie et doit donc rester vivant. Il ne peut pas devenir un stéréotype, répété exactement avec les mêmes mots à travers les siècles, comme une leçon apprise par cœur à l'école, dont on se rappelle les paroles, mais dont on a oublié le sens »¹³⁹. C'est en cela que la foi chrétienne peut devenir ennuyeuse pour certains enfants, puisqu'elle est imposée par leurs parents ou par d'autres éducateurs.

La question qui se pose en effet est celle de savoir comment accomplir l'éveil religieux des petits enfants dans une époque où la foi chrétienne et tout enseignement de l'Église semblent avoir atteint leur date de péremption. En analysant la situation de la société occidentale de l'époque contemporaine, Bernard Sesboué fait aussi remarquer que « pour certains la question de Dieu ne semble même plus se poser. Ils essaient de donner sens de leur vie dans le cadre de leur famille, de leur profession, de leurs loisirs [...] Mais, ils ne se posent pas les questions 'dernières' que sont le sens ultime de la vie humaine, la vie après la vie terrestre »¹⁴⁰. À y voir de près, beaucoup de pays européens, dont la Belgique, traversent l'époque de la « rupture avec l'héritage chrétien »¹⁴¹. C'est dans ce contexte que la tâche d'éveil religieux des petits enfants doit s'effectuer.

Faudrait-il alors être bien expérimenté et avoir une bonne méthode pour éveiller la foi chrétienne des tout-petits ? Tout acte que posent les parents en collaboration avec la communauté paroissiale, surtout là où il y a les initiatives d'éveil religieux, consiste-t-il à imposer leur foi aux nouvelles générations ? À propos de la méthode ou la bonne manière de susciter la foi chrétienne des petits enfants en pleine liberté de croire, Christoph Theobald¹⁴² a pris soin de préciser, il y a déjà seize ans :

¹³⁸ B. SESBOÜÉ, *Croire*, p. 7-8.

¹³⁹ B. SESBOÜÉ, *Croire*, p. 366.

¹⁴⁰ B. SESBOÜÉ, *Croire*, p. 9.

¹⁴¹ B. SESBOÜÉ, *Croire*, p. 10.

¹⁴² Christoph THEOBALD est un théologien jésuite français de nationalité allemande. Spécialiste de théologie dogmatique, de théologie systématique, et d'esthétique, il a participé à la rédaction de la revue *Concilium* pendant

La difficulté n'est pas celle de la bonne méthode ou de la stratégie la plus astucieuse : le christianisme, encore une fois, n'est pas un message religieux parmi d'autres. Croire au Christ c'est sans cesse découvrir en lui un doigté sans pareil pour toucher ce qui est humain et souvent trop humain en nous et percevoir ainsi l'extraordinaire connivence entre l'Évangile de Dieu et le mystère de notre existence humaine¹⁴³.

Le lieu de rencontre pour l'éveil religieux des petits enfants ne doit pas en effet avoir la même allure qu'une école. Ce lieu-là doit être plutôt un endroit qui, d'une manière ou d'une autre, favorise leur épanouissement, leur rencontre avec Dieu et son Fils Jésus à travers les Écritures ainsi que la découverte de la communauté croyante. D'après l'hypothèse de la Parole de Dieu : fondement et centre de tout acte d'éveil religieux, il est à remarquer avec Michel Fédou qu'« il n'est pas d'expérience humaine qui n'engage, d'une façon ou d'une autre, un acte de confiance ou de foi : on ne sait pas, on n'a pas de preuve, mais on se fie à la parole d'un autre »¹⁴⁴. Partant de l'analyse de cet auteur, nous nous rendons compte que tout au long de l'histoire de l'humanité, Dieu n'a cessé de parler à son peuple par ses prophètes et plus particulièrement par son Fils Jésus. C'est par la bouche de ses messagers que la Parole de Dieu a atteint et continue à atteindre l'homme de tout âge, de génération en génération. Ainsi, la foi chrétienne naît et grandit grâce à l'ouverture et la confiance de l'homme envers les envoyés de Dieu. Toutefois, « cette confiance élémentaire de la vie n'est pas seulement ordonnée aux nécessités de la nature ni à l'acquisition des savoirs. Elle manifeste aussi, de manière plus gratuite, comme fidélité à l'égard de telle ou telle personne, elle prend encore la forme de l'amitié ou de l'amour »¹⁴⁵. À ce niveau, Michel Fédou donne l'exemple des amants. Ceux-ci, dit-il : « S'ils s'aiment en profondeur, posent par là même un acte de foi ; chacun d'eux, sans connaître l'avenir, croit à la parole de l'autre et à une parole pour toujours. Ainsi enracinée dans l'expérience humaine, la foi s'applique, plus encore, à cela même qui dépasse cette expérience : le monde de l'au-delà »¹⁴⁶.

D'après le paysage qui se dégage, se posent les questions de savoir comment ceux qui s'engagent dans l'éveil de la foi peuvent aider les petits enfants à être en contact avec l'Évangile ; comment doit s'organiser le lieu de la rencontre. Toutes ces questions ne sont pas moins capitales. L'enjeu de la suite de notre réflexion est de montrer que le rôle de la famille en collaboration avec la communauté paroissiale ne consiste qu'à rendre la foi chrétienne

onze ans. Il est conseiller et auteur à la revue Études, en ligne : <https://www.babelio.com/auteur/Christoph-Theobald/37712> (consulté le 08/01/2024).

¹⁴³ C. THEOBALD, *Transmettre un Évangile de liberté*, Paris, Bayard, 2007, p. 31.

¹⁴⁴ M. FÉDOU, « La foi chrétienne aujourd'hui », dans *Études*, t. 418, n° 1, 2013, p. 56, en ligne : <https://www.cairn.info/revue-etudes-2013-1-page-53.htm> (consulté le 20/11/ 2023).

¹⁴⁵ M. FÉDOU, « La foi chrétienne aujourd'hui », p. 56.

¹⁴⁶ M. FÉDOU, « La foi chrétienne aujourd'hui », p. 56-57.

« possible, compréhensible et désirable »¹⁴⁷ aux enfants. Les réflexions de trois théologiens : André Fossion, Denis Villepelet et Henri Derroitte nous permettront d'explicitier cet aspect dans la perspective de la théologie pratique.

II.2.2. Apport de quelques recherches en théologie pratique pour l'éveil religieux des enfants

Si l'éveil religieux a pour objectif d'aider les petits enfants à être en contact avec Dieu, découvrir sa présence, sa bienveillance et sa bonté à la lumière des Saintes Écritures, par son Fils Jésus-Christ et par le témoignage des parents, autrement dit, si les parents et d'autres accompagnateurs cherchent à éveiller le goût de la foi chrétienne chez les petits enfants, les propos d'André Fossion¹⁴⁸, à notre avis, sont plus raisonnables. Il précise :

Qu'est-ce qu'être chrétien, en effet, sinon promouvoir tout ce qui est humain en nous, en vivant en alliance fraternelle entre nous et filiale envers Dieu ? C'est annoncer que ce lien-là, fraternel et filial à la fois, qui nous est donné par grâce, nous ouvre à la vie dès maintenant et au-delà de la mort elle-même. Ainsi, sommes-nous conduits par l'Évangile aux plus hautes aspirations et espérances¹⁴⁹.

Plus loin, le même auteur, dans son analyse qui fait ressortir les trois formes du Christianisme qu'on expérimente aujourd'hui, renchérit qu'« être chrétien, ce n'est pas d'abord accomplir un devoir ou agir pour un monde meilleur, mais c'est, avant tout, en toutes circonstances et sans condition préalable, recevoir un don gratuitement offert »¹⁵⁰. C'est le rôle de la famille, en pleine collaboration avec la communauté croyante, d'aider les enfants à être d'une façon permanente en contact avec les textes bibliques par lesquels ils découvrent ce don de la foi offert à l'homme, de génération en génération. Dans la même veine, les enfants qui s'inscrivent dans la tranche d'âge qui retient notre attention (de 0 à 6 ans) se réjouissent en général d'écouter de petites histoires racontées par leurs parents ou leurs éducateurs. Si ces petites histoires sont captivantes, elles restent gravées dans leurs souvenirs. C'est en cela que « le rôle des parents est d'être des éveilleurs de la foi et des accompagnateurs de la croissance de la foi de leurs enfants »¹⁵¹ à travers les petites histoires bibliques.

De ce qui vient d'être dit, il apparaît évident que la Parole de Dieu demeure non seulement la source et le fondement, mais encore et surtout comme un grand phare éclairant

¹⁴⁷ A. FOSSION, *Dieu désirable. Proposition de la foi et initiation* (Pédagogie catéchétique, 25), Montréal (Québec)-Bruxelles, Novalis-Lumen vitae, 2010, p. 61.

¹⁴⁸ André FOSSION est prêtre jésuite, auteur catholique belge spécialiste de la théologie pratique particulièrement dans les domaines de la catéchèse, de l'enseignement religieux scolaire et de l'évangélisation en contexte sécularisé, en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Fossion (consulté le 08/01/2024).

¹⁴⁹ A. FOSSION, *Une nouvelle fois: vingt chemins pour recommencer à croire*, Namur - Paris, Lumen vitae, 2016, p. 23.

¹⁵⁰ A. FOSSION, *Une nouvelle fois: vingt chemins pour recommencer à croire*, p. 28.

¹⁵¹ H. DERROITTE, *Identité personnelle et transmission intergénérationnelle*, dans Henri DERROITTE (éd.), *Foi chrétienne, quelle transmission ? Perspectives historiques, enjeux actuels* (Trajectoires, 19), Bruxelles, Lumen Vitae, 2009, p. 104.

tout acte d'éveil religieux. Ce faisant, l'accent sera mis sur l'annonce kérygmatique tout en s'adaptant au niveau de la compréhension des tout-petits. Ceci pour la simple raison qu'en éducation chrétienne « le pôle kérygmatique insiste sur la découverte de l'Évangile comme puissance de vie et de renouvellement. L'annonce toujours réitérée de la résurrection et de la Seigneurie du Christ et de l'espérance qu'elles font jaillir sont le cœur du Kérigme chrétien »¹⁵².

Dans le même sillage, il y a trois ans, dans son article sur *La catéchèse en Belgique francophone*, Henri Derroitte a pris soin de présenter la vision générale des différents projets de la catéchèse dans cette zone ecclésiale. À y regarder de près, chaque projet catéchétique diocésain prévoit l'encadrement et l'accompagnement des petits enfants. Comme le précise cet auteur : « Une des plus marquantes illustrations pastorales de ce principe se trouve dans l'approche nouvelle des jeunes enfants, avant 7 ou 8 ans. On y parlera désormais d'un temps pour l'éveil à la foi (voir l'éveil à la foi au diocèse de Namur ou à Tournai ou encore l'année de l'éveil à la foi au Brabant wallon vécue comme 'un temps de première annonce') »¹⁵³. Plus loin, le même auteur renchérit que « tous ces efforts à Bruxelles et en Wallonie vont de pair avec un travail avec les familles. [...] Entre 2013 et 2020, la place des parents et plus largement des familles est de plus en plus prise en compte »¹⁵⁴. Quelles sont alors les suggestions pastorales et catéchétiques actuelles ?

II.2.3. Quelques suggestions pastorales et catéchétiques pour l'éveil religieux

Il n'est pas sans intérêt de rappeler qu'au début de ce chapitre nous avons souligné la situation dans laquelle nous sommes aujourd'hui. La majorité des théologiens de la catéchèse et beaucoup d'autres écrivains convergent sur le fait qu'il y a seulement quelques décennies, la foi chrétienne se transmettait sans aucune ambiguïté. C'est dans cette perspective que les propos d'Anne-Marie Bardet gardent toute leur actualité. Elle fait remarquer ceci :

Il n'y a pas encore si longtemps, les enfants dès leur plus jeune âge, participaient aux diverses expressions de la foi familiale : prière quotidienne en famille, cérémonies religieuses diverses, messe paroissiale hebdomadaire... Et cela dans le cadre d'un quartier, d'un village, d'un 'entourage' humain vivant la vie chrétienne selon les mêmes modes... Tout naturellement, les enfants adoptaient en grandissant le langage, la pratique, le comportement religieux de l'entourage dans lequel ils s'intégraient ainsi peu à peu¹⁵⁵.

De ce qui précède, il est bien clair que le grand défi, pour les parents contemporains, est d'accomplir leur tâche d'éveilleurs de la foi chrétienne malgré le temps de la crise actuelle.

¹⁵² D. VILLEPELET, *L'avenir de la catéchèse* (Interventions théologiques), Paris - Bruxelles, les Éd. de l'Atelier - Lumen vitae, 2003, p. 35.

¹⁵³ H. DERROITTE, « *La catéchèse en Belgique francophone. Retour sur une histoire récente (1997-2021), regards vers son avenir* », dans *Lumen Vitae : revue internationale de catéchèse et de pastorale*, t. 76, n° 4, 2021, p. 464.

¹⁵⁴ H. DERROITTE, « *La catéchèse en Belgique francophone*, p. 466.

¹⁵⁵ A-M. BARDET, *L'éveil de la foi des petits enfants*, cité par D. PANUEL-MONERON, « Les jeunes parents et l'éveil religieux », dans *Catéchèse*, t. 84, 1981, p. 42.

L'enjeu de notre étude est de savoir distinguer les différentes étapes de la croissance des enfants de 0 à 6 ans pour savoir ce dont ils ont besoin et tenir un discours adapté et poser les gestes permettant d'éveiller leur désir religieux. Dans le même ordre d'idées, afin d'atteindre l'objectif d'éveil religieux des petits enfants, aux dires de Ghislaine Rigolt Beaudoin, tous ceux qui s'y engagent sont appelés en premier lieu à les « mettre [...] en contact avec les récits bibliques qui leur feront mieux connaître le Dieu trinitaire de la tradition chrétienne. Cette transmission de la foi se fera de manière à utiliser tous les moyens d'expression des petits. C'est ainsi qu'ils pourront jouer, chanter, danser, écouter, toucher, parler, prier et célébrer ensemble »¹⁵⁶. Ces différentes activités ont en commun un élan vital les saintes Écritures.

En effet, en focalisant son attention sur la suprématie et la place irremplaçable de la Parole de Dieu dans l'éveil à la foi chrétienne et dans toute activité catéchétique, Sofia Cavalletti « est convaincue que nous apprenons à reconnaître Dieu grâce à la Bible, et notamment à travers les événements fondateurs du christianisme : la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Nous avons là une catéchèse qui ne se fonde ni sur la doctrine, ni sur l'expérience, mais sur le kérygme ; sur ces événements qui sont la bonne nouvelle, pour nous, aujourd'hui »¹⁵⁷. Dans le cadre de notre réflexion, nous sommes du même avis que cette auteure. Si les parents essaient d'éveiller la foi chrétienne de leurs petits enfants, le témoignage de vie seul ne suffit pas. Là il y a le risque de s'arrêter à la morale chrétienne et à d'autres vertus de la vie chrétienne sans toucher l'essentiel ou le fondement de la foi : les saintes Écritures et le mystère pascal. La collaboration entre la famille et la communauté croyante consistera dès lors à créer, à organiser et à entretenir le lieu où la Parole de Dieu est proclamée, célébrée et partagée. Mais, en ayant pour outil de base la Parole de Dieu dans toute activité d'éveil religieux, « il ne s'agit pas de raconter [aux plus petits] ce qui est arrivé jadis, mais de proclamer l'amour éternel de Dieu pour nous, aujourd'hui. La mission de l'Église est celle d'annoncer l'évangile comme la parole vivante de Dieu qui s'adresse aux hommes d'aujourd'hui »¹⁵⁸.

Ceci dit, encore faut-il souligner que Sofia Cavalletti « en même temps qu'elle reconnaît ces trois domaines – liturgie, Écriture et vie – comme sources potentielles de l'expérience de Dieu, elle donne la première place à l'Écriture »¹⁵⁹. Raison pour laquelle pour tous ceux qui s'engagent dans l'œuvre familiale et ecclésiale d'éveil religieux des petits enfants, la préparation d'un lieu convenable à chaque rencontre est indispensable. Ceci, pour faciliter et

¹⁵⁶ G. RIGOLT BEAUDOIN, *L'éveil religieux des enfants de 4 et 5 ans*, p. 13-14.

¹⁵⁷ S. CAVALLETTI, « Préface », dans *Le potentiel religieux de l'enfant: de 3 à 6 ans*, Paris Perpignan, Artège, 2017, p. 9.

¹⁵⁸ S. CAVALLETTI, « Préface », dans *Le potentiel religieux de l'enfant*, p. 9.

¹⁵⁹ S. CAVALLETTI, « Préface », dans *Le potentiel religieux de l'enfant*, p. 8-9.

rendre possible la rencontre des enfants avec Dieu, à travers sa Parole. « Cela implique aussi la préparation d'environnements physiques et psychiques adaptés, permettant à l'imagination de s'épanouir, où la vie de Dieu puisse être trouvée, reçue et assimilée »¹⁶⁰. À cet égard, tous ceux qui s'engagent à l'éveil religieux des petits enfants tâcheront de mobiliser tous les moyens dont la communauté croyante dispose, si minimes soient-ils, pour faciliter et rendre possible la rencontre de Dieu avec les petits enfants à travers sa Parole.

Dans la même lancée, la pensée théologique de Ghislaine Rigolt Beaudoin¹⁶¹, bien qu'elle soit absolument dans un autre contexte, s'inscrit, à notre avis, dans le même registre que Sofia Cavalletti. Ainsi, au sujet de l'éveil de la foi des tout-petits et le lieu où cet acte se déploierait, cette auteure écrit :

La catéchèse [ou l'éveil religieux] se déroule dans une ambiance adaptée qui invite le petit enfant à l'activité (comme le préconise Maria Montessori). D'abord, le local doit être assez vaste pour que tous puissent se mouvoir aisément. Préférentiellement, la salle est spacieuse, éclairée, gaie, attrayante, mais pas trop vaste pour créer une atmosphère de chaleur humaine et d'amitié. Le petit enfant doit toucher à tout ! Les objets fragiles sont rangés hors de sa portée. Le local est divisé en différentes aires de jeu appelées « coins » permettant de délimiter les lieux où se déroulent les différentes activités de la rencontre : le coin poupées, le coin danse, le coin histoire, le coin modelage, le coin prière¹⁶².

Ainsi, l'enjeu, pour ceux qui s'investissent en éducation chrétienne des tout-petits, est alors de bien choisir de petites histoires intéressantes servant à leur éducation et éveillant leur capacité d'écoute et d'attention à ce qui est raconté. Comme l'a bien écrit Ghislaine Rigolt Beaudoin :

Le tout-petit aime qu'on lui raconte des histoires contenant une trame simple : une situation initiale, un événement déclencheur et une situation finale. Il apprécie les contes qui utilisent les symboles, des éléments magiques, des messages particuliers qui touchent à un aspect de son développement affectif et qui finissent bien, 'ce qui a pour effet de [le]rassurer'. De la même façon, il va aimer les histoires bibliques remplies de sagesse qui racontent l'expérience humaine de croyants qui ont besoin d'amour et qui le trouvent dans une rencontre avec Dieu¹⁶³.

Dans le même ordre d'idées, dans son analyse sur des potentialités des petits enfants dans le dynamisme d'éveil religieux, Sofia Cavalletti, auteure précédemment mentionnée, affirme que pour les enfants qui sont en contact régulier avec les saintes Écritures, « le visage de Dieu s'enrichira au fur et à mesure d'aspects nouveaux : Dieu qui ne se limite pas à donner

¹⁶⁰ S. CAVALLETTI, « Préface », dans *Le potentiel religieux de l'enfant*, p. 16.

¹⁶¹ Mère de famille, Ghislaine RIGOLT BEAUDOIN est agente de pastorale à la paroisse de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Sherbrooke (Québec). Théologienne et coauteure de la série Une catéchèse biblique par le jeu et les symboles, elle donne des formations en accompagnement catéchétique à l'Université de Sherbrooke, en ligne : <https://www.decite.fr/livres/l-eveil-religieux-des-enfants-de-4-et-5-ans-9782894207871.html> (consulté le 8/01/2024).

¹⁶² G. RIGOLT BEAUDOIN, *L'éveil religieux des enfants de 4 et 5 ans: projets bibliques de Noël et Pâques*, Montréal, Médiaspaul, 2009, p. 27.

¹⁶³ G. RIGOLT BEAUDOIN, *L'éveil religieux des enfants de 4 et 5 ans*, p. 32.

son amour, mais qui pardonne ; Dieu qui par le Christ nous propose un idéal de vie héroïque ; Dieu qui cherche dans l'homme un rapport nuptial »¹⁶⁴. À ce niveau, bien que chaque extrait biblique ou récit évangélique pris dans son contexte véhicule toujours un message particulier à l'homme d'aujourd'hui, la tâche de tout éducateur chrétien le « conduit d'une part, à sélectionner les textes qui conviennent le mieux au niveau de développement des enfants et d'autre part, à éviter ceux où l'histoire semble se refermer sur elle-même et qui ne facilitent pas l'interprétation théologique »¹⁶⁵.

Il est à remarquer en effet que « les enfants ont besoin de comprendre pour suivre le fil de l'histoire, et en tout temps, chacun doit sentir qu'on s'adresse à lui en particulier. Pour cela, la personne responsable utilise des moyens pédagogiques qui captent l'attention. Elle peut créer des ambiances ou des effets de surprise pour rendre les histoires bibliques encore plus vivantes »¹⁶⁶. De ce qui précède, le grand défi pour les familles chrétiennes de l'époque contemporaine, dans leur collaboration avec la communauté paroissiale, est de promouvoir les lieux qui rendent possible la rencontre de Dieu avec les petits enfants à la lumière de l'Évangile. Mais, « raconter aux petits ne signifie pas bêtifier. [C'est] un art plus difficile qu'il n'y paraît au premier abord. C'est plus difficile que de raconter à des adultes. L'avancée de l'action est décrite avec plus de détails, plus de minutie, pas à pas »¹⁶⁷. En plus de cela, il y a la liberté qui entre en jeu, car la foi chrétienne ne s'impose jamais. L'homme est toujours libre d'adhérer ou non aux vérités révélées. Dès lors, les parents accompagnent les enfants dans leur libre choix.

II.3. L'éveil religieux : baliser pour un accompagnement

La grande et délicate responsabilité des parents, comme nous l'avons souligné précédemment, consiste à éveiller la foi chrétienne des petits enfants tout en respectant leur liberté de croire. En outre, aujourd'hui, bon nombre de parents, confrontés à ce genre de difficultés, pensent que l'éveil religieux des jeunes enfants n'est pas leur affaire. Il s'agit d'une affaire de l'Église. Ce faisant, certains baissent les bras et attendent que leurs enfants atteignent l'âge de débiter la catéchèse communautaire pour recevoir les sacrements d'initiation. À propos de ce phénomène qu'on remarque dans plusieurs familles chrétiennes, Danielle Penuel-Monneron marque, avec perspicacité, son désaccord en disant :

Ces refus n'impliquent pas un retrait de la part des parents, bien au contraire. Pour ceux qui cherchent à assumer cette tâche, c'est leur chance d'avoir à exprimer, à dévoiler leur foi à leurs enfants et d'élaborer avec eux, à un âge où tout prend son départ, leur langage

¹⁶⁴ S. CAVALLETTI, *Le potentiel religieux de l'enfant*, p. 23.

¹⁶⁵ S. CAVALLETTI, « Préface », dans *Le potentiel religieux de l'enfant*, p. 10.

¹⁶⁶ G. RIGOLT BEAUDOIN, *L'éveil religieux des enfants de 4 et 5 ans*, p. 34.

¹⁶⁷ G. RIGOLT BEAUDOIN, *L'éveil religieux des enfants de 4 et 5 ans*, p. 34.

religieux, leur mode de vie chrétienne ; la part faite à leur esprit d'invention à leur créativité est grande. Ils sont très vite conscients qu'ils ont là une réelle liberté de manœuvre¹⁶⁸.

Ce qui précède montre que la tâche fondamentale des parents ne consiste pas à donner les savoirs exhaustifs de la foi chrétienne ni un enseignement dogmatique aux tout-petits. Ceux-ci ont besoin, pour reprendre le terme de Ghislaine Rigolt Beaudoin, de découvrir qu'ils sont des 'merveilles de Dieu' à travers l'amour parental et la tendresse maternelle. Sur ce sujet, en reprenant la pensée de Hayat Makhoul-Mirza, elle écrit : « Répondre aux besoins spirituels et religieux du tout-petit est une activité éducative aussi vitale que répondre à ses besoins fondamentaux de nourriture et de connaissance »¹⁶⁹. À cet égard, la somme mise par les parents consistera à baliser le champ de rencontre de Dieu avec les enfants, accompagner ceux-ci dans ce cheminement, en tenant compte de leur âge et de leur niveau cognitif.

II.3.1. L'éveil religieux des tout-petits de 0 à 2 ans

Il s'agit d'un bon moment pour faire entrer le tout-petit dans la famille chrétienne dès le jour de son baptême. À ce stade, les parents sont invités, par exemple, à saisir toutes les occasions de fête ou d'autres rencontres chrétiennes qui, d'une manière ou d'une autre, éveillent chez les tout-petits la présence du Dieu invisible. Dès lors, « puisque c'est par la manipulation, le jeu et l'observation qu'un enfant apprend, il est important d'avoir à sa portée des objets religieux qu'il peut manipuler à sa guise (crèche-jouet, bible cartonnée pour enfants, images de Jésus, arche de Noé en jouets [etc.] »¹⁷⁰. Mais, les tout-petits n'apprennent pas seulement lors des grandes rencontres familiales ou ecclésiales. Leur foi en Jésus Christ se déploie au jour le jour. Ainsi, « en explorant la vie familiale au quotidien, le bambin découvre qu'il peut imiter les tâches d'un adulte. Il aime faire avec papa ou sa maman ce qu'ils font. Tous ces petits gestes sont bénéfiques pour son développement social [et spirituel] et encouragent son autonomie »¹⁷¹. Dès ce moment-là, par sa curiosité, son envie de tout toucher et tout voir, bref, par l'implication de toute sa fonction cognitive :

En famille l'enfant apprend à : nommer Jésus, reconnaître la croix, parler de son baptême (montrer des photos, organiser une petite fête lors du jour de l'anniversaire du baptême de l'enfant), connaître les personnages de la crèche, chanter des chants religieux et des chants de Noël, apprendre à dire merci et pardon, jeter un bref regard sur sa journée et remercier

¹⁶⁸ D. PENUÉL-MONNERON, « Les jeunes parents et l'éveil religieux » dans *Catéchèse*, t. 84, 1981, p. 44-45.

¹⁶⁹ H. MAKHOUL-MIRZA, citée par G. RIGOLT BEAUDOIN, *Comment montrer à mon enfant qu'il est une merveille de Dieu ? 1 à 2 ans. Itinéraire pour les familles. Livret 1. Pastorale familiale*. Archidiocèse de Sherbrooke, 78, rue Ozias-Leduc Sherbrooke (QC), Librairie Médiaspaul, s.d., p. 2.

¹⁷⁰ Église catholique de Québec, en ligne : <https://www.ecdq.org/wp-content/uploads/2016/03/Accompagner-mon-enfant.pdf> (consulté le 4 décembre 2023).

¹⁷¹ G. RIGOLT BEAUDOIN, *Comment montrer à mon enfant qu'il est une merveille de Dieu ?*, p. 5.

le Seigneur (petite prière avant le dodo), reconnaître des objets religieux : bible, chapelet, images religieuses, église paroissiale¹⁷².

Un autre aspect qui se veut le plus important, et que les parents peuvent mettre en considération à ce stade du développement des enfants, c'est l'amour au sein de leur foyer. L'enfant qui grandit où règnent la paix, la justice et l'amour, sans nul doute est toujours marqué par ces vertus tout au long de sa vie et devient un homme juste et relationnel. Selon Ghislaine Rigolt Beaudoin : « Le dynamisme de la relation parent-enfant l'ouvre au monde en le protégeant. L'amour, c'est l'essence même du cœur d'un chrétien »¹⁷³. Il apparaît évident qu'à cet âge, aux yeux des enfants, les parents sont leurs modèles et témoins fidèles d'un amour sans limite. D'où la délicatesse du témoignage de la vie chrétienne pour que les enfants découvrent l'Amour du Père Éternel par son Fils Jésus. À partir de 3 ans, l'enfant peut rejoindre d'autres petits de son âge dans une communauté paroissiale où il apprend à découvrir davantage la personne de Jésus.

II.3.2. L'éveil religieux des enfants de 3 à 4 ans

Dans son livret *Comment dire DIEU à mon enfant ? 2 à 3 ans*, Ghislaine Rigolt Beaudoin focalise d'abord son attention sur la croissance physique, psychique et morale de l'enfant jusqu'à déterminer même ses mouvements. Les accompagnateurs des enfants de cet âge tiendront compte en effet de tous ces aspects pour que l'éveil religieux se réalise à chaque étape de leur vie. D'après son analyse :

L'enfant est naturellement actif. Bouger chaque jour contribue à la santé de son corps tout entier. La motricité globale aide et précède l'acquisition de la motricité fine. En favorisant le développement des habiletés de mouvement avec les parties de son corps, les parents stimulent chez leur enfant : la confiance en soi, l'enthousiasme, le courage, la construction de la volonté. Dès que l'enfant de 2 à 3 ans 'veut', il se met à bouger spontanément pour partir à la découverte. Il est plein de vie et se construit : il cherche sa forme¹⁷⁴.

Comment peut-on alors éveiller à la foi chrétienne des enfants de cet âge ? Quels conseils Ghislaine Rigolt Beaudoin donne-t-elle aux parents et à tous ceux qui contribuent à leur éducation chrétienne ? Comme elle l'affirme : « Dans un monde toujours en mouvement, on dit que l'adulte doit bouger s'il veut maîtriser son destin ! Le mouvement, c'est la vie ! En acceptant de croire en cette vie qui jaillit de votre enfant, vous lui témoignez que Dieu Créateur a confiance en lui et qu'il l'appelle à devenir co-créateur »¹⁷⁵. C'est le même phénomène qui s'effectue chaque fois que l'enfant est en contact avec la nature. Sa curiosité le conduit au

¹⁷² Église catholique de Québec, en ligne : <https://www.ecdq.org/wp-content/uploads/2016/03/Accompagner-mon-enfant.pdf> (consulté le 4 décembre 2023).

¹⁷³ G. RIGOLT BEAUDOIN, *Comment montrer à mon enfant qu'il est une merveille de Dieu ?*, p. 6.

¹⁷⁴ G. RIGOLT BEAUDOIN, *Comment dire DIEU à mon enfant ? 2 à 3 ans. Itinéraire pour les familles. Livret 2. Pastorale familiale*, Archidiocèse de Sherbrooke, 250, rue Saint-François Nord Sherbrooke (QC), Librairie Médiaspaul, s.d., p. 4.

¹⁷⁵ G. RIGOLT BEAUDOIN, *Comment dire DIEU à mon enfant ? 2 à 3 ans*, p. 4.

Créateur de tout ce qui existe et de son Amour envers les hommes. Dans cette perspective, sans aucun doute « la nature éveille les sens de l'enfant et lui fait éprouver de la joie. En faisant vivre ces expériences inoubliables, vous le mettez en contact avec certains symboles issus de la nature qu'il va retrouver dans la Bible et dans la liturgie : l'eau, le feu, la lumière... et qui vont nourrir son intériorité »¹⁷⁶. À ce stade, l'enfant commence progressivement à mener la vie spirituelle. Plus précisément « sa conscience commence à s'éveiller. Sa soif d'absolu, son attrait pour la 'grandeur' et son désir d'amour le poussent à se tourner facilement vers Dieu »¹⁷⁷. C'est à cette période-là que les parents portent attention à leurs enfants, les accompagnent et les aident à nouer cette relation amoureuse avec le Maître intérieur.

II.3.3. L'éveil religieux des enfants de 4 à 6 ans

Notre réflexion n'a cessé de placer les saintes Écritures à la base et au centre de tout acte d'éveil religieux. De ce fait, nous appuyant sur la place de choix de la Parole de Dieu dans le dynamisme de l'éveil à la foi chrétienne chez les petits enfants, les écrits de Sofia Cavalletti sur ce sujet, à notre avis, gardent leur actualité. Selon elle : « Les enfants [de 4 à 6 ans] contemplent ou revisitent la Parole entendue à travers des dessins ou en utilisant un matériel et des objets en relation avec le monde biblique. Ces exercices qui suivent l'annonce sont l'introduction naturelle de l'enfant à la contemplation et à la prière contemplative »¹⁷⁸. À cet égard, les parents, toujours en collaboration avec la communauté paroissiale, tâcheront d'aider leurs enfants à mieux vivre ce beau moment de contemplation du Créateur et de la personne de Jésus. En outre, Ghislaine Rigolt Beaudoin illustre également cette approche et fait comprendre que « l'enfant s'intéresse à tout. Il veut tout voir de ses propres yeux : les couleurs, les formes... son regard est capté par ce qu'il découvre [...] En l'encourageant à être en contact avec la beauté de la création ou des arts, les parents l'éveillent à la contemplation, à la manière non-verbale de prière »¹⁷⁹. Ce faisant, dès le bas âge, l'enfant, éclairé et aidé par ses parents et ses éducateurs, non seulement peut grandir en ayant le sens écologique et en prenant soin de notre planète, mais aussi et surtout en reconnaissant la Source de toutes ces merveilles : Dieu le Créateur. Ainsi, de la même manière que « dans la Bible, le peuple des croyants a découvert Dieu dans la nature et les événements de son histoire, en favorisant des moments d'arrêt dans la nature ou dans une

¹⁷⁶ G. RIGOLT BEAUDOIN, *Comment dire DIEU à mon enfant ? 2 à 3 ans*, p. 5.

¹⁷⁷ G. RIGOLT BEAUDOIN, *Comment éveiller mon enfant au goût de prier ? 3 à 4 ans, Itinéraire pour les familles. Livret 3. Pastorale familiale*, Archidiocèse de Sherbrooke, 250, rue Saint-François Nord Sherbrooke (QC), Librairie Médiaspaul, s.d., p. 2.

¹⁷⁸ S. CAVALLETTI, « Préface », dans *Le potentiel religieux de l'enfant: de 3 à 6 ans*, Paris Perpignan, Artège, 2017, p. 11.

¹⁷⁹ G. RIGOLT BEAUDOIN, *Comment éveiller mon enfant au goût de prier ? 3 à 4 ans*, p. 4.

église »¹⁸⁰, les parents apprennent également à leur enfant à entrer en communication avec Dieu : Auteur de toute la création.

Enfin, c'est au sein de la famille que l'enfant apprend les bienfaits de toutes les vertus possibles : la paix, la justice, la bonté, la bienveillance, l'entraide mutuelle, la solidarité, le partage, etc. Du coup, toutes les valeurs chrétiennes sont apprises au sein de la famille. C'est en cela que « la famille devient un espace de 'jeux' pour être ensemble, créer, partager les objets du quotidien et faire des choses pour les autres. Par son exemple et par ses paroles, le parent communique à l'enfant comment aimer, vivre et partager »¹⁸¹. C'est également en cela que l'enfant est introduit progressivement dans la communauté croyante.

À la fin de ce deuxième chapitre, nous nous interrogeons à nouveau pour approfondir davantage l'objectif de notre recherche : en quoi consiste concrètement l'éveil religieux des petits enfants ? Ne serait-il pas une affaire de Dieu seul qui, d'une façon progressive, se révèle à l'homme dans sa liberté de croire ? Comment devons-nous comprendre la collaboration du binôme famille-paroisse dans l'acte d'éveil religieux ? Pour répondre à toutes ces interrogations, quelques écrits de deux auteurs, Gilles Routhier et Robert Cheaib guideront la suite de notre réflexion.

¹⁸⁰ G. RIGOLT BEAUDOIN, *Comment éveiller mon enfant au goût de prier ? 3 à 4 ans*, p. 4.

¹⁸¹ G. RIGOLT BEAUDOIN, *Comment apprendre le partage à mon enfant ? 4 à 5 ans, Itinéraire pour les familles. Livret 4. Pastorale familiale*, Archidiocèse de Sherbrooke, 250, rue Saint-François Nord Sherbrooke (QC), Librairie Médiaspaul, s.d., p. 4.

CHAPITRE III. LE RÔLE DU BINÔME FAMILLE-PAROISSE EN ÉVEIL RELIGIEUX DES ENFANTS DANS LES TRAVAUX DE GILLES ROUTHIER ET ROBERT CHEAIB

Dans les pages précédentes, sous l'éclairage de quelques documents magistériels et diverses réflexions catéchétiques et théologiques, nous avons illustré les caractéristiques fondamentales des deux institutions famille et paroisse : lieux privilégiés de l'éveil religieux des enfants. Une réflexion sur le rôle, la responsabilité et la nécessité de la collaboration de ces deux entités mérite en effet plus d'approfondissement. Tel est l'objet de ce troisième chapitre qui, essentiellement, s'appuie sur quelques écrits de deux auteurs : Gilles Routhier, prêtre théologien québécois et Robert Cheaib,¹⁸² théologien laïc d'origine libanaise. Dans ce chapitre, nous ne prétendons pas faire la synthèse de tous leurs écrits ni la critique analytique de leurs opinions. Notre effort consistera plutôt à présenter quelques extraits de leur réflexion théologique et propositions catéchétiques et pratiques qui, d'une manière ou d'une autre, mettent en évidence la responsabilité du binôme famille-paroisse dans l'avenir de l'Église. Sur cet aspect, les deux auteurs ont la même orientation de réflexion même s'ils ne sont pas du même contexte. C'est l'une des raisons principales de les avoir choisis pour cette troisième étape de notre travail. Pour reprendre les propos de Gilles Routhier :

Penser l'avenir de l'Église, c'est souvent méditer sur le passé de l'Église et approfondir la connaissance que l'on a de son devenir. Non pas pour répéter ou restaurer ce passé, mais pour tirer de l'histoire, « maître de vie », suivant l'expression de Jean XXIII, une sagesse pratique pour traverser le présent et nous acheminer vers l'avenir. Et cette histoire nous apprend que l'avenir de l'Église se « tricote » dans la rencontre de l'Évangile avec l'humanité, dans le dialogue entre l'Évangile et les cultures. Cette rencontre génère sans cesse du neuf : de nouvelles formes de vie spirituelles, de nouvelles formes de fraternité chrétienne ou de vie religieuse, de nouvelle expression de la foi¹⁸³.

Les réflexions de ces deux auteurs ouvrent beaucoup plus d'horizons sur le rôle de la famille et/ou des parents et celui de la paroisse dans l'éveil religieux des enfants de l'Église de demain. Certes, « pas d'Église de demain si l'expérience chrétienne n'est pas transmise, passée à une autre génération. En effet, c'est bien la foi qui est communiquée, en ce sens que c'est cette expérience transformante de rencontre avec le ressuscité et la foi qui en découle qui est racontée et transmise »¹⁸⁴. Mais, lorsqu'on évoque le rôle de la famille dans l'éducation

¹⁸² Robert CHEAIB est docteur en théologie fondamentale (Pontificia Università Gregoriana - Roma) et membre de l'unité de recherche CONFLUENCE : Sciences et Humanités de l'Université Catholique de Lyon. Depuis 2018, il a été nommé par le pape François, membre consultant du Dicastère pontifical pour les Laïcs, la Famille et la Vie. Son domaine principal de recherche est la genèse de la foi (*initium fidei*) et la mystagogie de l'intériorité, particulièrement en dialogue avec des auteurs comme Viktor Emil Frankl (Dieu et la question du sens), Maurice Blondel (Dieu et la question de la volonté), Saint John Henry Newman (Dieu et la voie de la conscience, le baptême de l'imagination) et Karl Rahner (la mystagogie de l'intériorité), en ligne : <https://www.uclv.fr/la-recherche/les-enseignants-chercheurs/enseignants-chercheurs/cheaib-robert-11444/> (consulte le 08.01.2024).

¹⁸³ G. ROUTHIER, *Penser l'avenir de l'Église*, Montréal, Fides, 2008, p. 9.

¹⁸⁴ G. ROUTHIER, *Penser l'avenir de l'Église*, Ibid., p. 109.

chrétienne aujourd'hui, dans presque toutes les sociétés, on se trouve en face d'une multitude de préjugés tels que : « Nous ne sommes pas capables ; les parents sont trop occupés ; les gens sont fermés et résistants ; aujourd'hui, les familles sont désorganisées ; les gens — désormais fascinés par le sécularisme, le consumérisme, l'hédonisme, le laïcisme et toutes les perversions modernes — n'ont plus la foi »¹⁸⁵. Serait-il possible d'éveiller la foi des petits enfants sans l'implication de leurs parents ? Ceux qui s'engagent dans l'éveil religieux des enfants parviendront-ils à leur objectif en ayant les mêmes préjugés susmentionnés ? Gilles Routhier marque son désaccord avec ces préjugés. Loin d'être moraliste et sans prétendre donner la solution aux diverses difficultés existentielles des familles contemporaines, cet auteur propose de prime abord :

Aimer ces familles dans leur diversité et ne jamais les voir à travers des catégories générales, les considérer dans leur aventure humaine et jamais comme un problème, toucher leur désir plutôt que d'attacher à leur cou tous les mots en « isme » qui nous rassurent en nous permettant d'épingler tous les travers de la société¹⁸⁶.

Rappelons à ce sujet qu'au premier chapitre, nous avons mentionné les différents projets catéchétiques de trois diocèses belges : Namur, Liège et le Vicariat de Bruxelles. Dans les trois projets catéchétiques, suite au manque de catéchistes, les responsables du service de la catéchèse de ces trois diocèses souhaitent promouvoir l'engagement des parents dans la formation chrétienne de leurs enfants.

À propos du projet catéchétique, bien que sa réflexion s'inscrive dans le contexte de l'église du Québec, Gilles Routhier fait comprendre que « rien ne sert de monter un projet catéchétique s'il ne s'inscrit dans un projet pastoral plus global et s'il n'est pas en symphonie avec une attitude pastorale générale à l'endroit des familles. Une Église ne peut produire un langage et un projet catéchétique qui ne soient pas accordés à son attitude générale »¹⁸⁷. Dans le même angle d'idées, dans son article sur *le rôle de la famille dans la formation chrétienne* publié deux ans avant le document précédemment cité, le même auteur disait : « nous devons passer d'une Église station-service à une Église qui compte sur la vitalité de tous ses membres, des membres adultes, capables de rendre compte de leur foi, de lire l'Écriture et d'interpréter les signes des temps »¹⁸⁸. De ce fait, l'éveil religieux des petits enfants n'est pas une prérogative de l'Église. Et, comme le dit bien Robert Cheaib : « La foi ne se vit pas sous une cloche en verre ou en dehors du reste de la vie. La vie croyante a besoin d'une éducation intégrale et d'un vécu

¹⁸⁵ G. ROUTHIER, « Étonnante catéchèse », dans G. ROUTHIER, et al., *Cette catéchèse qui bouscule familles et communautés chrétiennes! actes du colloque sur la formation à la vie chrétienne*, Montréal, Fides/Médiaspaul, 2007, p. 21.

¹⁸⁶ G. ROUTHIER, « Étonnante catéchèse », p. 37.

¹⁸⁷ G. ROUTHIER, « Étonnante catéchèse », p. 29.

¹⁸⁸ G. ROUTHIER, « Le rôle de la famille dans la formation chrétienne », dans *Lumen vitae*, t. 60, n° 4, 2005, p. 455.

au jour le jour. Ce n'est qu'en faisant l'expérience de l'amour au quotidien que nos enfants percevront et ressentiront comme crédible et familier l'amour de Dieu »¹⁸⁹. Comment alors le binôme famille-paroisse rendrait-il la foi chrétienne recevable aux jeunes enfants de la société contemporaine ?

III.1. Le rôle et la responsabilité du binôme famille-paroisse dans l'éveil religieux des petits enfants selon Gilles Routhier

Après avoir remarqué le changement du système traditionnel de la transmission de la foi, dans son ouvrage *Sacrée catéchèse ! Quand tu déranges familles et paroisses*, Gilles Routhier fait ressortir la responsabilité de chaque entité et la nécessité de leur collaboration en éducation chrétienne. Mais, « Rendre les familles actrices commande plus que de les embaucher dans le domaine de la catéchèse. Cela suppose que l'on accorde aux familles une place importante dans notre manière de concevoir la liturgie et l'ensemble des activités paroissiales »¹⁹⁰. Si pour certains auteurs, l'éveil religieux des petits enfants n'est ni catéchisme ni pré-catéchisme, comme nous l'avons souligné précédemment, notre auteur parle de 'la catéchèse familiale' ou de 'l'initiation chrétienne'. Il revient ainsi aux responsables des communautés paroissiales de déterminer, d'orienter et d'organiser la démarche catéchétique qui favorise la collaboration et la complémentarité des deux institutions : famille et paroisse sans confusion des tâches qui incombent à chacune d'elles.

En effet, « dans le contexte actuel, la question n'est pas de discuter indéfiniment sur l'opportunité ou non de s'appuyer sur les familles pour éduquer à la foi. La question est plutôt comment compter sur la famille quand elle est si fragilisée ? »¹⁹¹. Il y a quelques années, Gilles Routhier a bien montré que devenir chrétien actuellement n'est plus quelque chose d'automatique ou qui se fait naturellement. C'est la raison pour laquelle :

On ne peut plus penser simplement au rôle de la famille comme on le faisait en contexte de 'chrétienté' (pour peu que ce terme convienne). En effet, l'expérience montre que le rôle de la famille ne [se] joue pas de la même manière, suivant que l'on se trouve en contexte missionnaire. Dans le premier cas, la règle veut que les parents transmettent aux enfants. En revanche, en contexte missionnaire, le converti s'émancipe souvent de sa famille, de la religion, des croyances et des traditions de ses pères. Il devient chrétien, non en raison de la tradition familiale, mais précisément en raison du fait qu'il a entendu l'Évangile en dehors de l'espace familial¹⁹².

¹⁸⁹ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, Paris, Salvator, 2020, p. 8.

¹⁹⁰ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse ! Quand tu déranges familles et paroisses* (Pédagogie catéchétique, n° 19), Bruxelles Saint-Barthélémy-d'Anjou, Lumen vitae Éd. CRER, 2007, p. 42.

¹⁹¹ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 42.

¹⁹² G. ROUTHIER, « Le rôle de la famille dans la formation chrétienne », p. 453-454.

Selon Gilles Routhier, les enfants contemporains sont en réalité trop influencés par beaucoup de facteurs de la modernité et surtout par leur entourage. Voilà pourquoi, « à côté de l'école, de la famille et de l'Église, les médias, les sociabilités amicales (les pairs) et l'espace public exercent désormais une influence considérable dans la construction d'un individu par son éducation, sa socialisation et son enculturation »¹⁹³. Mais, à part tous ces facteurs qui contribuent à la formation intégrale de chaque individu, le rôle des parents demeure indispensable et irremplaçable surtout au niveau de la petite enfance.

III.1.1. Le rôle de la famille et/ou des parents

À l'ère actuelle, réfléchir longuement sur le rôle que doivent jouer les familles et/ou les parents n'a aucunement de sens si, au préalable, on ne se pose pas la question de savoir si toutes les familles en sont capables. Toutes les familles chrétiennes de la société contemporaine auraient-elles les mêmes potentialités d'assurer leur tâche en éducation chrétienne ? Avec le rythme de la vie et les multiples charges que certains parents doivent assurer dans la vie sociétale, ceux-ci disposent-ils encore d'assez de temps pour accompagner leurs enfants sur le cheminement de la foi ? Aux dires de Gilles Routhier : « Il apparaît évident qu'il ne faut pas parler de manière abstraite de la famille et encore moins de manière idéalisée. En Occident, la famille est actuellement une institution fragilisée comme l'indiquent les études à ce sujet. Au même moment, il s'agit d'une institution à qui on demande beaucoup »¹⁹⁴.

Cela étant, il est à remarquer avec le même auteur qu'à part cette grande responsabilité d'éduquer et d'accompagner les enfants dans le cheminement catéchétique, les familles sont également « souvent à court de temps, tiraillées par mille et une obligations, tendues en raison des multiples stress qu'elles supportent et des obligations parfois contradictoires auxquelles elles ont à faire face. Enfin, elles ne sont pas non plus toujours en mesure d'assumer toutes les missions qu'on leur confie »¹⁹⁵. Une autre question qui mérite d'être éclairée est celle de savoir jusqu'à quel niveau la famille et/ou les parents assurent le rôle d'éveil à la foi de leurs enfants. Pour répondre à cette question, la remarque de notre auteur est plus judicieuse :

Si l'on veut disposer d'un tableau un peu complet pour réfléchir au rôle de la famille, il faut ajouter que le rôle des parents est sans doute plus déterminant à certains âges de la vie qu'à d'autres. S'il est incontestable à l'enfance, son exercice est plus délicat, voire plus effacé, au moment de l'adolescence, etc. On ne peut donc pas parler de manière générale du rôle de la famille et des parents, mais il faudra toujours le circonstancier¹⁹⁶.

¹⁹³ G. ROUTHIER, « Le rôle de la famille dans la formation chrétienne », p. 452.

¹⁹⁴ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 40.

¹⁹⁵ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 41.

¹⁹⁶ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 40.

En effet, pour faire ressortir le rôle de la famille et celui de la paroisse en éducation chrétienne, Gilles Routhier a effectué un bon parcours analytique et systématique de quelques documents de l'Église, entre autres : le *Directoire catéchétique général* de 1971 (DCG), l'Exhortation apostolique post-synodale *Catechesi tradendae* de 1979 (CT) et le *Directoire Général pour la Catéchèse* de 1997 (DGC)¹⁹⁷. Ce faisant, il montre d'abord que dans le *Directoire catéchétique général* de 1971 :

Le rôle de la famille est confiné 'aux premières années de la vie de l'enfant', rôle qui sera bientôt éclipsé en raison de l'élargissement du réseau de relations de l'enfant qui évoluera de plus en plus hors du foyer et qui participera à la communauté ecclésiale qui conserve encore ici un caractère abstrait et ne semble pas devoir s'incarner de manière privilégiée dans la forme paroissiale qui était alors encore commune¹⁹⁸.

Si pour le *Directoire catéchétique général* de 1971 (DCG), le rôle de la famille se limite à la période de la petite enfance, comme il le fait remarquer, *Catechesi tradendae* de 1979 ouvre beaucoup plus d'horizons et donne de nouvelles orientations sur ce sujet. Dans ce document, « le rôle de la famille est considéré en deux lieux [...] D'abord, dans la section V intitulée 'Tous ont besoin d'être catéchisés' et dans la section IX, 'la tâche nous concerne tous' »¹⁹⁹. À ce niveau, il est bien compréhensible que les animateurs pastoraux ou tous ceux qui s'engagent dans le domaine de la catéchèse ne se limitent pas à l'éveil à la foi des enfants sans toutefois penser aux adultes. Voilà pourquoi, dans le même document :

La section V, qui fait en somme l'énumération des destinataires de la catéchèse, commence avec les petits enfants (art. 36) et progresse ainsi jusqu'à l'âge adulte : petits enfants, enfants, adolescents, jeunes, adultes... Dans ce parcours, la famille n'apparaît qu'à l'étape de la petite enfance avant de disparaître au cours de l'enfance et de l'adolescence, pour resurgir, au passage et avec les amis, au moment de la jeunesse²⁰⁰.

Ceci laisse entendre qu'il y a un moment où la famille cède la place à la communauté paroissiale et à d'autres institutions éducatrices sans toutefois renoncer à sa responsabilité. Dans le même ordre d'idée, l'analyse de Gilles Routhier a bien fait ressortir que « l'Exhortation apostolique [*Catechesi tradendae*] suit de près le *Directoire* pour décrire la sortie du milieu familial et l'élargissement du réseau de socialisation : 'bientôt viendra, à l'école et à l'église, à la paroisse ou à l'aumônerie du collège catholique ou à l'école d'État, en même temps qu'une ouverture à un cercle social plus large' »²⁰¹. Ici, il est bien clair que beaucoup d'autres institutions entrent en jeu pour permettre aux enfants de grandir dans la foi, ce qui n'exclut pas la charge parentale. Dès lors, « l'éducation chrétienne en famille, la catéchèse et l'enseignement

¹⁹⁷ Voir G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 10-36.

¹⁹⁸ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 13.

¹⁹⁹ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 16.

²⁰⁰ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 16-17.

²⁰¹ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 17, n°15.

de la religion à l'école, chacun selon ses caractéristiques propres, sont intimement liés entre eux, au service de l'éducation chrétienne des enfants, des adolescents et des jeunes »²⁰².

Dans son analyse de *Catechesi tradendae*, Gilles Routhier souligne que la famille et/ou les parents « collaborent donc à la formation catéchétique donnée ailleurs [...] 'la catéchèse familiale précède, accompagne [et] enrichit toute autre forme de catéchèse' ou, dans certains cas, supplée à la catéchèse lorsque celle-ci ne peut pas se déployer librement dans l'espace social ou ecclésial »²⁰³. Outre ces considérations, en soulignant le rôle vital de la famille, le même auteur prouve que « là où une législation anti-religieuse prétend même empêcher l'éducation de la foi, là où une incroyance diffuse ou un sécularisme envahissant rend impossible une véritable croissance religieuse 'cette sorte d'église qu'est le foyer' reste l'unique milieu où les enfants et jeunes peuvent recevoir une authentique catéchèse »²⁰⁴.

En effet, dans la continuité des deux documents : Le *Directoire catéchétique général* (1971) et *Catechesi tradendae* (1979), Le *Directoire Général pour la catéchèse* (1997) a sa conception particulière pour désigner le rôle de la famille en éducation chrétienne. Selon l'analyse de Gilles Routhier, dans ce troisième document :

Le rôle et la fonction de la famille et de la paroisse sont traités de manière systématique en particulier au chapitre III qui porte sur « Les lieux et les voies de la catéchèse », des concepts qui apparaissaient déjà, mais de manière moins construite, dans *Catechesi tradendae* [...] La famille y est présentée « comme milieu ou moyen de croissance dans la foi » (art. 2 55) alors que la paroisse (art. 257-258), qui vient en troisième lieu, après le catéchuménat, « lieu typique de la catéchèse », juste avant l'école catholique (« lieu d'une importance considérable pour la formation humaine et chrétienne » art. 259-260)²⁰⁵.

Qu'en est-il alors du sens fondamental et du rôle de la communauté chrétienne dans la réflexion théologique de Gilles Routhier ? Est-ce que le vocable 'communauté chrétienne' renvoie toujours à la paroisse ou signifierait une autre institution ecclésiale ?

III.1.2. Le rôle de la paroisse

Le rôle de la paroisse ou de la communauté chrétienne est également mis en épigraphe par les trois documents de l'Église analysés par Gilles Routhier. Il fait d'abord remarquer que chaque document possède une conception particulière et éclairante qui énonce le rôle de la paroisse dans le cheminement catéchétique qui débute par l'éveil religieux des petits enfants. D'après son observation approfondie : « Première surprise, le *Directoire catéchétique général* de 1971 ne parle pratiquement pas de la paroisse, hormis une allusion à son article 115 et une mention générale à l'article 103 lorsqu'il s'agit de fournir quelques indications utiles pour

²⁰² G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 22, n°31.

²⁰³ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 20.

²⁰⁴ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 20, n°26.

²⁰⁵ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 21-22.

l'élaboration d'un programme d'action pastorale du ministère de la Parole »²⁰⁶. Y aurait-il alors d'autres termes que ce document utilise pour définir la paroisse ?

Dans son analyse, Gilles Routhier identifie les différents termes que le *Directoire catéchétique* général de 1971 utilise pour désigner la paroisse. Néanmoins, « on pourrait penser que l'expression 'communauté' a remplacé le terme paroisse, mais une lecture attentive nous empêche de conclure trop vite »²⁰⁷, précise-t-il. Le terme communauté peut ainsi avoir une autre connotation qui renvoie à une autre institution ecclésiale ou un rassemblement des fidèles. Par conséquent :

On rencontre 15 occurrences de l'expression « communauté chrétienne » (art. 21, 25, 27, 28, 35, 38, 87, 96, 101, 107, 110, 120, 129, et 130), 9 du vocable absolu « communauté » (art. 31, 35, 39, 65, 79, 95, 107, 113, 126), 7 de l'expression « communauté ecclésiale » (art. 23, 32, 35, 37, 46, 87, 97), 3 de « communauté de fidèles » (art. 42, 103 et 107) et une de « communautés locales » (art. 126). Dans certains cas, il est évident que la communauté, c'est le diocèse (v.g. art. 126) ou que les communautés de fidèles se distinguent des paroisses (art. 103), etc²⁰⁸.

Dans le même dynamisme d'analyse de quelques documents de l'Église pour faire ressortir le rôle de la paroisse, Gilles Routhier a abordé par la suite *Catechesi tradendae* de 1979. Il montre que « la plus grande différence par rapport au *Directoire* est la nette option paroissiale qui caractérise le document [...] C'est la paroisse, 'lieu privilégié de la catéchèse' qui en devient responsable et qui doit veiller à la coordination des diverses initiatives catéchétiques (des groupes, mouvements, etc.) »²⁰⁹. Le fait d'assurer la coordination du parcours catéchétique permettra à la paroisse de déployer une pastorale d'ensemble qui regroupe plusieurs familles. Ce faisant, en dépit de ses limites, la paroisse reste toujours ce lieu où plusieurs familles peuvent se rassembler pour se ressourcer, échanger et partager sur leur charge d'éveiller et de transmettre la foi aux nouvelles générations. Ainsi, le *Directoire Général pour la catéchèse* de (1997), document analysé en troisième lieu par Gilles Routhier, stipule :

Malgré les transformations importantes qu'elle subit et ses ébranlements, la paroisse est présentée comme « le lieu le plus significatif dans lequel la communauté chrétienne se forme et se manifeste », « le milieu où d'ordinaire les hommes naissent et grandissent dans la foi [...] espace communautaire très adapté, où le ministère de la Parole se fait à la fois enseignement, éducation et expérience de vie ». De ce fait, elle doit « demeurer l'animatrice de la catéchèse et son 'lieu privilégié', même si l'on reconnaît qu'elle ne peut être le centre de gravité de toute la fonction ecclésiale de catéchisation, et qu'elle doit s'adjoindre à d'autres institutions²¹⁰.

²⁰⁶ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 11.

²⁰⁷ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 11.

²⁰⁸ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 11, n°3.

²⁰⁹ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 19.

²¹⁰ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 22.

Partant de cette image idéalisée de la paroisse : lieu qui permet de naître et de grandir dans la foi, la situation actuelle prouve les limites de cette institution. Gilles Routhier souligne précédemment cet aspect d'une façon explicite. À l'heure actuelle, dans le contexte de l'église occidentale qui attire notre attention, bon nombre de paroisses se trouvent dans une position de fragilité. En plus, le manque de catéchistes se fait sentir, ce n'est plus comme dans le temps de la chrétienté. C'est pour cela qu'actuellement certains parents ont choisi de prendre le relai de la tâche du catéchiste en pleine collaboration avec la communauté chrétienne comme nous l'avons souligné au premier chapitre. À cet effet, Gilles Routhier, qui réfléchit bien évidemment dans le contexte de l'église québécoise, plaide pour la formation des parents. Selon lui, « Il importe de proposer aux parents un cheminement dans la foi, non pas d'abord pour qu'ils assurent la formation chrétienne des enfants à la place des communautés, mais parce que cette éducation chrétienne des enfants ne peut habituellement pas être faite en marge des parents »²¹¹. Le même auteur reconnaît également qu'aujourd'hui tous les parents ne sont pas disposés ou s'intéressent moins à l'accompagnement de leurs enfants dans le cheminement de grandir dans la foi. C'est pour cela qu'« il faut davantage réfléchir en termes de partenariat que d'exclusivité dans ce domaine et il faut situer le rôle de la famille en relation avec les autres acteurs de l'éducation chrétienne plutôt que de manière isolée »²¹². Cela renforcera les liens familiaux et les parents pourront ainsi s'entraider dans leur tâche d'éducateurs chrétiens en collaboration avec la communauté paroissiale.

III.1.3. Le partenariat entre les familles et les paroisses

Le partenariat entre les familles et les paroisses que propose Gilles Routhier s'inscrit dans le cadre de la collaboration de ces deux institutions pour aider les jeunes enfants à découvrir la personne de Jésus et grandir dans la foi chrétienne. Ce faisant, chaque institution exerce sa fonction selon ses potentialités et son organisation, sans exclure l'autre. Dès lors, en accomplissant leurs charges en éducation chrétienne et catéchétique, les familles restent en contact et en pleine collaboration avec les paroisses. Ceci correspond à ce que nous apprend le double sens de la foi mis en exergue par le même auteur, il y a une vingtaine d'années dans son ouvrage *Le devenir de la catéchèse*. D'après lui : « 1. La foi chrétienne ne se réduit pas à une adhésion individuelle, mais a, de soi, une dimension ecclésiale ; 2. la foi chrétienne n'est pas seulement un savoir, mais une expérience globale qui se communique par un processus concret permettant une entrée dans le mystère »²¹³. La collaboration de plusieurs familles servira ainsi à soutenir les familles en situation de fragilité ou celles qui n'ont pas assez de potentialité ou

²¹¹ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 43.

²¹² G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 44.

²¹³ G. ROUTHIER, *Le devenir de la catéchèse*, Montréal, Médiaspaul, 2003, p. 18.

n'ont plus le goût d'accomplir leur tâche de premiers catéchistes de leurs enfants. En outre, les enfants pourront mieux comprendre que la foi chrétienne n'est pas exclusivement une affaire de leur famille, mais de plusieurs familles.

En effet, pour reprendre les propos de Gilles Routhier : « nous voilà ainsi situés au cœur de la question d'initiation chrétienne, qui ne se présente aucunement comme un ensemble de sacrements à offrir, de célébrations à préparer et des rites à recevoir. Il s'agit avant tout d'enfanter et de naître, d'engendrer et de devenir enfant »²¹⁴. Soulignons également que dans cette perspective, « l'Église doit davantage s'appliquer à proposer l'expérience chrétienne et à mettre au monde des enfants de Dieu qu'à se définir comme un simple espace de célébration et de dispensation de sacrements »²¹⁵. C'est un grand défi à relever.

De ce qui précède, Gilles Routhier met l'accent sur l'importance des Écritures qui, lors de différentes rencontres des familles ou toute activité d'éveil à la foi, demeurent le centre et le point de repère de la foi chrétienne. Aussi, souligne-t-il que « la paroisse s'édifie à partir d'une Parole échangée, c'est-à-dire une Parole reçue, méditée, partagée et annoncée. C'est là la pratique fondamentale qui est à la source de l'Église et c'est aussi cette pratique d'échange de la Parole qui met au monde de nouveaux chrétiens, qui fait naître à la foi et engendre à la condition de disciple du Christ »²¹⁶. Par conséquent, les familles ou les parents ont également besoin d'être formés continuellement pour être en contact avec les Écritures et avoir une connaissance de base du sens fondamental de la foi chrétienne. Gilles Routhier illustre bien cette approche lorsqu'il écrit :

L'exercice de ces fonctions [d'éducation chrétienne] suppose que l'on se soucie constamment de la catéchèse des adultes ; non pas avec l'objectif immédiat de les préparer à donner des leçons de catéchèse à leurs enfants, mais d'intervenir de manière 'qualifiée' lorsqu'ils auront à échanger sur le plan de la foi avec leurs enfants. Cette perspective commande l'orientation de la catéchèse aux adultes qui vise le développement de compétences qui permettent aux parents de devenir adultes dans la foi²¹⁷.

Dans la même perspective de créer un partenariat entre les familles et les paroisses, « s'il faut [...] offrir aux familles l'opportunité de s'engager dans ce processus à la hauteur de leur capacité et de leur disponibilité, il faut les associer dans un réseau de support mutuel et leur assurer le soutien de l'Église, il nous faudra aussi situer la famille à l'intérieur d'un ensemble plus vaste d'acteurs, car tout ne revient pas à la famille »²¹⁸, suggère-t-il. Dans la même veine, à travers son analyse du contexte actuel, il montre que si certaines familles sont fragilisées ou

²¹⁴ G. ROUTHIER, *Le devenir de la catéchèse*, p. 18.

²¹⁵ G. ROUTHIER, *Le devenir de la catéchèse*, p. 17.

²¹⁶ G. ROUTHIER, *Le devenir de la catéchèse*, p. 11.

²¹⁷ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 33.

²¹⁸ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 43.

s'intéressent moins au cheminement catéchétique de leurs enfants, cela ne causerait aucun problème si chaque communauté paroissiale déploie et rend dynamique « l'émergence de réseaux de familles »²¹⁹. Ce groupe de familles, non seulement servira à soutenir et à encourager les 'familles fragilisées' pour reprendre la terminologie du même auteur. En outre, ce réseau de familles maintiendra leur collaboration et leur complémentarité avec les paroisses. C'est la raison pour laquelle :

Quoi qu'il en soit de la fragilité des familles, on ne peut pas en prendre prétexte pour leur refuser de devenir actrices dans l'Église et on n'allèguera pas qu'une annonce de l'Évangile du Christ qui « relève les humbles » est impossible auprès des familles, quelles qu'en soient leurs difficultés. Il faut croire à l'apport des familles à la formation chrétienne de leurs enfants. Le défi est d'accueillir avec joie et espérance ce qu'offrent aujourd'hui les familles, quels que soient leurs fragilités et les défis immenses qu'elles ont à relever²²⁰.

Les différentes réflexions de Gilles Routhier laissent entendre enfin son plaidoyer pour l'implication de la famille dans le cheminement catéchétique. Comme il le propose : « Il faut que la famille trouve sa place dans l'Église, ce qui implique de considérer sérieusement la possibilité d'y inscrire des activités de type familial et que les communautés fassent une place réelle à des familles 'à géométrie variable' et pas toutes taillées sur le modèle idéal que l'on voudrait »²²¹. Qu'en est-il alors de la pensée de Robert Cheaib ?

III.2. Le rôle de la famille et/ou des parents dans la pensée de Robert Cheaib

L'une des plus prépondérantes considérations que Robert Cheaib attribue à la foi stipule que celle-ci « n'est pas faite de concepts, mais de narrations dues à un peuple qui fait l'expérience d'un Dieu qui vient à sa rencontre ; une communauté découvre un Dieu qui se fait homme, parle du Père en paraboles et, au travers d'histoires, nous invite à être, à son instar, un témoignage et une parabole de Dieu »²²². Le rôle de la famille et/ou des parents en éducation chrétienne s'inscrit dans ce registre de témoignage de vie auprès de leurs progénitures. Cet auteur, dans son ouvrage *Éduquer ses enfants à la foi*, fait comprendre que la responsabilité d'éducation à la foi est en premier lieu une charge parentale. Les parents chrétiens ne peuvent jamais la « déléguer à autrui »²²³. En outre, le même auteur est bien conscient qu'« éduquer les enfants à la foi est en effet une sorte de mission impossible, mais nous avons de notre côté le Dieu de l'impossible »²²⁴. C'est pour cela que plus loin il dit : « La difficulté de la tâche éducative ne devrait pas nous amener à jeter l'éponge²²⁵ » et laisser les enfants se frayer un

²¹⁹ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 43.

²²⁰ G. ROUTHIER, *Sacrée catéchèse*, p. 43.

²²¹ G. ROUTHIER, « Le rôle de la famille dans la formation chrétienne », p. 456.

²²² R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, Paris, Salvator, 2020, p. 9.

²²³ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 9.

²²⁴ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 12.

²²⁵ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 77.

chemin et opérer leur choix. « Quand ils auront grandi, ils choisiront eux-mêmes »²²⁶, disent certains parents. Sans toutefois imposer la foi aux enfants ni offusquer leur liberté de croire, Robert Cheaib prouve que ceux qui ont une telle mentalité sont en erreur. Pour justifier ses propos, il compare le processus de grandir dans la foi à l'apprentissage de la langue maternelle.

La langue maternelle est une langue que l'on n'a pas seulement apprise, mais dans laquelle on a vécu depuis la naissance et que l'on a intégrée pour ainsi dire avec le lait maternel. On connaît les règles, les nuances et les tournures, souvent de manière intuitive et sans avoir besoin de recourir à un manuel. Son secret est précisément un apprentissage très précoce. Il en va de même pour l'éducation des enfants à la foi. La remettre à plus tard, quand ils auront « atteint l'âge de parler de certaines choses », est donc une grave erreur²²⁷.

III.2.1. Être attentif à la période de la petite enfance

Si actuellement, certains parents, au nom de la liberté, pensent que leurs enfants choisiraient eux-mêmes leurs orientations confessionnelles à l'âge de la raison, Robert Cheaib marque son désaccord : « Pour pouvoir faire un choix quand on est plus grand, on doit disposer des éléments décisifs et de l'éducation essentielle reçue lorsqu'on est petit »²²⁸. Dans le même ordre d'idée du rôle incontournable des parents et pour bien illustrer cette approche, il parle de « la méthode préventive »²²⁹, méthode héritée du système éducationnel de Don Bosco. « Dans la méthode préventive, la présence compte beaucoup. L'éducateur– et donc, dans notre cas, le père ou la mère [ou leur remplaçant]– se rend proche de l'enfant à éduquer et explore avec lui le monde des valeurs, avec affection et amitié, en rappelant ce qui est bon, en montrant la beauté et l'attrait et en encourageant leur choix »²³⁰. En outre, notons avec le même auteur qu'en résumé, la méthode préventive consiste à « rester proche de l'enfant, le protéger, assumer la tâche de gardien des semences du bien, des aspirations à la beauté et des intuitions de la vérité afin qu'il découvre sa vie sans tromperie. Sans exercer de contrainte, il s'agit de prévenir les expériences destructrices et favoriser les expériences constructives »²³¹. Peut-on alors dire qu'à ce niveau les enfants seraient libres ? Sinon, à quel niveau deviennent-ils libres pour orienter leurs propres convictions ? Selon Robert Cheaib : « Pour pouvoir entrer dans le jeu de la liberté, les enfants doivent d'abord en connaître les règles et apprendre à distinguer ce qui est bon de ce qui est mauvais. Avant de leur accorder la liberté, il faut les aider à en découvrir le sens, il faut– autant que cela est possible– libérer leur liberté »²³².

²²⁶ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 25.

²²⁷ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 17.

²²⁸ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 25.

²²⁹ Voir R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 33-41.

²³⁰ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 37.

²³¹ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 38.

²³² R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 38.

À propos de la liberté qui marquerait toute activité d'éducation chrétienne, le même auteur fait remarquer que le grand défi d'aujourd'hui est une bonne compréhension de « l'attitude 'libérale' de l'éducation contemporaine où l'enfant, dès le plus jeune âge, est laissé et abandonné à lui-même 'afin qu'il fasse son expérience de la vie' comme l'on dit »²³³. À bien y regarder, cet auteur ne contredit pas ce système éducatif qui caractérise la société actuelle. D'après ses dires :

Éduquer [les enfants] à la liberté consiste à leur donner les instruments et les accompagnements qui vont leur permettre d'épanouir et de développer leurs propres dons et leurs caractéristiques uniques. En termes socratiques, les parents remplissent en quelque sorte le rôle de sages-femmes qui aident les enfants à s'accoucher eux-mêmes, ce qui ne peut se produire que s'ils ne leur proposent pas les valeurs comme des plats déjà tout préparés, mais leur offrent généreusement les ingrédients du bien qui vont les mettre en situation de murir leur vision et leur liberté²³⁴.

À la lumière de cette analogie qu'effectue Cheaib, il apparaît évident que les parents ont la grande charge d'éduquer et de responsabiliser les enfants sur le cheminement de grandir dans la foi. Par conséquent, « pour pouvoir transmettre quelque chose au cœur des enfants, il faut avant tout se mettre à leur écoute, aller au-devant de leur cœur, les aimer sincèrement, les encourager, et c'est seulement alors qu'il est possible de leur transmettre les valeurs que nous désirons ardemment voir éclore en eux »²³⁵.

Par conséquent, si les parents cherchent à responsabiliser les enfants tout en tenant compte de leur liberté de croire :

Les enfants se sentiront partie prenante de l'Église et auront le sentiment que la foi est leur foi dans la mesure où ils auront fait une expérience personnelle avec le Seigneur. Tant qu'ils sont petits, notre tâche consiste à leur trouver des oasis où ils peuvent entrer en contact avec l'eau vive du Christ, qui peuvent être des communautés officielles ou des rencontres 'non officielles' avec les enfants d'autres familles désireuses, comme la nôtre, de faire croître leurs enfants dans la foi²³⁶.

Les parents jouent, à cet effet, le rôle d'accompagner leurs enfants et de créer surtout les conditions qui favorisent non seulement la rencontre fraternelle, mais encore spirituelle avec le Christ. C'est en cela que « la foi crée une communion et une fraternité »²³⁷ comme l'affirme Robert Cheaib dans son ouvrage *Au-delà de la mort de Dieu : La foi à l'épreuve du doute*. Faudra-t-il encore souligner avec notre auteur que « la foi est un acte personnel, mais jamais individualiste. L'individualisme lèse en effet la foi parce qu'il se ferme à l'amour »²³⁸. Dès lors, les parents éveillent la foi en même temps que des bonnes habitudes des enfants dès leur jeune

²³³ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 37-38.

²³⁴ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 76.

²³⁵ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 36.

²³⁶ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 9.

²³⁷ R. CHEAIB, *Au-delà de la mort de Dieu: la foi à l'épreuve du doute* (Forum), Paris, Salvator, 2019, p. 182.

²³⁸ R. CHEAIB, *Au-delà de la mort de Dieu*, p. 182.

âge. En fait, « la vraie foi est une pratique en même temps qu'une vision. C'est une rencontre personnelle transformatrice »²³⁹. Cela ne se réalise pas une bonne fois pour toutes, mais au jour le jour, à la lumière du bon témoignage des 'adultes dans la foi'.

Cependant, les parents ou tous ceux qui concourent à l'éveil à la foi des jeunes enfants ne doivent pas considérer uniquement l'aspect pratique de la foi chrétienne. Ceci pour la simple raison que la foi qui renvoie à « l'expérience religieuse n'est pas réductible à un code éthique ; c'est une rencontre, une relation, une expérience qui se décline en termes d'*eros*, et non prioritairement d'*ethos* »²⁴⁰. Cette expérience de la rencontre avec la personne de Jésus trouve son sens et s'affermi au sein de la famille et de la communauté croyante.

III.2.2. Rendre croyable l'Amour inconditionnel de Dieu

Dans la deuxième partie de son ouvrage *Éduquer ses enfants à la foi*, Robert Cheaib met l'accent sur la centralité de l'amour en éducation chrétienne. Comme il le fait remarquer : « S'il y a tant de personnes qui éprouvent une sorte d'incapacité à croire en l'amour de Dieu, c'est parce qu'elles ont fait l'expérience de très peu d'amour humain »²⁴¹. C'est en effet, au sein de la famille, que l'enfant découvre et expérimente l'amour de Dieu. Robert Cheaib a ainsi raison de dire que l'enfant « qui n'est pas aimé et ne touche pas l'amour ne croira pas au Dieu amour »²⁴². Loin d'être moraliste, il va plus loin en soulignant que « les enfants doivent avant tout se savoir aimés. [...] Si l'on veut être écouté et aimé, on doit commencer par écouter et aimer. L'amour ne doit pas être vécu seulement implicitement, mais déclaré explicitement »²⁴³.

L'auteur reconnaît cependant l'imperfection de la vie de l'homme sur terre et combien il est difficile d'exprimer et de témoigner sans difficulté de l'amour de Dieu. C'est en cela qu'il donne quelques considérations pratiques parmi lesquelles les trois premières, sous forme interrogative, nous semblent les plus pertinentes : « En considérant notre famille et sans prétendre à la perfection qui est inaccessible ici-bas, est-ce que je discerne en nous une sculpture vivante reflétant l'amour de Dieu ? Que pouvons-nous faire pour l'améliorer ? Y a-t-il des signes et des signaux de blocage par rapport à la foi chez mes enfants ? »²⁴⁴. En s'appropriant ces différentes questions, les parents pourraient rénover leur manière d'éveiller et de transmettre la foi à leurs enfants et les aider surtout à grandir dans la même foi. Mais, l'éveil à la foi ou « la transmission de la foi requiert [d'abord] une confiance mutuelle qui passe par la proximité

²³⁹ R. CHEAIB, *Au-delà de la mort de Dieu*, p. 185.

²⁴⁰ R. CHEAIB, *Présence à Dieu: la vie spirituelle, entre vocation et provocation* (Forum), Paris, Salvator, 2021, p. 89. R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 48.

²⁴¹ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 48.

²⁴² R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 49.

²⁴³ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 51.

²⁴⁴ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 51-52.

aimante, car ‘les relations familiales sont empreintes d’affection et l’affection génère la confiance’ »²⁴⁵. Si l’enfant n’a aucune confiance en ses parents, il aura sûrement du mal à en avoir en Dieu. De même, si l’enfant se sent rejeté et abandonné par ses parents, il aura du mal à croire à la proximité de Dieu et en sa bonté. Pour emprunter l’exemple de Robert Cheaib :

Imaginons [...] un enfant ou un adolescent constamment maltraité par ses parents qui ne l’ont pas vraiment voulu ou ne l’aiment pas. Pour lui, tout discours sur la tendresse paternelle ou maternelle, sur l’affection gratuite, sur l’amour inconditionnel, paraît incroyable, semble relever de la science-fiction [...] Il ne pourra se l’imaginer progressivement que s’il entend de nombreux récits sur cet amour illimité que savent donner les parents²⁴⁶.

De ce qui précède, la confiance qui s’établirait entre l’enfant et ses éducateurs s’oppose à l’autoritarisme qui caractérise certains parents. Car, « l’autoritarisme nous permet d’imposer notre vision des choses, mais jamais de réussir à maîtriser ou à transformer : c’est pourquoi, à long terme, il est voué à l’échec. Si une éducation efficace ne doit pas y avoir recours, elle est toutefois dans l’obligation de faire preuve d’autorité »²⁴⁷. Les parents et leurs collaborateurs dans l’éveil à la foi ont donc le grand défi de mener une vie vertueuse et cohérente pour que leur discours soit recevable par les jeunes enfants.

Dans le même ordre d’idées, Robert Cheaib fait comprendre que « grâce à l’amour incarné dans et par les familles chrétiennes, le message d’amour du Christ, confié à l’Église, prend chair et devient visible et crédible pour [les petits enfants et pour] les jeunes. Ainsi, la foi ne se transforme pas en nostalgie d’un paradis perdu, mais elle est une façon de vivre et d’être actif dans le monde »²⁴⁸. Néanmoins, les enfants n’attribueraient aucun sens à la foi chrétienne suite au langage autoritariste de l’éducateur et encore moins dans le contre témoignage de leurs parents ou de leurs collaborateurs. Notre auteur illustre bien cette approche lorsqu’il dit :

L’assurance surgit de la cohésion entre la parole et l’être. En grec, le mot *exousia* implique étymologiquement un enracinement dans l’être. L’annonce de Jésus a cet ascendant parce qu’elle n’émane pas simplement de sa bouche ni uniquement de sa pensée, mais du fond de son être, de sa profonde communion avec le Père. C’est certainement la cohérence entre ce qu’il disait et ce qu’il était qui fait l’un des traits constitutifs de son emprise morale²⁴⁹.

Ceci étant posé, en s’inspirant de la pensée de Don Bosco à ce propos, le même auteur souligne que « l’enseignement le plus efficace est de faire soi-même ce que l’on ordonne aux autres [...] avant de nous proposer en maîtres aux autres, il est indispensable que nous soyons en possession de ce que nous entendons leur enseigner »²⁵⁰. Voilà pourquoi, « l’autorité de Jésus

²⁴⁵ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 53.

²⁴⁶ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 102.

²⁴⁷ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 124.

²⁴⁸ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 183.

²⁴⁹ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 124-125.

²⁵⁰ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 125.

nous donne une grande leçon : enseigne avec ce que tu sais ; marque et incise avec ce que tu es. Grâce à la première attitude, on contribue à la formation des esprits ; avec la seconde, on est collaborateur de Dieu dans la transformation des cœurs et des vies »²⁵¹ affirme-t-il. Ceci correspond à l'idée de Gilles Routhier qui, comme nous le soulignons plus haut, plaide pour la formation permanente des parents, car toutes les familles ne sont pas disposées à accompagner leurs enfants. En outre, selon Robert Cheaib :

Éduquer les enfants à la foi n'est pas une simple option. C'est une responsabilité que promettent d'assumer les catholiques lors de la célébration sacramentelle de leur mariage. [...] Le sacrement de mariage ne consacre pas seulement l'amour entre les époux et leur union au Christ, mais aussi leur ouverture à la vie, aux enfants que le Seigneur voudra bien leur donner, et en même temps leur engagement, non seulement à générer, mais à « régénérer » les enfants grâce à la parole du Christ et à l'enseignement de l'Église²⁵².

III.2.3. Mettre les petits enfants en contact avec les Écritures

Sur ce sujet, Robert Cheaib est d'abord convaincu que « l'éducation à la foi se déroule au quotidien, dans la normalité de la vie, à l'intérieur d'un processus intégral : jouer, rire avec les enfants, savoir descendre à leur niveau, construire cette amitié avec eux »²⁵³, sous l'éclairage des Écritures. C'est dans cette perspective qu'il affirme qu'« on ne peut pas évangéliser une personne [en particulier les petits enfants] avec des concepts, il faut toucher l'imaginaire. Car si on en reste au niveau strictement rationnel, on ne peut pas accueillir les réalités qui nous dépassent. Les histoires, les récits bibliques, sont décisifs pour donner cette intelligence spirituelle »²⁵⁴. Ensuite, pour mettre en exergue la grande portée des Écritures et la bonne manière de les utiliser en éducation chrétienne, il fait ressortir l'exemple de la pédagogie de Jésus. En proclamant le Royaume de Dieu, « Jésus parlait en paraboles, en se référant au concret, pas d'un point de vue abstrait. Par dimension symbolique et métaphorique, ses récits s'adressent à tous les âges, à travers toutes les époques, et peuvent toucher chacun »²⁵⁵. Tous les récits bibliques, les paraboles et les différentes histoires de la Bible sont-ils convenables et adaptables à la tranche d'âge qui fait l'objet de notre attention, c'est-à-dire les enfants de 0 à 6 ans ? Quel est le moment opportun de raconter les récits bibliques aux enfants ? Si, dans le parcours de l'éducation de ses enfants à la foi, Robert Cheaib met l'accent sur les Saintes Écritures, en particulier les Paraboles, celles-ci « sont pudiques. Souvent, elles évoquent Dieu sans le mentionner explicitement. Elles offrent des points d'observation qui permettent de contempler le monde et Dieu à partir de perspectives jamais entrevues auparavant. Dans leur

²⁵¹ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 125.

²⁵² R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 138.

²⁵³ Robert CHEAIB (propos recueillis par Clotilde HAMON), « L'éducation à la foi se déroule au quotidien », dans *Famille chrétienne*, n° 2228, semaine du 26 septembre au 2 octobre 2020, p. 20.

²⁵⁴ Robert CHEAIB, « L'éducation à la foi se déroule au quotidien », p. 20.

²⁵⁵ Robert CHEAIB, « L'éducation à la foi se déroule au quotidien », p. 20-21.

humilité, elles invitent à porter le regard au-delà des apparences et servent donc à croiser les chemins de Dieu »²⁵⁶. L'auteur fait comprendre que la Bible ne se raconte pas au hasard. Pour que les enfants puissent découvrir et bénéficier de la richesse des Écritures, mais aussi et surtout rencontrer Dieu, « il faut s'y préparer. Ce qui vaut pour toute chose belle vaut également ici : ne pas simplement improviser. Il faut lire le texte, le méditer, l'intégrer dans la prière »²⁵⁷. À ce niveau, Robert Cheaib, en dépit de ses propositions idéelles, ignore que certaines familles n'ont pas cette compétence d'interprétation des Écritures. Il fait remarquer que « la question de savoir où et quand faire un récit n'est pas moins capitale. Raconter avec la télévision allumée, c'est donner un coup d'épée dans l'eau. Et lorsqu'on entreprend de commencer notre histoire au moment où les enfants ont hâte de sortir et de jouer, cela les plonge dans un état d'énervement difficile à maîtriser et met notre patience à rude épreuve »²⁵⁸.

De ce qui vient d'être dit, il est à noter que le niveau cognitif et la situation dans laquelle se trouvent les enfants sont des facteurs dont il faut tenir compte afin que ceux-ci puissent entrer en contact avec Dieu qui se révèle à travers les Écritures. Comme le souligne Robert Cheaib : « Les paraboles (y compris celles de Jésus) partent du concret et nous libèrent de l'étroitesse des choses. En effet, les choses parlent et les paraboles leur donnent la parole, les font parler de Dieu. Le monde qui conduit à Dieu est transparent. C'est pourquoi les paraboles sont possibles et sont si utiles »²⁵⁹. À la question de savoir quand exactement les parents peuvent raconter, une histoire, un récit ou une parabole biblique aux enfants, l'exemple que donne Robert Cheaib est plus interpellant : « Une petite histoire peut être une aide pour calmer l'enfant et le préparer au coucher, ou bien un passe-temps lors d'une journée maussade ou orageuse où l'on est forcé de rester à la maison en compagnie des petits diables que sont parfois nos jeunes enfants... ce peut être aussi une façon de faire que nos histoires se croisent avec les leurs »²⁶⁰. Pour souligner l'importance des histoires, des paraboles et des récits bibliques dans l'éducation chrétienne des enfants, Robert Cheaib renchérit :

Les histoires [de la Bible] nous aident à dialoguer avec nos enfants, à partager nos sentiments respectifs, à trouver donc un consensus qui peut nous amener aussi à une communion de vision et de pensée. Communion ne signifie pas nécessairement homologation de tout ; il s'agit plutôt d'une convergence de diversités irréductibles et d'une conversation entre riches pluralités²⁶¹.

²⁵⁶ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 89.

²⁵⁷ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 110.

²⁵⁸ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 111-112.

²⁵⁹ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 89.

²⁶⁰ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 90.

²⁶¹ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 90.

À l'appui de ce que notre auteur vient de dire, il importe de rappeler que dans l'éveil religieux des jeunes enfants, les parents sont appelés à veiller à ce que la foi ne soit pas imposée. Le processus de grandir dans la foi suppose la liberté de croire. Voilà pourquoi « un récit ne doit pas être non plus une contrainte qui imposerait aux enfants nos façons de ressentir et de penser : il est censé transmettre à chacun un message différent, personnalisé »²⁶². Ceci laisse entendre que les Écritures servent amplement dans l'éveil religieux des petits enfants et aident ceux-ci à rencontrer et à reconnaître Dieu qui se révèle progressivement par sa Parole.

Dès lors, chaque fois que les parents se servent de la Bible pour éveiller la foi de leurs enfants, comme le dit bien Robert Cheaib : « L'objectif n'est pas simplement de raconter, mais de réveiller les récits et la pensée qu'ils véhiculent »²⁶³. À cet égard, l'enjeu de faire recours aux Écritures en éducation chrétienne consiste à rendre Dieu autant que possible présent et compréhensible aux enfants. C'est la raison pour laquelle la connaissance du niveau de compréhension de l'enfant et le langage approprié sont également les facteurs à ne pas négliger par les éducateurs. Sur ce sujet, la remarque de Robert Cheaib nous semble plus judicieuse : « Plus les enfants sont petits, plus il est normal qu'ils rompent et interrompent. Évitez surtout d'avoir des réactions négatives comme : 'Taisez-vous, laissez-moi finir'. Ou bien de manière plus polie, mais tout aussi déconseillée : 'Ne m'interrompez pas, nous devons finir l'histoire' »²⁶⁴. Y aurait-il une attitude à adopter en face ces éventuelles interruptions et questions des enfants qui surgissent lors de la narration d'un récit biblique ? « À vrai dire, nous ne devons faire ou finir quoi que ce soit. Nous sommes dans l'espace de la gratuité et de la grâce que nous offre le récit, et si un échange spontané s'amorce, qu'il soit le bienvenu : le récit aura atteint l'un de ses plus nobles buts, celui d'éveiller le sens religieux de l'auditeur, grand ou petit »²⁶⁵, affirme Robert Cheaib.

Selon ses idées, si les enfants posent des questions de compréhension au moment où leurs parents ou d'autres éducateurs leur racontent un récit biblique, cela certifie qu'ils sont bien attentifs et qu'ils sont enthousiasmés de reconnaître et de rencontrer la personne évoquée. Dans ce cas, « Les enfants ne nous demandent pas des réponses préfabriquées, mais d'être proches d'eux et de prendre en compte leurs demandes. La narration est une grande aide parce qu'avec son humilité et sa pudeur, elle suscite des interrogations sans en forcer l'éclosion »²⁶⁶. Cela suppose que les parents restent attentifs aux interrogations de leurs enfants, cheminant

²⁶² R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 91.

²⁶³ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 113.

²⁶⁴ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 113.

²⁶⁵ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 113.

²⁶⁶ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 116.

avec eux et les aident à mieux saisir le message ou l'idée centrale soulignée par ce passage biblique, comme il le fait remarquer :

Raconter [un récit biblique], ce n'est pas donner une leçon, mais proposer une communication qui vise à la communion entre les personnes et avec Dieu. Pour mener à bien une éducation narrative, il n'est pas besoin d'élaborer des projets figés. Il faut abandonner tout ce qui est préfabriqué ou programmé d'avance et se laisser surprendre par ce qui surgit du récit²⁶⁷.

En mettant l'accent sur l'importance de raconter des Écritures aux tout-petits, Robert Cheaib va plus loin en disant que « nous avons besoin de raconter des histoires aux enfants, non pour les faire taire, mais pour les ressusciter, pour libérer leur monde intérieur et leur vie spirituelle. On raconte pour mettre en route le dynamisme du vivre et non pour quiétude tombale des pseudo-certitudes »²⁶⁸. Mais, pour que les parents puissent atteindre leur objectif, leur façon d'être et d'agir doit correspondre avec ce qu'ils annoncent, car « une caractéristique fondamentale de l'autorité est qu'on est le véritable auteur de ce que l'on dit »²⁶⁹. Bien que la foi chrétienne ne découle pas du mimétisme, l'enfant n'aura aucune considération des valeurs chrétiennes que ses parents eux-mêmes ne pratiquent presque pas. Voilà pourquoi :

La cohérence de la vie et le témoignage qui en découle sont une narration devenue chair et contiennent quelque chose de profondément christique et chrétien. Le Dieu dans le cœur se fait chair dans la vie : le regard, les mains et tous les gestes. La meilleure manière de transmettre efficacement le bon exemple consiste à le vivre concrètement, à l'incarner²⁷⁰.

Dans la même perspective du bon témoignage de la part des parents, Robert Cheaib insiste sur l'amour qui marquerait les deux époux pour pouvoir loyalement éduquer leurs enfants à la foi. « Ce dont les enfants ont avant tout besoin, c'est de voir que leurs parents s'aiment. Une éducation responsable doit donc inclure l'amour réciproque et spontané entre le père et la mère, un amour qui est un climat nécessaire et une responsabilité. Les enfants se sentent plus aimés quand leurs parents s'aiment que lorsqu'ils sont en désaccord »²⁷¹. Dans le même sillage, Robert Cheaib prend soin de préciser que « l'amour parental, exprimé dans les petits gestes de la vie quotidienne, est pour ainsi dire un sacrement, un signe et un instrument de l'amour de Dieu »²⁷². C'est ce qui fait dire au même auteur que « la transmission de la foi

²⁶⁷ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 113.

²⁶⁸ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 117.

²⁶⁹ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 125.

²⁷⁰ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 125.

²⁷¹ R. CHEAIB, *Éduquer ses enfants à la foi*, p. 127.

²⁷² R. CHEAIB, « La trasmissione della fede ai figli come culmine dell'educazione integrale in *Amoris laetitia* » dans *Educatio catholica*, Anno VIII, 4, 2022, p. 122 : « L'amore dei genitori, espresso nei piccoli gesti della quotidianità è, per così dire, quasi un sacramento, segno e strumento dell'amore di Dio » (Traduit par DeepL.com).

« passe avant tout par l'expérience de foi des parents, par le récit des actions de Dieu dans leur vie »²⁷³.

Rappelons enfin que ce troisième chapitre nous a permis d'approfondir davantage le rôle du binôme famille-paroisse à la lumière de quelques réflexions théologiques et catéchétiques de Gilles Routhier et Robert Cheaib. À y regarder de près, les deux auteurs convergent sur la même idée de la centralité des Écritures en éducation chrétienne et la prédominance du rôle des parents : 'premiers catéchistes' de leurs enfants. Outre ces considérations sur la charge parentale, alors que Gilles Routhier propose la mise en place d'un partenariat entre les familles et la communauté paroissiale pour aboutir à l'objectif d'éveil à la foi des enfants, Robert Cheaib n'évoque quasiment pas le rôle de la paroisse dans sa pensée. Il met plutôt l'accent sur la vie cohérente et pleine d'amour de la part des parents pour que les tout-petits puissent découvrir et expérimenter l'Amour de Dieu qui se révèle à travers sa Parole. C'est en cela que, par le témoignage de leurs parents, Dieu devient au quotidien crédible et acceptable par les enfants. Comme le dit Gilles Routhier, dans ses commentaires sur l'exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* de Paul VI, il y a quelques années : « Pour l'Église, le témoignage d'une vie authentiquement chrétienne, livrée à Dieu dans une communion que rien ne doit interrompre, mais également donnée au prochain avec un zèle sans limite, est le premier moyen d'évangélisation »²⁷⁴. À ce niveau, nous pouvons déduire que les parents, s'ils sont les 'premiers catéchistes' de leurs enfants, sont également leurs 'premiers évangélistes'.

D'après le paysage qui se dégage, la question qui se pose est celle de savoir quelles sont les pistes qui maintiendraient une bonne pratique catéchétique pour l'éveil religieux des enfants de la société contemporaine.

²⁷³ R. CHEAIB, « La trasmissione della fede ai figli come culmine dell'educazione integrale in *Amoris laetitia* » : dans *Educatio catholica*, Anno VIII, 4, 2022, p. 127 : « La trasmissione della fede passa innanzitutto dall'esperienza di fede dei genitori, dalla narrazione delle imprese di Dio nella loro vita » (Traduit par DeepL.com).

²⁷⁴ G. ROUTHIER, « L'Église se fait message », dans *Lumen Vitae*, t. LXVII, n° 4, 1 décembre 2012, p. 445, DOI : 10.3917/lv.674.0439.

CHAPITRE IV : QUELQUES PISTES POUR UNE BONNE PRATIQUE D'ÉVEIL RELIGIEUX DES PETITS ENFANTS AUJOURD'HUI

Avant de proposer quelques pistes pour une bonne pratique d'éveil religieux des petits enfants, il convient de faire ressortir quelques extraits du *Directoire pour la catéchèse* de 2020 qui portent sur la conception de la foi et le rôle de l'Église dans l'initiation à la foi chrétienne. Dans son introduction, ce document stipule d'abord que « l'acte de foi naît de l'amour qui désire connaître toujours davantage le Seigneur Jésus, vivant dans l'Église, et c'est pourquoi initier les croyants à la vie chrétienne équivaut à initier à la rencontre vivante avec lui »²⁷⁵. Ensuite, dans son premier chapitre, le document affirme que « tout ce que l'Église est, tout ce que fait l'Église trouve son fondement ultime dans le fait que Dieu, dans sa bonté et sa sagesse, a voulu révéler le mystère de sa volonté en se communiquant lui-même aux hommes »²⁷⁶. De ce fait, le binôme famille-paroisse a enfin la grande responsabilité de rendre possible ce processus de Dieu qui se révèle à l'homme de génération en génération.

En effet, comme souligné dans les trois chapitres précédents, l'Évangile demeure cet élément vital éclairant toute initiative d'éveil religieux et de grandir dans la foi chrétienne. Il n'y a aucune initiative d'éveil religieux qui ne s'inspire des Écritures et se ne déploie grâce au témoignage des aînés dans la foi. C'est dans cette perspective que le présent chapitre illustre quelques pistes pour une bonne pratique d'éveil religieux des petits enfants, entre autres : mettre les Écritures au centre et accompagner les enfants à la découverte du vrai visage de Dieu ; redynamiser la pastorale d'engendrement en famille et dans la communauté croyante à l'exemple de Jésus le Nazaréen ; promouvoir la formation permanente des parents, premiers catéchistes de leurs enfants et renforcer et déployer le partenariat entre les familles et les paroisses.

Il importe de rappeler également qu'à la lumière des différentes réflexions théologiques et catéchétiques, nous avons remarqué que la foi ne s'inscrit pas dans le registre des connaissances intellectuelles. Mais, les parents et leurs collaborateurs dans l'éveil à la foi des tout-petits ont besoin d'approfondir continuellement, non seulement leur compétence théologique et catéchétique, mais encore l'œuvre d'éveiller aujourd'hui à la foi chrétienne et ses enjeux. C'est en cela qu'ils rendront possible la foi des petits enfants et aideront ceux-ci à grandir dans la même foi, dans une société sécularisée, pluraliste et qui plaide pour la liberté de croire. Dans quelle mesure les parents atteindront-ils leur objectif ? Quelles sont les pratiques à

²⁷⁵ *Directoire pour la catéchèse*, § 4.

²⁷⁶ *Directoire pour la catéchèse*, § 11.

mettre en place et à promouvoir pour que les enfants rencontrent la personne de Jésus ? Selon le tout récent *Directoire pour la catéchèse* :

Chaque personne, passant de l'inquiétude qui habite son cœur à la recherche sincère du sens de sa propre existence en Christ, parvient à comprendre pleinement ; en le connaissant de manière familière, elle ressent l'envie d'emprunter les chemins de la vérité. [C'est de cette manière-là que] la Parole de Dieu révèle la nature relationnelle de chacun et sa vocation filiale à se conformer au Christ. [...] Lorsque l'homme est rejoint par Dieu, il est appelé à répondre avec l'obéissance de la foi et à adhérer avec le plein consentement de l'intelligence et de la volonté, en accueillant librement 'l'évangile de la grâce de Dieu' (Ac 20, 24)²⁷⁷.

C'est la raison pour laquelle nous soutenons l'hypothèse de la centralité des Écritures dans tout acte d'éveil religieux des tout-petits. Certes, sous l'éclairage des Écritures, les parents seront en mesure d'accompagner leurs enfants à la rencontre et à la découverte du Dieu Un et Trine qui, par la grâce aidant, ne cesse de se révéler à l'homme.

IV.1. Mettre les Écritures au centre et accompagner les enfants à la découverte du vrai visage de Dieu

Si nous proposons que les Écritures soient toujours le fondement de tout acte d'éveil religieux des petits enfants, c'est que Dieu est inaccessible par l'unique langage humain sans faire recours à la Bible. Comme la *Conférence épiscopale allemande* l'a bien déclaré, il y a presque quatre décennies : « Dieu est infiniment plus grand que nos images et nos concepts. Il est ce au-delà de quoi rien de plus grand ne peut être pensé. [...] Tous les concepts et toutes les images que nous appliquons à Dieu ne sont que des poteaux indicateurs. Aucun d'entre eux ne nous met en possession de Dieu. Ils nous mettent plutôt sur la voie de Dieu »²⁷⁸. Voilà pourquoi, les parents auront des difficultés à atteindre leur objectif d'éveiller la foi de leurs enfants, s'ils ne s'inspirent pas des Écritures. Rappelons que les enfants qui attirent notre attention s'inscrivent dans la tranche d'âge de zéro à six ans. Les enfants de cet âge, surtout à partir de 3 ans, sont caractérisés par la curiosité et le désir de tout savoir. Ces enfants posent sans cesse des questions sur Dieu et sur l'œuvre de sa création. Est-ce que les parents contemporains se servent de la Bible pour répondre aux multiples questions de leurs enfants, surtout celles qui mettent en évidence Dieu et son œuvre ? Sur ce sujet, la même Conférence épiscopale a donné une pertinente et éclairante réponse qui garde toute son actualité :

Lorsqu'on [l'enfant] nous demande qui est Dieu, en définitive, nous n'avons pas besoin de nous livrer à des spéculations compliquées. Nous n'avons pas besoin non plus d'en appeler à un sentiment vague. Notre foi en Dieu est encore moins la projection de nos désirs et de nos aspirations. Elle est réponse à l'histoire des relations entre Dieu et les hommes. À la

²⁷⁷ *Directoire pour la catéchèse*, § 17.

²⁷⁸ CONFÉRENCE ÉPISCOPALE ALLEMANDE, Traduit sous la responsabilité de Roger GRYSON, *La foi de l'Église. Catéchisme pour adultes*, Turnhout, Brepols-Cerf-Centurion, 1987, p. 35-36.

question posée, nous ne pouvons pas répondre autrement qu'en racontant cette histoire des relations entre Dieu et les hommes et en disant : voilà notre Dieu, celui qui a conduit Abraham, libéré Israël, ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts, celui qui nous a appelés à sa communion et qui vient (cf. Lc 21,28) [...] Cette histoire est la source et la norme de notre discours sur Dieu et le fondement de notre espérance²⁷⁹.

En effet, en racontant les récits bibliques aux enfants, ceux-ci entrent en relation avec Dieu qui se révèle à travers sa Parole. Par conséquent, le grand défi est non seulement de savoir rendre captivante la foi chrétienne aux enfants, mais encore de savoir leur montrer sa pertinence par rapport à d'autres multiples vérités qui s'offrent à eux. Il y a déjà trois décennies, André Fossion disait : « Les enfants seront confrontés au pluralisme de la société. Dans ce contexte de pluralisme, il faudra veiller avec d'autant plus de soin à ce que les enfants perçoivent de manière correcte ce qui est spécifique à la foi chrétienne »²⁸⁰. En analysant le sens fondamental de la foi chrétienne, sa spécificité, son contenu et son but, il affirme qu'« il importe de présenter la foi chrétienne aux enfants en termes de lien, d'alliance. [...] La foi chrétienne, en particulier, est une manière spécifique, à la suite du Christ, d'être en relation fraternelle avec les autres, au nom d'un Dieu que l'on prie ensemble en disant "Père" »²⁸¹. Comment les parents peuvent-ils alors aider leurs enfants à découvrir le vrai visage du Dieu Père ?

IV.1.1. Enjeux pour accompagner les enfants à la découverte du vrai visage de Dieu Père

Selon le témoignage de ceux qui s'engagent dans l'éducation chrétienne, certains enfants ont du mal à croire en la bonté d'un Dieu invisible suite à une mauvaise expérience de leurs relations avec leurs parents, nous l'avons souligné dans les pages précédentes. Dès lors, les parents ont la grande responsabilité de relever ce défi pour que leurs enfants puissent découvrir le vrai visage de Dieu Père. À cet égard :

Les parents et les grands-parents devront veiller à ne jamais exploiter la crédulité de leurs enfants ou petits-enfants, mais toujours à parler de la foi chrétienne comme d'une confiance fondamentale dans la puissance mystérieuse de qui nous tenons l'existence et qui se révèle à nous, par le témoignage du Christ, sous les traits d'un Dieu de bonté qui nous libère de la peur et nous invite à vivre dans la confiance. [...] Faire découvrir aux enfants que la foi chrétienne s'oppose à la peur, qu'elle se situe sur l'axe de la confiance et non de la crédulité -, c'est leur offrir les meilleures conditions pour une croissance vers une foi adulte²⁸².

Cela étant dit, nous pouvons affirmer avec le même auteur qu'aujourd'hui, « nous n'avons pas à inviter nos enfants à croire "comme nous", mais "avec nous" »²⁸³. Il est également nécessaire d'utiliser les symboles dans l'éveil religieux des petits enfants. C'est en cela que ceux-ci découvriront eux-mêmes le vrai visage de Dieu et ne se sentiront pas obligés de croire

²⁷⁹ CONFÉRENCE ÉPISCOPALE ALLEMANDE, Traduit sous la responsabilité de Roger GRYSON, p. 38.

²⁸⁰ A. FOSSION, « Communiquer la foi aux nouvelles générations », dans L. AERENS et al., *Dire Dieu à nos petits enfants*, Bruxelles, Éditions Lumen Vitae, 1994, p. 16.

²⁸¹ A. FOSSION, « Communiquer la foi aux nouvelles générations », p. 16.

²⁸² A. FOSSION, « Communiquer la foi aux nouvelles générations », p. 15.

²⁸³ A. FOSSION, « Communiquer la foi aux nouvelles générations », p. 18.

en Dieu. Comme nous le rappelle d'ailleurs Catherine Chevalier²⁸⁴ : « Le langage de la foi est symbolique : la foi chrétienne emploie beaucoup de symboles pour se dire, parce que c'est ce langage qui lui permet de s'exprimer. Familiariser l'enfant avec les symboles de notre foi l'introduit au langage biblique, lui permet d'approcher du mystère de Dieu et d'entrer dans les expressions liturgiques de l'Église »²⁸⁵.

Cependant, si aujourd'hui, certains enfants, pour ne donner qu'un exemple, préfèrent effectuer une belle promenade à vélo avec leurs parents, se rendre au cinéma ou dans un centre sportif que de participer à l'assemblée dominicale, à qui doit-on attribuer la faute ? Pourquoi ces enfants adoptent-ils une telle attitude dès leur jeune âge ? Va-t-on alors accuser les enfants ou les parents qui, en dépit de leur foi en Jésus, n'accordent peut-être pas assez d'importance à l'éducation chrétienne au nom de la liberté de croire ? Comment les parents en pleine collaboration avec la communauté paroissiale peuvent-ils rendre la foi en Dieu et en son Fils Jésus attirante aux enfants ? Il est vrai qu'« on ne transmet pas la foi à ses enfants comme un objet que l'on donne. En ce domaine il n'y a pas de solution miracle, pas de recette automatique »²⁸⁶. Mais, tous ceux qui s'investissent dans l'éveil à la foi ont la charge de rendre possible la rencontre de Jésus avec les tout-petits sous l'éclairage des récits bibliques, de leur témoignage et celui de la communauté chrétienne.

IV.1.2. Cheminer avec les enfants vers la découverte de la personne de Jésus

Si l'éveil à la foi des enfants ne s'effectue jamais d'une façon automatique, nous l'avons souligné plus haut, « ce qu'ils [les parents] peuvent faire, c'est établir les meilleures conditions pour que la foi de leurs enfants ou petits-enfants soit rendue possible, pour qu'elle puisse être accueillie, interrogée, comprise et vécue »²⁸⁷. Ceci justifie foncièrement le fait que « les parents sont responsables de ces conditions. C'est là leur rôle et il est fondamental. Mais l'adhésion de foi elle-même, de leurs enfants, sera toujours le fruit de la grâce et de la liberté »²⁸⁸. Jésus lui-même se révèle d'une façon progressive aux enfants. Cela laisse entendre que l'effort des parents et celui de leurs collaborateurs dans ce cheminement de grandir dans la foi, consistera à faciliter l'accomplissement de ce dynamisme. De ce fait, en mettant les enfants en contact

²⁸⁴ Est rédactrice en chef de la revue *Lumen Vitae*, depuis janvier 2021 ; Chargée de cours invitée à la Faculté de théologie (UCL), depuis l'année 2016-2017 ; professeure invitée à l'Institut Lumen Vitae, année 2015-2016 et année 2020-2021 ; formatrice au Centre Universitaire de théologie pratique (CUTP) de la Faculté de théologie (UCL), septembre 2011 ; responsable de la formation continue pour le Vicariat du Brabant wallon, septembre 2011-janvier 2020 ; en ligne : <https://uclouvain.be/fr/repertoires/catherine.chevalier> (consulté le 22/05/2024).

²⁸⁵ C. CHEVALIER, « Parler de Dieu à ses petits-enfants », dans L. AERENS et al., *Dire Dieu à nos petits enfants*, p. 30.

²⁸⁶ A. FOSSION, « Communiquer la foi aux nouvelles générations », p. 12.

²⁸⁷ A. FOSSION, « Communiquer la foi aux nouvelles générations », p. 12.

²⁸⁸ A. FOSSION, « Communiquer la foi aux nouvelles générations », p. 12.

avec les récits évangéliques, la personne de Jésus sera la première et grande figure à découvrir. Comme le fait comprendre Luc Aerens²⁸⁹ :

Il est important que les enfants sachent que Jésus a vécu, qu'ils le reconnaissent sur des dessins, qu'ils l'appellent par son nom. Comme nous, il avait une maman, Marie et un papa sur la terre, Joseph. Ils avaient une maison dans un petit village, Nazareth. [...] C'est principalement sur base de récits que les enfants feront leur rentrée dans le monde biblique. Un récit peut se faire en racontant, avec une grande image, avec des images successives (style livre à histoire ou bande dessinée) ; il peut aussi se découvrir par le chant, avec des bruitages et des silences, l'aide d'un montage enregistré²⁹⁰.

Cette illustration de Luc Aerens ouvre des perspectives qui nous permettent d'aller plus loin. Il y a quelques années, dans son ouvrage *Je t'écoute. Petit guide pour transmettre la foi entre les générations*, Agnès Charlemagne²⁹¹ disait : « Libérant chez des enfants une parole spirituelle, nous nous exposons à des questionnements s'aventurant loin des manuels »²⁹². Au sujet des Écritures, la même auteure pose la question qui, à notre avis, garde sa pertinence encore aujourd'hui : « Comment guider les enfants dans la compréhension de la Bible, texte n'ayant pour eux pas plus de valeur sacrée qu'une quelconque bande dessinée ? »²⁹³. Dans son analyse des différentes questions cruciales qui peuvent surgir lors du partage de la Parole de Dieu avec les petits enfants, elle précise :

Dieu n'est pas une énigme et l'Évangile est à déchiffrer, à apprivoiser, mais il est accessible à toutes les intelligences. C'est aux enfants de répondre. Quels que soient le débat et le passage biblique choisi, l'Esprit joue en écho, l'enfant établit un lien et se sent à l'aise ; à condition qu'on ne s'adresse pas à lui comme s'il était en situation d'examen. Au contraire on l'incite à entrer en conversation avec un ami (Jn 15,15)²⁹⁴.

Dans le même ordre d'idées, Salvatore Currò²⁹⁵ à son tour prend soin de préciser que « la rencontre avec l'Évangile n'est pas comme si un sens venant de l'extérieur était donné à la

²⁸⁹ Luc AERENS est diacre, mais également clown, auteur et comédien spécialisé en théâtre religieux burlesque. Il a enseigné en tant que pédagogue à Lumen Vitae (Bruxelles), à Fribourg, auprès de troupes en Belgique, France, Suisse, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/luc-aerens-fete-ses-70-ans-de-scene-avec-les-5-c/> (consulté le 22.05.2024).

²⁹⁰ L. AERENS, *L'éveil de la foi en maternelle de 3 à 6 ans dans la préliturgie et la précatéchèse*, Bruxelles, Lumen Vitae, 1997, p. 68.

²⁹¹ Formée à l'Institut de Sciences et Théologie des Religions de Marseille, Agnès Charlemagne a travaillé comme Adjointe en Pastorale scolaire dans un collège catholique de Marseille. Elle y a développé une méthode pour accompagner les enfants et les adolescents dans leurs questions spirituelles. Depuis, elle parcourt la France pour former des intervenants en pastorale et réaliser des ateliers en établissements. Voir « Épilogue » dans A. CHARLEMAGNE, *Je t'écoute. Petit guide pour transmettre la foi entre les générations* (Transmettre aujourd'hui), Saint-Barthélemy-d'Anjou, Éditions CRER-Bayard, 2020.

²⁹² A. CHARLEMAGNE, *Je t'écoute*, p. 138.

²⁹³ A. CHARLEMAGNE, *Je t'écoute*, p. 138.

²⁹⁴ A. CHARLEMAGNE, *Je t'écoute*, p. 138.

²⁹⁵ Salvatore CURRÒ est un prêtre religieux, membre de la congrégation de Saint-Joseph de Murialdo. Il est docteur en philosophie et en théologie. Il a été président de l'Association italienne des catéchistes. Il est professeur de disciplines attachées à la théologie pastorale et catéchétique à l'Université pontificale salésienne de Rome, voir F.-X. AMHERDT, R. LACROIX (éds.), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi. Actes du congrès de l'EEC tenu à Madrid du 31 mai au 5 juin 2017* (Perspectives pastorales, 13) Saint-Maurice, Saint-Augustin, 2020, p. 35, n°34.

vie ; ce n'est pas, avant tout, la rencontre avec des clés d'interprétation de la vie. C'est plutôt la possibilité, offerte par l'Église, les chrétiens, les ressources ecclésiales d'entrer en contact avec Jésus-Christ pendant que l'on parcourt les sentiers de la vie »²⁹⁶. Ainsi, d'après le paysage qui se dégage, les parents conduiront leurs enfants à la prise de conscience que « Jésus-Christ, plus que sens de la vie, est compagnon de route »²⁹⁷ en qui ils peuvent mettre leur confiance.

IV.1.3. Faire découvrir aux enfants que la foi chrétienne engage la confiance en Dieu

Éclairés par les Saintes Écritures, les parents ont la grande charge d'annoncer aux enfants l'essentiel de la foi chrétienne. Cela leur permettra non seulement de grandir dans la même foi, mais aussi de nouer dès leur petite enfance des liens de confiance avec Dieu et avec son Fils Jésus. En revanche, comme le fait remarquer André Fossion : « Si l'enfant perçoit la religion chrétienne sous le régime de la peur, de l'emprise ou du lien qui enchaîne, on peut s'attendre à ce qu'il cherche à s'en détacher tout simplement pour vivre et grandir. Si au contraire l'enfant la perçoit comme une confiance, comme une communion fraternelle et filiale qui vivifie et pour laquelle on rend grâce, on peut s'attendre à ce qu'il s'emploie à la cultiver »²⁹⁸. C'est la raison pour laquelle, et comme le souligne-t-il avec insistance :

Il est donc extrêmement important que les premières représentations de la foi et de la vie chrétiennes soient à la fois correctement centrées sur l'essentiel, théologiquement justes et psychologiquement saines. Elles peuvent être très simples, mais jamais simplistes. Le pire serait d'exploiter la crédulité de l'enfant, d'encombrer son d'imaginaire d'images désuètes de Dieu ou de peupler sa vie de pratiques infantilisantes. Il aura tôt fait de s'en libérer avec l'âge²⁹⁹.

Dans son article *Parler de Dieu à ses enfants*, Catherine Chevalier abonde dans le même sens et ouvre beaucoup plus les horizons au sujet d'éveiller à la confiance. Selon ses analyses, ce n'est pas seulement l'enfant qui doit mettre sa confiance en Dieu, mais aussi les parents sont appelés à faire confiance à l'enfant comme Dieu Lui-même fait confiance à l'homme et « croit en nous. C'est pourquoi, pour grandir dans cette attitude, l'enfant doit être éveillé à la confiance en lui et à la confiance en l'autre »³⁰⁰. C'est ce qui fait dire à la même auteure que « dans l'éveil à la foi, l'éveil à la confiance est très important puisque croire c'est faire foi et non pas savoir. Il s'agit d'apprendre progressivement à faire confiance à Quelqu'un »³⁰¹. C'est en cela que la pastorale d'engendrement prend corps à travers le témoignage des parents et celui de la communauté où la foi est vécue et célébrée.

²⁹⁶S. CURRÒ, « L'Horizon éducatif-corporel-affectif de la catéchèse. Partir à nouveau de la famille ? La problématique du congrès vue sous l'angle de l'éducation chrétienne » dans F.-X. AMHERDT R. LACROIX (éds.), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi*, p. 46-47.

²⁹⁷ S. CURRÒ, « L'Horizon éducatif-corporel-affectif de la catéchèse », p. 47.

²⁹⁸ A. FOSSION, « Communiquer la foi aux nouvelles générations », p. 17.

²⁹⁹ A. FOSSION, « Communiquer la foi aux nouvelles générations », p. 17.

³⁰⁰ C. CHEVALIER, « Parler de Dieu à ses petits-enfants », p. 22.

³⁰¹ C. CHEVALIER, « Parler de Dieu à ses petits-enfants », p. 22.

IV.2. Redynamiser la pastorale d'engendrement en famille et dans la communauté croyante

Le sens fondamental du terme 'engendrement' dérive du verbe Engendrer. Dans leur article *Parole de Dieu et pastorale d'engendrement*, Odile Ribadeau Dumas et Philippe Bacq, d'une manière analogique, donnent le sens de ce concept en ces termes : « Engendrer. Ce verbe évoque spontanément l'action de l'homme et de la femme qui donnent la vie. [...] Analogiquement, elle peut se dire de n'importe quelle relation qui se déroule en vérité : chaque partenaire devient davantage lui-même grâce à la parole de l'autre ; ils s'engendrent mutuellement à une identité nouvelle, celle qui germe dans l'entre-deux de leur relation »³⁰². Voilà ce qui se réalise effectivement lorsque les parents, éclairés par la Parole de Dieu, essaient d'éveiller la foi des petits enfants à travers un bon témoignage de vie et en les introduisant dans la communauté croyante. Ce dynamisme est bien clair :

Ce qui constitue l'identité de la communauté ecclésiale, c'est la foi vécue et partagée au Christ vivant, ressuscité. Il se rend réellement présent au milieu des croyants lorsque ceux-ci se mettent à l'écoute de la Parole et relisent à sa lumière les événements qui marquent leur vie. L'expérience vécue alors renouvelle et donne à la vie chrétienne une fécondité et une légèreté d'allure qui renouent avec celles des premières communautés³⁰³.

De ce qui vient d'être souligné, il nous semble judicieux de rappeler cependant ceci : « Pour rencontrer Dieu lui-même, il ne suffit pas d'entendre la Parole de Dieu ni de la comprendre dans la mesure où cela est possible. Il est nécessaire de l'accueillir et d'y adhérer. Or, cette adhésion se fait par la foi, précisément grâce aux dispositions que Dieu nous a données pour cela, les vertus théologales et les dons du Saint-Esprit »³⁰⁴. À cet égard, il faut admettre que les enfants ont toujours besoin des aînés dans la foi pour pouvoir rencontrer ce Dieu qui ne cesse de se révéler à l'homme par son Fils Jésus. Par conséquent, « pour que cela se fasse, le témoignage de l'adulte a une importance primordiale. C'est lui, qui par sa parole et par sa vie, est témoin de la vérité et de l'amour de Dieu »³⁰⁵. Dans ce sillage, il est bien clair qu'une vie cohérente de la part des parents et d'autres éducateurs de la foi chrétienne rendra Dieu désirable et éveillera la foi des enfants puisque « l'enfant petit adhère à la Parole de Dieu non pas d'abord de ce qu'il en comprend, mais à cause de la confiance qu'il fait à celui qui la lui enseigne »³⁰⁶ en prenant pour modèle Jésus.

³⁰² O. RIBADEAU DUMAS et P. BACQ, « *Parole de Dieu et pastorale d'engendrement* », dans Philippe BACQ et Christoph THEOBALD (éds.), *Une nouvelle chance pour l'Évangile. Vers une pastorale d'engendrement* (théologie pratiques), Bruxelles, Lumen Vitae-Les Éditions de l'ATELIER-Novalis, 2004, p. 96.

³⁰³ O. RIBADEAU DUMAS et P. BACQ, « *Parole de Dieu et pastorale d'engendrement* », p. 97.

³⁰⁴ W. LINNING, « Noëlle LE DUC. Une pédagogie pratique au service 'du croire' », dans H. Derroitte (éd.), *Les grades signatures de la catéchèse du XX^e siècle à nos jours*, t. 2 (Les fondamentaux, 4), Bruxelles, Lumen vitae, 2014, p. 406.

³⁰⁵ W. LINNING, « Noëlle LE DUC. Une pédagogie pratique au service 'du croire' », p. 406.

³⁰⁶ W. LINNING, « Noëlle le Duc. Une pédagogie pratique au service 'du croire' », p. 406.

IV.2.1. Engendrer à la foi à l'exemple de Jésus le Nazaréen

À travers son enseignement et les différents signes qu'il accomplissait, Jésus suscitait la foi de son entourage sans qu'Il le force à croire en Lui ni en Celui qui l'a envoyé. Ainsi, ses contemporains parvenaient à la découverte de son identité, grâce à la rencontre merveilleuse avec Lui, en écoutant sa Parole et en observant ses œuvres, en dépit de l'incrédulité de certains. Dans son ouvrage *Transmettre un Évangile de liberté*, Christoph Theobald illustre bien cette approche :

À ouvrir les Évangiles, nous découvrons un homme, certes aux prises avec la complexité souvent dramatique de la vie, mais capable de *toucher immédiatement le point essentiel* chez ceux qu'il rencontre : l'endroit mystérieux où peuvent se libérer des énergies de vie insoupçonnées. C'est ce qu'il montre à son entourage, y suscitant, sans beaucoup de paroles, le désir d'acquiescer un même doigté, une même délicatesse, dans l'approche de l'existence humaine³⁰⁷.

De même, les parents peuvent s'inspirer de la méthodologie de Jésus pour mettre en pratique la pastorale d'engendrement que nous proposons au sein de la famille. Mais, en prenant pour modèle la méthodologie de Jésus, l'enjeu est de savoir que « personne ne peut croire à la place de l'autre. Certes, une parole extérieure, parole parentale ou parole de 'passeur', est absolument nécessaire pour accéder à cette foi »³⁰⁸, souligne Christophe Theobald. Plus loin, il continue en ces termes : ceux qui rencontrent Jésus, Il « rend *possible* leur foi par sa présence, surtout parce qu'il sait que sa propre existence, si crédible qu'elle soit, ne la produit jamais automatiquement : la 'foi' ne peut surgir que *librement* du fond même de ses interlocuteurs [...] Sans se substituer à la liberté d'autrui, son hospitalité ouverte lui permet d' 'engendrer' la foi »³⁰⁹. Comment alors la pastorale d'engendrement peut-elle être mise en application au sein de la famille ? Est-ce que tous les parents ont cette possibilité et la capacité d'assurer son applicabilité ?

IV.2.2. Pastorale d'engendrement au sein de la famille

La pastorale d'engendrement atteindra sa finalité au sein de la famille, si et seulement si les parents mènent une vie cohérente entre la parole et l'agir chrétien. Très souvent, certains parents ou grands-parents contemporains disent que leurs enfants ne s'intéressent plus à l'enseignement de l'Église et ne veulent plus croire. Ceux qui pensent ainsi, à notre avis, devraient d'abord s'interroger pour savoir pourquoi les enfants d'aujourd'hui se comportent ainsi ? Quel témoignage de vie donnent-ils à leurs enfants ? Comme le fait remarquer André Fossion :

³⁰⁷ C. THEOBALD, *Transmettre un Évangile de liberté*, Paris, Bayard, 2007, p. 21.

³⁰⁸ C. THEOBALD, *Transmettre un Évangile de liberté*, p. 24-25.

³⁰⁹ C. THEOBALD, *Transmettre un Évangile de liberté*, p. 27.

La pastorale d'engendrement est un esprit [...], mais elle a aussi besoin d'organisation, d'institutions et de pédagogie qui en émanent et lui donnent corps. Elle est invitée, à cet égard à mettre en place, avec le maximum de rigueur et de compétence, les meilleures conditions pour que le service de l'humanité soit accompli et que, de surcroît, en chemin, la reconnaissance du message évangélique et l'écriture inventive de sa vie dans la foi soient rendues possibles³¹⁰.

Cependant, cet auteur plaide alors pour la nécessité d'un cadre institutionnel et organisationnel pour la mise en application de la pastorale d'engendrement. Albert Lorent, à son tour, voit les choses autrement et prouve le contraire :

La pastorale d'engendrement ne se place pas sur le même plan que les autres. Ici, pas de transmission organisée de la doctrine chrétienne, pas de proposition respectueuse du donné de la foi, pas de système communautaire pour s'y engager. Il s'agit de rien moins que d'un discernement de l'influence de l'Esprit de Dieu dans nos relations quotidiennes et [...] dans les relations vécues dans les organisations d'Église³¹¹.

Cela étant dit, encore faut-il souligner que les parents ont la grande charge de créer les occasions qui permettent aux enfants de rencontrer la personne de Jésus et de grandir dans la foi chrétienne. Par exemple : partager les Saintes Écritures ; prier au début et à la fin d'un repas partagé en famille ou dans un cadre fraternel ; faire une courte prière ensemble avant de se coucher ; visiter les malades ou d'autres personnes souffrantes ; s'investir dans les œuvres caritatives ; participer aux assemblées chrétiennes ; réciter le chapelet en famille, et autant d'autres bonnes habitudes qui éveillent la foi des tout-petits. Bref, comme le souligne Agnès Charlemagne, il faut « commencer par les repas et certains moments partagés en famille. Déclinant la pratique de relecture, on invente avec eux des rituels et ils en inventent avec nous. On joue ; et il se passe quelque chose »³¹². Il est à remarquer à ce niveau que « l'engendrement suppose ainsi un accompagnement de la croissance par l'amour et un détachement au profit de la nouvelle vie qui trace son chemin »³¹³.

En effet, le premier but de la pastorale d'engendrement au sein de la famille ne consiste pas à pousser les enfants à adhérer forcément à la foi de leurs parents ou à suivre un enseignement catéchétique, mais à rendre la foi plausible. Comme l'a bien dit Albert Lorent : « On saisit mieux alors, à quel point cette pastorale d'engendrement, entendue comme une entrée dans une expérience de l'Évangile d'aujourd'hui, féconde d'une manière renouvelée notre vécu dans les institutions d'Église »³¹⁴. Comment peut-on affirmer que les enfants d'aujourd'hui n'ont plus la foi alors que bon nombre des parents n'ont plus le temps de lire la

³¹⁰ A. FOSSION, *Dieu désirable. Proposition de la foi et initiation* (Pédagogie catéchétique, 25), Montréal (Québec)-Bruxelles, Novalis-Lumen vitae, 2010, p. 174.

³¹¹ A. LORENT, *Management et structures de l'Église. Vers un sens pastoral de la gestion* (Pédagogie pastorale, 11), Bruxelles, Lumen Vitae, 2013, p. 313.

³¹² A. CHARLEMAGNE, *Je t'écoute*, p. 187.

³¹³ A. LORENT, *Management et structures de l'Église*, p. 319.

³¹⁴ A. LORENT, *Management et structures de l'Église*, p. 319.

Bible et de prier ensemble avec leurs enfants ? L'enfant aura-t-il le goût de rejoindre la communauté paroissiale alors qu'il ne voit que rarement ses parents s'y rendre ?

Cependant, ce dont l'enfant a besoin, au sein de la famille, « ce ne sont pas avant tout des modèles d'hommes extraordinaires qui lui sont proposés, mais des modèles de croyants, auxquels il peut, s'il le veut, s'identifier »³¹⁵, disait Catherine Chevalier, il y a une trentaine d'années. La même auteure ajoute que « les histoires de la Bible parlent à l'enfant, parce qu'elles adoptent son langage. Son imaginaire a besoin d'être nourri ; et si nous souhaitons qu'il grandisse dans la foi, il faut nourrir cet imaginaire de modèles bibliques. Comme dans un conte, l'enfant va s'identifier au héros dont on lui parle »³¹⁶. Dans la même perspective, rappelons les propos de Danielle Yannart qui abonde dans le même sens : « Il est impossible d'éveiller des enfants à la foi chrétienne si on ne passe pas du temps à leur raconter la Bible, et tout d'abord leur faire découvrir Jésus à partir des Évangiles. Plusieurs enquêtes le montrent : il y a une connaissance élémentaire de Jésus qui n'est plus acquise par les jeunes générations, et fait même défaut chez les aînés »³¹⁷. Certes, c'est au cours de ces moments de rencontre et de dialogue en famille que les petits enfants apprennent aussi l'histoire du Christianisme et rencontrent Jésus de l'histoire. Il y a pratiquement quatre ans, Agnès Cherlemagne, à la suite de ces deux auteures que nous venons de mentionner, va plus loin dans sa réflexion et dit :

L'histoire racontée le soir est le moment d'intimité pendant lequel apprendre à tisser des liens entre les textes et la vie ; à distinguer entre les différents types de narration et de vérité. Un conte parle autrement qu'une fiche d'infos sur la nature. Si les grands-parents pratiquent l'oraison, ils peuvent inviter leurs petits-enfants à les rejoindre, ou du moins signifier que la porte est ouverte. Aller à la messe est une réelle épreuve pour certains enfants, mais leur proposer le tour des églises, et adopter le rituel d'y entrer, se recueillir à certaines occasions, ouvre une complicité et ancre l'intériorité³¹⁸.

De ce qui précède, l'observation de ces trois auteures certifie aussi la grande importance et la centralité des Écritures dans tout acte d'éveil à la foi des petits enfants. Ceci étant, il est à noter que la famille demeure ce lieu convenable où l'enfant, dès sa petite enfance, entre en contact avec la foi chrétienne, s'intéresse et s'interroge sur la même foi à la lumière des Écritures, du bon témoignage de ses parents et/ou de ses éducateurs. Dès lors, la famille devient le lieu incontournable où la foi de l'enfant grandit d'une façon progressive. Par conséquent,

Ce qui importe au premier chef pour établir les meilleures conditions pour la transmission de la foi [ou l'éveil de la foi des tout-petits], c'est que les parents et les grands-parents vivent d'abord et avant tout la foi pour eux-mêmes. Avant d'avoir le souci de la foi de leurs

³¹⁵ C. CHEVALIER, « Parler de Dieu à ses petits-enfants », p. 39.

³¹⁶ C. CHEVALIER, « Parler de Dieu à ses petits-enfants », p. 38.

³¹⁷ D. YANNART, « Parler de Dieu aux enfants : les enjeux de l'école primaire » dans L. AERENS et al., *Dire Dieu à nos petits enfants*, p. 50-51.

³¹⁸ A. CHARLEMAGNE, *Je t'écoute*, p. 188.

enfants ou petits-enfants, leur préoccupation première devrait être de grandir eux-mêmes dans la foi, de s'y trouver bien, de s'en réjouir et de s'y épanouir³¹⁹.

Dans le même ordre d'idées, Agnès Charlemagne a raison de dire que « nous sommes nous-mêmes les héritiers d'une transmission spirituelle reçue pendant l'enfance et l'adolescence. Pourtant c'est moins le contenu du message que nous avons retenu, que les qualités humaines de la personne qui nous l'a transmis »³²⁰. À cet égard, il apparaît évident que d'une part, l'effort des parents consistera à tenir compte du bon témoignage de vie au quotidien. « Ce faisant, on conduit l'enfant sur sa route. On l'aide à se repérer dans son propre dédale »³²¹, poursuit-elle. D'autre part, les parents se mettront eux-mêmes à l'école de Jésus le Nazaréen pour acquérir une bonne manière d'éveiller la foi sans que celle-ci soit imposée aux enfants. Comment la pastorale d'engendrement peut-elle être appliquée dans la communauté paroissiale ? Autrement dit, y aurait-il des activités qui favoriseraient la mise en application de la pastorale d'engendrement dans un cadre collectif ?

IV.2.3. Pastorale d'engendrement au sein d'une communauté croyante

Si la pastorale d'engendrement peut beaucoup contribuer à l'éveil à la foi au sein de la famille, elle peut également se déployer et trouver son sens dans un cadre collectif. Comme le nouveau *Directoire pour la catéchèse* de 2020 le précise en soulignant le sens fondamental de la foi chrétienne :

La foi est certainement un acte personnel et, cependant, ce n'est pas un choix individuel et privé ; il a un caractère relationnel et communautaire. Le chrétien est né du sein maternel de l'Église ; sa foi est une participation à la foi ecclésiale qui le précède toujours. En fait, son acte de foi personnel représente la réponse à la mémoire vivante d'un événement que l'Église lui a transmis. Par conséquent, la foi du disciple du Christ n'est allumée, soutenue et transmise que dans la communion de la foi ecclésiale, où le « je crois » du baptême se conjugue avec le « nous croyons » de toute l'Église³²².

Cette illustration du nouveau *Directoire pour la catéchèse* laisse entendre que la foi chrétienne trouve son vrai sens lorsque l'homme nourrit, entretient, fructifie et mène sa vie de foi en Jésus-Christ et au sein d'une communauté. La foi chrétienne, en effet, a un caractère christocentrique et communautaire, car l'homme croyant se fie non seulement à la Parole et aux œuvres de Jésus-Christ, mais encore et surtout à la personne de Jésus qui se révèle à tout homme pour le salut de tous. De ce fait, elle se vit et grandit au sein d'une communauté ecclésiale. « Ainsi apparaît une transmission de la foi axée sur 'par le Christ, avec le Christ et dans le Christ' plutôt que 'vers le Christ'. Ce qui apparaît avant tout, c'est une transmission de la foi enracinée, les pieds sur terre, qui ne propose pas de superstructures, mais qui renvoie à la vérité

³¹⁹ A. FOSSION, « Communiquer la foi aux nouvelles générations », p. 13.

³²⁰ A. CHARLEMAGNE, *Je t'écoute*, p. 73.

³²¹ A. CHARLEMAGNE, *Je t'écoute*, p. 67.

³²² *Directoire pour la catéchèse*, § 21.

(au concret, aux traces) du vivant »³²³. La question qui se pose à ce niveau est celle de savoir ce que les parents peuvent faire concrètement pour que les enfants soient engendrés dans la foi et puissent entrer dans le dynamisme de la foi personnelle qui grandit et s'épanouit au sein d'une communauté croyante ? L'idée de la posture parentale dans le grand chantier d'éveil religieux des petits enfants a été exprimée par exemple par Luis Escoyez, il y a pratiquement trente ans, dans son article *Que pensent les principaux intéressés ?* Cet auteur proposait cinq attitudes fondamentales que nous estimons encore valables et efficaces pour les communautés et les parents de la société contemporaine :

Avoir des motivations pures [qui correspondent aux attentes de Dieu] et se remettre en question à leur sujet ; respecter scrupuleusement la liberté des parents et des petits-enfants ; assurer une cohérence parfaite entre ce qu'on dit et ce qu'on vit et ne parler que de vécu ; commencer par établir un bon contact et de bons échanges avec les petits-enfants sur le plan humain, avant de vouloir aborder le plan religieux ; prier, profiter de toutes les occasions, faire confiance à l'Esprit-Saint, plutôt qu'élaborer une stratégie³²⁴.

L'idée de l'attitude convenable à adopter par les des parents a été réitérée par d'autres auteurs à l'instar d'Agnès Charlemagne qui, dans sa réflexion, propose de promouvoir d'abord l'attitude d'écoute avant de penser à introduire l'enfant dans une communauté ecclésiale. Il s'agit de s'intéresser à ses préoccupations, être attentif à ses questionnements qui, très souvent, interpellent les parents et conduisent ceux-ci à réfléchir sur le sens fondamental de la foi chrétienne. Cette attitude d'écoute permet à l'enfant de découvrir petit à petit Dieu qui habite au milieu de son peuple et se révèle à lui. Pour reprendre les propos de cette auteure :

Un enfant n'apprend pas à parler de Dieu, et il n'a besoin d'aucun savoir pour entrer en relation avec lui. Il est en Dieu. Mais il ne le sait pas : il a besoin que l'adulte lui prête une oreille attentive pour pouvoir énoncer ses questions. De rebondissement en rebondissement, il est un jour rejoint dans l'immédiateté de sa pensée par un surgissement qui s'impose à lui. Parce que l'adulte le repère et le lui signifie, l'obstacle est pour l'enfant tout à coup levé. Il comprend soudain intérieurement. L'adulte peut compléter d'une explication, l'enfant l'écoute. Il est inondé par ce qui se révèle à lui et va l'habiter longtemps, surtout s'il peut dialoguer à ce sujet avec d'autres³²⁵.

En effet, la pastorale d'engendrement au sein d'une communauté croyante consiste en grande partie à engager le dialogue entre les parents ou 'les aînés dans la foi' avec les enfants. Ce faisant, les parents quitteront l'attitude des maîtres à qui les disciples doivent obéir et suivre à la lettre leurs enseignements, pour être désormais des accompagnateurs et des éveilleurs de la foi à travers le témoignage de vie. Comme l'ont bien souligné Luc Aerens et Reinhilde Houtevels-Minet :

³²³ S. CURRÒ, « L'Horizon éducatif-corporel-affectif de la catéchèse », p. 47.

³²⁴ L. ESCOYEZ « Que pensent les principaux intéressés ? » dans L. AERENS et al., *Dire Dieu à nos petits enfants*, p. 65

³²⁵ A. CHARLEMAGNE, *Je t'écoute*, p. 135.

L'enfant qui fréquente une communauté, régulièrement ou occasionnellement, peut percevoir que nombre d'adultes sont encore en recherche et continuent à se poser des questions, à avancer avec d'autres sur le chemin qui mène au Seigneur. Il peut faire l'expérience d'une communauté chrétienne. Telle est la mission de la catéchèse paroissiale : donner à goûter, au nom du Christ, ce qu'est réellement une communauté chrétienne, un avant-gout du Royaume de Dieu³²⁶.

De ce fait, la pastorale d'engendrement fait partie de plusieurs autres moyens qui servent à éveiller la foi des petits enfants. Voilà pourquoi, cette pastorale n'est pas l'unique à laquelle on peut faire recours en éducation chrétienne. Nous la proposons puisqu'elle peut être appliquée non seulement au sein de la famille, mais aussi dans la communauté croyante en s'inspirant surtout de la pédagogie de Jésus le Nazaréen. Cependant, même si ceux qui l'appliquent peuvent aboutir à de bons résultats, ladite pastorale a également ses limites. Dans son ouvrage, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, reformer*, Christoph Theobald illustre bien cet aspect :

On peut dire aujourd'hui qu'elle [la pastorale d'engendrement] a rencontré un certain succès, sans doute parce qu'elle a invité celles et ceux qui veulent bien s'en inspirer à prendre leurs distances par rapport à des oppositions à des crispations du passé et par rapport à des débats institutionnels qui, sans issue, ont découragé beaucoup d'acteurs pastoraux ; dans notre situation de « crise », elle les a aidés plutôt à maintenir un cap spirituel. Mais reconnaissons aussi que le vocabulaire de l'« engendrement » a favorisé des banalisations et, parfois un euphorisme, des caricatures (de la part de certains détracteurs), voire des incompréhensions³²⁷.

Toute analyse faite, montre en effet que la pastorale d'engendrement peut être encore utile pour l'éveil à la foi aujourd'hui. Mais, elle suppose un bon discernement de la part des parents et/ou d'autres accompagnateurs des enfants sur le cheminement de grandir dans la foi sans oublier surtout que « tout en étant suscitée par nous, la foi ne peut surgir que librement de l'intérieur même d'autrui. Parler de pastorale d'engendrement, c'est donc reconduire toute relation racine et son ressort en Dieu et à son Esprit dans l'homme »³²⁸, souligne Christoph Theobald. Ceci laisse entendre qu'être engendré dans la foi ne découle pas de la technique ou de la bonne méthode, utilisées par l'éducateur ou la communauté croyante. Il s'agit de l'œuvre de Dieu qui se révèle à l'homme par le canal de son semblable aîné dans la foi. Dès lors :

L'Église n'est pas à « construire » ou à « faire » ; elle n'est pas le but d'une stratégie pastorale qui n'aurait qu'à chercher les moyens adaptés pour y parvenir ; elle n'est pas l'ensemble des « événements » que nous aurions « créés », pour reprendre le jargon de la communication. L'Église est à recevoir ici et maintenant dans sa genèse toujours fragile, elle advient à l'improviste, au gré des événements de la vie qui l'auront appelée à sa tâche de susciter la foi³²⁹.

³²⁶ L. AERENS et R. HOUTEVELS-MINET « Les nouveaux axes de la catéchèse paroissiale » dans L. AERENS et al., *Dire Dieu à nos petits enfants*, p. 56.

³²⁷ C. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, Montrouge, Bayard, 2017, 479.

³²⁸ C. THEOBALD, *Urgences pastorales*, p. 484.

³²⁹ C. THEOBALD, *Urgences pastorales*, p. 484.

Ce qui précède montre clairement que la pastorale d'engendrement sera fructueuse au sein de la famille, tout comme dans une communauté croyante, si, et seulement si, la personne de Jésus est au centre de toute initiative. Dès lors, le rôle des parents et des éducateurs de la foi chrétienne consistera à aider les enfants à parvenir eux-mêmes à la découverte de Dieu et de son Fils Jésus, à agir comme Lui, à vivre en Lui et avec Lui. C'est en cela que nous constatons la nécessité et l'urgence de la formation permanente des parents et d'autres éducateurs de la foi aujourd'hui. Certes, les petits enfants n'ont pas besoin des grands discours théologiques et dogmatiques pour croire. Mais, ladite formation permettra aux parents de mettre à jour leur compétence biblique, doctrinale, théologique et catéchétique pour mieux accomplir leur tâche d'éveilleurs de la foi chez les plus jeunes enfants.

IV.3. Promouvoir la formation permanente des parents

Dès le début de notre réflexion et à plusieurs reprises, nous avons mentionné la grande responsabilité pour les parents d'être les premiers catéchistes de leurs enfants. Mais, si les parents ont cette tâche d'éveiller la foi de leurs enfants et de les accompagner pour grandir dans la même foi, ils n'occupent pas la place des catéchistes institués par l'Église. Cependant, en cas de pénurie de catéchistes, ils peuvent jouer ce rôle. C'est le cas de plusieurs paroisses belges comme nous l'avons constaté lors de notre enquête. Certes, en éducation chrétienne, l'enfant a toujours besoin de ses parents ou d'autres éducateurs à sa disposition pour grandir dans la foi. Cela suppose que les parents, dans leurs multiples charges, sacrifient de leur temps pour être à son écoute, dialoguent avec lui, répondent à ses questions et l'accompagnent dans son cheminement. Mais, les parents ne doivent jamais oublier que selon les principes éducatifs actuels, « l'enfant est acteur jusqu'au bout »³³⁰, écrit Agnès Charlemagne.

Mais, force est de constater que certains parents ne sont pas toujours à la hauteur de leur tâche d'éveilleurs de la foi chrétienne. C'est pour cela que nous proposons de promouvoir une formation permanente qui, d'une part, les rendra capables de relever les défis de l'annonce de la foi aujourd'hui et d'autre part, leur permettra d'acquérir les différentes compétences pour l'accomplissement de leur charge d'éducateurs de la foi chrétienne. Certes, il est quasi impossible de planifier cette formation permanente que nous proposons pour l'ensemble de toutes les Unités pastorales ou paroisses. Mais, chaque église locale peut chercher les voies et les moyens d'assurer cette importante formation afin que les parents et les grands-parents mettent à jour leur compétence en éducation et en transmission de la foi chrétienne.

³³⁰A. CHARLEMAGNE, *Je t'écoute*, p. 189.

IV.3.1. L'enjeu de la formation permanente des parents

Le quatrième chapitre du tout récent *Directoire pour la catéchèse*, parle en long et en large du catéchiste, sa vocation, son identité, sa formation et son service au sein de la communauté croyante. Mais, à bien y regarder, cette charge n'est pas uniquement attribuée aux catéchistes institués par l'Église. C'est d'abord une mission confiée avant tout à tout baptisé. Comme le stipule le même document :

La vocation au ministère de la catéchèse découle du sacrement du baptême et est renforcée par la confirmation, sacrements par lesquels le laïc participe à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ. En plus de la vocation commune à l'apostolat, certains fidèles se sentent appelés par Dieu pour assumer la tâche de catéchistes au sein de la communauté chrétienne, au service d'une catéchèse plus organique et structurée³³¹.

C'est dans cette perspective que certains « parents croyants, par exemple de leur vie quotidienne, ont la passionnante capacité de transmettre la beauté de la foi chrétienne à leurs propres enfants »³³². De ce fait, les parents et les grands-parents ont également besoin d'être formés et informés sur leur grande responsabilité d'éveiller la foi des tout-petits et sur ses enjeux. Les données de notre enquête effectuée dans les diocèses de Liège, Namur et dans le Vicariat de Bruxelles montrent que certains projets ont été entrepris, mais, dans plusieurs endroits, la formation en matière catéchétique reste un privilège des responsables de la catéchèse et des animateurs pastoraux. Or, actuellement bon nombre de parents prennent le relai dans l'éveil à la foi des tout-petits tout comme dans l'enseignement catéchétique. Voilà pourquoi, ils ont besoin d'être encadrés et formés. Toutefois, comme le *Directoire pour la catéchèse* le rappelle :

La première chose dont il faut tenir compte dans ce secteur décisif de la formation est le respect de la pédagogie originale de la foi. Le catéchiste, reconnaissant que son interlocuteur est un sujet actif dans lequel la grâce de Dieu est à l'œuvre de manière dynamique, se présentera comme un facilitateur respectueux d'une expérience de foi dont il n'est pas le protagoniste³³³.

Si nous analysons de plus près cette illustration du *Directoire pour la catéchèse*, nous nous rendons compte qu'actuellement, existe un nouveau système en éducation chrétienne. Les parents n'occupent plus la position de maîtres qui transmettent leurs savoirs à leurs enfants, ils sont plutôt devenus des compagnons de route de leurs enfants dans le cheminement de la découverte et de la rencontre de Dieu qui trouve son sens au sein d'une communauté chrétienne.

³³¹ *Directoire pour la catéchèse*, § 122.

³³² *Directoire pour la catéchèse*, § 124.

³³³ *Directoire pour la catéchèse*, § 148.

IV.3.2. La communauté chrétienne : lieu de la formation permanente des parents

Avant de présenter quelques propositions par lesquelles la communauté chrétienne peut amplement contribuer à la formation permanente des parents, rappelons d'abord avec le *Directoire pour la catéchèse* que « la Parole de Dieu est le pain quotidien, qui régénère et alimente continuellement le cheminement ecclésial »³³⁴. Ensuite, en reprenant les propos de Benoît XVI dans son exhortation apostolique post-synodale *Verbum Domini* de 2010, le même document souligne que « l'Église est fondée sur la Parole de Dieu, elle en naît et en vit. Tout au long des siècles de son histoire, le Peuple de Dieu a toujours trouvé en elle sa force et aujourd'hui encore la communauté ecclésiale grandit dans l'écoute, dans la célébration et dans l'étude de la Parole de Dieu »³³⁵. De ce fait, nous pouvons dire enfin que toute initiative dans le cadre de la formation permanente des parents a pour point de repère les Écritures. Mais,

Le défi, pour les communautés chrétiennes d'aujourd'hui, est-il de mettre en place des formules catéchétiques variées qui s'accordent le mieux aux conditions et aux aspirations des gens. [...] La question, en effet, n'est pas de « conformer » les gens à un modèle établi de la foi, mais de leur offrir un dispositif varié dans lequel ils pourront se mouvoir, sur lequel ils pourront s'appuyer pour grandir et cheminer librement dans la foi³³⁶.

D'après ce propos d'André Fossion qui date de deux décennies, mais qui garde de son actualité, il apparaît évident que les parents ont également besoin d'être formés, pour pouvoir accomplir leur tâche d'éveiller à la foi et affronter les défis actuels. Le même auteur donne un bon exemple d'une activité catéchétique qui, organisée au sein d'une communauté chrétienne, peut être une belle voie pour encadrer et former les parents et d'autres éducateurs. Selon cet auteur :

Ce pourrait être modestement un ensemble d'initiatives relativement ponctuelles, ou plutôt un plan programmé au niveau paroissial ou interparoissial. Concrètement, la communauté pourrait se choisir un thème par année, qu'elle approfondirait tout au long du cycle liturgique par un ensemble de moyens qui la tiendraient en éveil. Ces moyens peuvent être des « temps forts » où la communauté est invitée à se rencontrer, durant une matinée ou une journée, pour un temps de réflexion, de convivialité et de célébration³³⁷.

Toutes les activités que propose cet auteur peuvent devenir des moments propices, non seulement pour l'apprentissage de différentes compétences en éducation chrétienne, mais encore pour l'échange d'expérience sous forme d'*aggiornamento* de la charge parentale. C'est dans cette perspective que les parents connaîtront les enjeux de l'éveil à la foi aujourd'hui.

³³⁴ *Directoire pour la catéchèse*, § 283.

³³⁵ *Directoire pour la catéchèse*, § 283.

³³⁶ A. FOSSION « Postface » dans B. HUEBSCH, *La catéchèse de toute la communauté: Vers une catéchèse par tous, avec tous et pour tous* (Pédagogie catéchétique, 17), Brussels, Montréal, Lumen vitae - Novalis, 2005, p. 105.

³³⁷ A. FOSSION « Postface » dans B. HUEBSCH, *La catéchèse de toute la communauté*, p. 104.

IV.3.3. Formation permanente pour la mise à jour de la charge parentale

Plusieurs travaux en éducation chrétienne et en catéchèse prouvent qu'on n'est plus dans le temps de la chrétienté où la foi se transmettait sans difficulté de père en fils. Pour ne citer que quelques exemples les plus récents, parlons d'abord de Denis Villepelet qui, dans son article *La fin de la chrétienté*, fait remarquer que « les croyants d'aujourd'hui ne croient plus comme croyaient leurs aînés. La foi chrétienne ne s'éprouve plus et ne se vit plus comme en chrétienté. L'acte de foi des chrétiens a un caractère décisif et personnel qui induit une relation très libérale au christianisme »³³⁸. Le même auteur fait comprendre qu'à l'heure actuelle « être chrétien, c'est accepter d'orienter sa liberté individuelle sous le signe de l'Évangile sans accorder trop d'importance aux références institutionnelles »³³⁹. Telle est la réalité que doivent savoir les parents contemporains et à laquelle ils doivent s'adapter, car certains pensent que leurs enfants peuvent adhérer facilement à la foi chrétienne comme dans le temps de la chrétienté. C'est ce qui fait dire à Catherine Fino : « Le bon éducateur sait se retirer progressivement pour ne pas prendre possession de l'autre, sans pour autant renoncer à la force de ses convictions »³⁴⁰. C'est de cette façon que les parents peuvent accompagner les enfants contemporains.

À la suite de ce qui vient d'être souligné, dans son article *Le dilemme enfants-adultes en catéchèse*, Henri Derroitte aborde plusieurs thématiques et pose des questions cruciales entre autres : « Comment se déroule la transmission religieuse d'une génération à l'autre ? Comment aborder l'enfant en catéchèse : avec une logique de 'maque à combler' ou bien avec celle d'un 'échange' ? Comment situer la foi de l'enfant par rapport à celle de l'adulte ? »³⁴¹, etc. Dans ses conclusions ce théologien fait comprendre qu'à l'ère actuelle « l'Église a besoin d'une nouvelle attitude dans son travail avec les enfants, une attitude qui engage les enfants non seulement en tant que destinataires de notre foi, mais aussi qui leur donne les moyens d'influencer la communauté de foi qui les entoure »³⁴². Comment cela peut-il être appliqué ?

IV.4. Rendre dynamique le partenariat entre les familles et les paroisses

Rappelons d'emblée que le partenariat entre les familles et les paroisses est un thème que nous avons abordé au cours du chapitre précédent, à la lumière de la pensée théologique de Gilles Routhier. Nous plaçons ainsi ledit partenariat parmi les différentes propositions pour une

³³⁸ D. VILLEPELET, « La fin de la chrétienté » dans I. MOREL, R. LACROIX (éds.), *La transmission de la foi chrétienne dans un monde en mutations. Mélanges offerts à Joël Molinário* (Theologicum), Paris, Les éditions du Cerf, 2024, p. 101.

³³⁹ D. VILLEPELET, « La fin de la chrétienté », p. 101-102.

³⁴⁰ C. FINO, « Obéissance et discernement », dans I. MOREL, R. LACROIX (éds.), *La transmission de la foi chrétienne dans un monde en mutations*, p. 227.

³⁴¹ H. DERROITTE, « Le dilemme enfants-adultes en catéchèse » dans I. MOREL, R. LACROIX (éds.), *La transmission de la foi chrétienne dans un monde en mutations*, p. 36.

³⁴² H. DERROITTE, « Le dilemme enfants-adultes en catéchèse » p. 43.

bonne pratique d'éveil religieux des tout-petits, étant donné qu'à notre avis, non seulement il permet à chaque institution de reconnaître sa responsabilité, mais aussi il renforce leur collaboration. Rendre dynamique ce partenariat permettra aux familles de redécouvrir la réalité ci-après :

La communauté chrétienne est famille des familles et est elle-même famille de Dieu. Communauté et famille sont, l'une pour l'autre, une référence constante et réciproque : tandis que la communauté reçoit de la famille une compréhension de la foi immédiate et naturellement liée aux événements de la vie, la famille reçoit à son tour de la communauté une clé explicite pour relire dans la foi sa propre expérience³⁴³.

Cette remarque du nouveau *Directoire pour la catéchèse* fait comprendre qu'atteindre l'objectif d'éveil à la foi des petits enfants requiert la collaboration et l'entraide mutuelle des familles et des paroisses. Ceci pour la simple raison que les parents n'ont pas les mêmes compétences et mêmes expériences en éducation chrétienne. Par conséquent, le partenariat entre les familles et les paroisses sera réalisable dans la mesure où les autorités de chaque église locale prennent en considération son utilité et son urgence dans l'état actuel des choses. Pour ne donner qu'un exemple, c'est dans ce cadre que Pascaline Lano³⁴⁴ propose à tous ceux qui accompagnent les familles de relire *l'Exhortation apostolique post-synodale, Amoris Laetitia* du Pape François. Ce faisant, « avec un regard attentif à tout ce qui peut nous aider à accompagner les familles : en réalité, *Amoris Laetitia* est une ressource pour aider les familles à cheminer et grandir dans l'amour, telles qu'elles sont, avec la grâce de Dieu »³⁴⁵, souligne-telle. Dans le même sillage d'analyse d'*Amoris Laetitia*, elle renchérit :

En relisant les chapitres 6,8 et 9 d'*Amoris Laetitia*, nous pouvons enfin revivifier toute la pastorale de terrain : apprendre à accueillir et accompagner chacun pour, en fin de compte, lui permettre de cheminer avec le Christ, à partir de sa situation, si fragile soit-elle. Le Pape appelle à un discernement personnel et pastoral afin que chacun se sente « intégré » dans la famille de familles qu'est l'Église³⁴⁶.

Déployer le partenariat entre les familles et les paroisses dans l'éveil religieux des petits enfants permettra sans doute aux familles de se rappeler non seulement leur responsabilité en éducation chrétienne, mais aussi et surtout à redécouvrir leur mission et leur identité dans la société actuelle. C'est ce qui est mis en évidence dans les pages qui suivent.

³⁴³ *Directoire pour la catéchèse*, § 229.

³⁴⁴ Pascaline LANO, mariée, enseigne la théologie morale à Caen depuis 2011. Elle dirige l'institut Normand de Sciences religieuses relié à l'IER de l'Institut Catholique de Paris. Elle est déléguée épiscopale à la formation du diocèse de Bayeux et Lisieux dans le Calvados en France. Membre de l'ATEM (Association de théologiens pour l'étude de la morale), elle fait partie du comité scientifique de la Revue d'éthique et de théologie morale. Voir P. LANO, « Une crise pour redécouvrir la vocation des familles comme églises domestiques » dans *Lumen vitae*, t. 76, n° 1, 2021, p. 71.

³⁴⁵ P. LANO, « Avec *Amoris Laetitia*, accompagner et encourager les familles », dans *Diaconat aujourd'hui*, n° 214, mars 2022, p. 4.

³⁴⁶ P. LANO, « Avec *Amoris Laetitia*, accompagner et encourager les familles », p. 5.

IV.4.1. Conduire les familles à redécouvrir leur mission et leur identité

Dans son article *Une crise pour redécouvrir la vocation des familles comme églises domestiques*, Pascaline Lano fait remarquer que « la triple dimension pastorale de la vocation familiale fondée dans la mission du Christ relève bien d'une véritable mission éducative : spirituelle, morale, sociale et éthique. Cela rejoint le concept d'église domestique tel qu'il a été redéfini par le Magistère récent »³⁴⁷. Si la famille est considérée comme 'l'église domestique', il apparaît évident que les parents ont la grande responsabilité d'aider les petits enfants à expérimenter la vie ecclésiale au sein même de la famille. Ainsi, les enfants seront intégrés progressivement dans la communauté chrétienne pour vivre et grandir dans la foi avec les autres, car la foi ne se vit pas dans l'individualisme absolu. Tout bien considéré, pour reprendre les propos de la même auteure : « Les familles ont des compétences, mais ont besoin de soutien aussi pour apprendre à servir, écouter, dialoguer, aimer, pardonner, prendre soin, patienter, et ce, tout au long de la vie et dans un souci intergénérationnel »³⁴⁸.

L'idée de l'auteure que nous venons d'évoquer rejoint en effet celle de Pietro Biaggi qui, à son tour, souligne que « les parents sont les premiers éducateurs de la foi de leurs enfants. [...] Dans l'épaisseur du quotidien vécu, dans le dialogue tissé entre parents et enfants, dans la traversée des événements de la vie, ils sont les premiers acteurs de la première annonce au sein de la famille »³⁴⁹. De ce fait, le partenariat entre les familles et les paroisses sera plus dynamique si, et seulement si, chaque église locale organise des occasions qui rassemblent plusieurs familles et d'une façon régulière. Dès lors, les rencontres régulières des familles renforceront leur lien et leur collaboration dans l'œuvre ecclésiale et familiale de l'éveil à la foi des petits enfants.

IV.4.2. Promouvoir les réseaux des familles chrétiennes

Dans la perspective de rendre plus dynamique le rôle de la communauté chrétienne auprès des familles et d'après l'analyse de Pietro Biaggi, le grand défi actuel est celui qui renforce et favorise « de plus en plus tous les liens entre les familles »³⁵⁰. Selon cet auteur, si chaque église locale relève ce défi, cela permettra aux familles de nouer davantage les liens fraternels, d'échanger leurs expériences et de faire découvrir aux jeunes époux leur

³⁴⁷ P. LANO, « Une crise pour redécouvrir la vocation des familles comme églises domestiques », p. 82.

³⁴⁸ P. LANO, « Avec Amoris Laetitia, accompagner et encourager les familles », p. 5.

³⁴⁹ P. BIAGGI, « Oser en famille. Dix ans après le texte national pour l'orientation de la catéchèse en France : Principes et mise en œuvre » dans F.-X. AMHERDT, R. LACROIX (éds.), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi. Actes du congrès de l'EEC tenu à Madrid du 31 mai au 5 juin 2017* (Perspectives pastorales, 13) Saint-Maurice, Saint-Augustin, 2020, p. 176.

³⁵⁰ P. BIAGGI, *Oser en famille*, p. 183.

responsabilité en éducation chrétienne et ses enjeux dans la société actuelle. Pour reprendre son exemple :

Les communautés s'engagent à proposer des ressources utiles pour mieux vivre la responsabilité de parents et nourrir l'espace relationnel familial. Pour les parents éloignés de l'Église, certains non baptisés, toutes ces propositions pourront honorer la dimension de la première annonce, en offrant la possibilité d'articuler Évangile vécu et Évangile annoncé. Une première annonce aux parents devient donc possible, et c'est crucial aujourd'hui. Est en jeu aussi une première annonce au sein d'un lieu de vie, de convivialité, de partage que peut offrir la communauté chrétienne aux jeunes parents. Et là aussi, c'est un vrai défi³⁵¹.

En effet, à la lumière des analyses de cet auteur, il apparaît évident que la communauté chrétienne a la grande responsabilité d'être ce lieu où les familles s'épanouissent, s'instruisent entre elles et échantent sur les défis actuels et sur les enjeux d'éveil à la foi. Ce rôle important que joue la communauté chrétienne peut être réalisé, par exemple, dans le cadre d'une catéchèse communautaire; une catéchèse par laquelle la communauté veille alors à :

Encourager les parents, leur faire confiance, les valoriser dans leur vie de famille, et reconnaître la complexité et la difficulté d'être parents aujourd'hui ; s'adapter à leur rythme de vie ; [...] prendre en compte une caractéristique forte de notre société le primat de l'individu : le « je » : prévaut sur le « nous » ; [...] être dans une posture d'ainé dans la foi, selon une vraie pédagogie d'initiation, en ayant conscience que l'Esprit travaille au cœur des familles et qu'il nous précède³⁵².

Cette démarche que propose Pietro Biaggi rappelle les propos d'Yves Raymond³⁵³ qui, presque trois décennies auparavant, était d'un avis proche, et ses propos restent d'actualité. Aux dires de cet auteur : « Les parents ne sont donc pas les seuls éducateurs de la foi de leurs enfants, mais ils peuvent en être les premiers et devenir ainsi la référence première de leur pensée et de leur comportement religieux. Parmi toutes les personnes et tous les groupes qui ont une place importante dans l'éducation religieuse des enfants se situe l'Église avec une mission bien spécifique »³⁵⁴. Dans le but de rendre compte des traits spécifiques de cette tâche de l'Église, il prend soin de préciser que « l'éveil et l'éducation de la foi sont un premier acte d'évangélisation. Ils font partie de l'action missionnaire de l'Église. [...] Le rôle de l'Église est de mettre en place un dispositif de prise en charge, d'encadrement et de relais »³⁵⁵. Sous l'éclairage de cet auteur, il est à noter que la communauté paroissiale demeure le lieu de référence de toute initiative d'éveil à la foi.

³⁵¹ P. BIAGGI, *Oser en famille*, p. 183.

³⁵² P. BIAGGI, *Oser en famille*, p. 179.

³⁵³ Le Père Yves RAYMOND est curé des paroisses Sainte-Marie-Madeleine-en-Gier et Saint-Thomas-en-Val-de-Gier, Diocèse Saint-Étienne en France. Voir Bruno MARTIN, *Les nominations des prêtres dans notre diocèse*, en ligne : <https://www.diocese-saintetienne.fr/documents-eveque/communiqués-de-mgr-bataille/les-nominations-des-prêtres-dans-notre-diocèse> (consulté le 12/07/2024).

³⁵⁴ Y. RAYMOND, « Familles et communautés chrétiennes dans l'éducation de la foi. L'évolution d'une collaboration » dans *Catéchèse*, t. 4, n° 133, 1993, p. 70.

³⁵⁵ Y. RAYMOND, *Familles et communautés chrétiennes*, p. 71.

IV.4.3. Placer la communauté paroissiale au centre de tout acte d'éveil à la foi

Dans cette dernière partie de notre réflexion, nous essayons de mettre en évidence quelques propositions qui serviraient à rendre dynamique la collaboration du binôme famille-paroisse dans l'éveil religieux des enfants. Il est à noter que l'éveil religieux et l'éducation à la foi demandent toujours l'implication de ces deux institutions : famille et paroisse. Par conséquent, « l'encadrement des premiers acteurs de l'éveil de la foi et de la catéchèse des enfants relève de l'action pastorale de l'Église. [...] Plus l'enfant grandit, plus il devient nécessaire de faire intervenir des personnes qui pourront lui faire découvrir un autre visage de l'Église, une autre manière de dire la foi et d'en vivre »³⁵⁶, comme l'a bien écrit Yves Raymond. L'idée de la nécessité de créer des occasions qui rassemblent les familles sous la responsabilité de la communauté chrétienne a été également abordée par Luciano Meddi³⁵⁷, il y a quelques années. Selon lui : « La rencontre entre familles aide et encourage l'engagement de chacun des parents de manière opportune, élargit les relations et facilite la naissance de groupes d'adultes (petites associations) à l'intérieur de la communauté, selon la perspective de la catéchèse mystagogique des adultes »³⁵⁸. Le même auteur précise enfin le rôle de chaque institution :

À la communauté revient la tâche d'initiation et de formation mystagogique. À la famille, celle de la socialisation religieuse primaire. Celle-ci se réalise par l'acquisition de la langue maternelle ou des moyens fondamentaux pour s'orienter dans l'existence. Cette langue sera la base des choix futurs en rapport avec les objectifs de la vie et donc de la foi³⁵⁹.

Toutes ces considérations font entrevoir enfin qu'il importe de rendre plus dynamique le partenariat entre les familles et les paroisses dans le grand chantier d'éveil à la foi des petits enfants aujourd'hui. Ce faisant, le binôme famille-paroisse redécouvrira non seulement sa responsabilité, mais surtout le rôle de chaque entité et le grand défi de la liberté de croire qui caractérise la société contemporaine. L'enjeu est donc d'éveiller à la foi, sans imposer aux enfants d'y adhérer.

³⁵⁶ Y. RAYMOND, *Familles et communautés chrétiennes*, p. 72.

³⁵⁷ Luciano MEDDI est prêtre du diocèse de Rome, professeur ordinaire de catéchèse missionnaire à la Faculté de missiologie de l'Université pontificale urbanienne et professeur invité à l'Institut de catéchèse de l'Université pontificale salésienne. Il a été président de l'Association italienne des catéchistes (1998-2005) et membre de l'équipe européenne de catéchèse. Voir F.-X. AMHERDT, R. LACROIX (éds.), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi. Actes du congrès de l'EEC tenu à Madrid du 31 mai au 5 juin 2017* (Perspectives pastorales, 13) Saint-Maurice, Saint-Augustin, 2020, p. 187, n°207.

³⁵⁸ L. MEDDI, « La tâche missionnaire de la famille dans l'initiation chrétienne des enfants. Un modèle (italien) », dans F.-X. AMHERDT, R. LACROIX (éds.), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi. Actes du congrès de l'EEC tenu à Madrid du 31 mai au 5 juin 2017* (Perspectives pastorales, 13) Saint-Maurice, Saint-Augustin, 2020, p. 200.

³⁵⁹ L. Meddi, « La tâche missionnaire de la famille dans l'initiation chrétienne des enfants. Un modèle (italien) », p. 205.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Dans quelle mesure le binôme famille-paroisse peut-il encore être efficace dans l'éveil religieux des petits enfants aujourd'hui ? Telle est la question principale qui a retenu notre attention tout au long de ce travail. Comme nous l'avons constaté, de nos jours l'Église traverse la période de la postchrétienté où l'homme s'intéresse de moins en moins aux valeurs chrétiennes, à la Tradition et à la foi transmise dès le début du Christianisme. Par conséquent, la foi chrétienne n'est plus considérée comme un style de vie qui se transmet de père en fils, d'une génération à une autre. « La Tradition n'est donc pas la répétition d'un savoir fixé une fois pour toutes, mais l'actualisation toujours nouvelle de ce qui a été révélé en Jésus³⁶⁰ ». En outre, à l'ère actuelle, suite à la grande influence du pluralisme religieux et de la sécularisation, la liberté de croire entre en jeu. C'est dans ce contexte que les parents contemporains, en pleine collaboration avec la communauté chrétienne, sont appelés à demeurer les premiers catéchistes de leurs enfants et leurs accompagnateurs dans leur cheminement de croissance dans la foi.

En effet, c'est au tour de la thématique d'éveil religieux des petits enfants de 0 à 6 ans, que notre travail s'est construit. L'enjeu n'était pas de donner de nouvelles méthodes et des techniques les plus adaptées à la nouvelle génération. Bien au contraire, notre effort était celui de présenter et d'évaluer les différentes initiatives d'éveil à la foi déjà mises en application, pour pouvoir proposer finalement quelques pistes qui conduiraient à une meilleure pratique. Ce faisant, nous avons tissé notre réflexion en quatre grandes parties.

En premier lieu, notre travail a fait ressortir les données d'une enquête réalisée dans trois diocèses en Belgique, entre autres : le diocèse de Liège, l'archidiocèse de Malines-Bruxelles, plus précisément dans le Vicariat de Bruxelles et le diocèse de Namur. Les responsables du service diocésain pour la catéchèse nous ont permis de découvrir non seulement les projets catéchétiques de ces trois diocèses, mais aussi les initiatives pour l'éveil religieux en pleine exécution. Nous avons découvert que tous les diocèses ont une attention particulière sur l'encadrement des petits enfants. Dès lors, chaque Unité Pastorale, selon son organisation, met en application le projet catéchétique diocésain. Dans plusieurs endroits, il y a par exemple : la catéchèse communautaire qui accorde une place particulière aux enfants ; la messe des familles avec des tout-petits ; *Godly play* ; catéchèse du Bon Berger ; *Kamishibai* ; la *Méthode Chemins* et la *P'tite Pasto*. En plus de cela, nous avons remarqué que toutes ces initiatives d'éveil à la foi ne sont pas du catéchisme ni du pré-catéchisme, mais des éveils qui s'inspirent des Écritures. De ce qui précède, encore faut-il souligner que nous avons découvert un esprit œcuménique

³⁶⁰ M. CASTRO, *Croire au Dieu révélé en Jésus: initiation à la théologie fondamentale*, Paris, Parole et Silence, 2022, p. 74.

dans certains endroits. Il ne s'agit pas seulement des enfants issus des familles catholiques qui sont uniquement conviés à l'éveil à la foi, sauf en cas d'une période préparatoire aux sacrements d'initiation chrétienne. (Le cas concret de Namur où l'éveil à la foi est une étape de la *Méthode chemins*). Un autre élément mérite d'être rappelé ; lors de notre enquête, nous nous sommes rendu compte que dans presque toutes les Unités pastorales, il y a pénurie de catéchistes institués par l'Église. C'est rare de voir des hommes et des femmes catéchistes comme à l'époque de la chrétienté. De ce fait, bon nombre de parents ont pris à cœur d'assurer le relai pour accompagner leurs enfants dans le cheminement catéchétique.

En deuxième lieu, à la lumière de quelques documents de l'Église et de différentes réflexions théologiques et catéchétiques, notre travail a essayé d'énoncer le fait que le binôme famille-paroisse demeure le lieu privilégié d'éveil religieux des enfants. À cet égard, même s'il existe autant d'autres institutions comme les écoles catholiques qui contribuent à l'éducation chrétienne, la famille est considérée comme l'«église domestique», pour reprendre les termes du nouveau *Directoire pour la catéchèse*. C'est là où l'enfant découvre pour la première fois l'existence d'un Être Suprême annoncé par les Écritures, adoré dans la prière familiale et dont les chrétiens célèbrent les mystères dans chaque assemblée dominicale. Voilà pourquoi, en troisième lieu, nous nous sommes appuyés principalement sur les travaux de deux auteurs : Gilles Routhier et Robert Cheaib afin d'approfondir davantage le rôle fondamental de la famille et celui de la paroisse dans l'éveil religieux des petits enfants. Cela nous a enfin conduit à la quatrième et dernière partie de notre travail où notre effort a consisté à mettre en exergue quelques pistes pour une bonne pratique d'éveil religieux aujourd'hui. Il s'agit de : mettre les saintes Écritures au centre de tout acte d'éveil à la foi ; redynamiser la pastorale d'engendrement ou le témoignage de vie chrétienne en famille et dans la communauté croyante à l'exemple de Jésus le Nazaréen ; promouvoir la formation permanente des parents : premiers catéchistes de leurs enfants, et déployer le partenariat entre les familles et les paroisses.

Nous ne prétendons pas avoir épuisé l'analyse de notre sujet ; en effet, il ressort que la famille et la paroisse sont les lieux indispensables d'éveil à la foi des enfants et de leur accompagnement dans la croissance de la même foi. Cependant, il s'agit ici d'une famille chrétienne encore pratiquante. Or, actuellement certaines familles ont déserté l'Église. De ce fait, il y a autant d'autres sujets plus complexes et actuels qui requièrent d'être explorés, entre autres : l'éveil à la foi des enfants issus des parents catholiques non pratiquants ou divorcés remariés ; l'éveil à la foi des enfants des parents catholiques-protestants, etc. Ainsi, notre travail reste ouvert à toutes recherches ultérieures pour rendre la foi chrétienne désirable aux enfants contemporains.

BIBLIOGRAPHIE

1. Documents de l'Église et du Magistère

- *Catéchisme de l'Église Catholique*, 2^e édition, Paris, Mame/Plon, 1992.
- *Code de droit canonique: texte officiel et traduction française par la Société internationale de droit -canonique et de législations religieuses comparées*, Paris, Centurion-Cerf-Tardy, 1984.
- CONCILE VATICAN II 1962-1965, *Constitution dogmatique sur l'Église Lumen Gentium*, Paris, Éditions Artège, 2012.
- —, *Constitution dogmatique sur la Révélation divine Dei Verbum*, Paris, Éditions Artège, 2012.
- —, *Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps, Gaudium et Spes*, Paris, Éditions Artège, 2012.
- CONFÉRENCE ÉPISCOPALE ALLEMANDE, traduit sous la responsabilité de Roger GRYSO, *La foi de l'Église. Catéchisme pour adultes*, Turnhout, Brepols-Cerf-Centurion, 1987.
- CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION, *Directoire pour la catéchèse* (Documents d'Église), Paris, Bayard-Cerf-Mame, 2020.
- DIOCÈSE DE LIÈGE, *Pour une catéchèse renouvelée*, Vicariat diocésain, Liège, mars 2018.
- ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi. La catéchèse dans la vie de l'église : septembre 2006*, Bruxelles, éditions Licap, 2006.
- —, *Grandir dans la foi. Note de travail à propos de la déclaration « Devenir adulte dans la foi »*, Bruxelles, Édition Licap, 2007.
- —, *Les sacrements de l'initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes aujourd'hui: orientations pour un renouveau missionnaire*, Bruxelles, Licap, 2013.
- FRANÇOIS (PAPE) , *Exhortation apostolique post-synodale Amoris Laetitia sur l'amour dans la famille*, Rome, Libreria editrice Vaticana, 2016.
- KOCKEROLS Jean (Mgr), *Lettre pastorale, Grandir ensemble dans la foi. Balises pour une catéchèse renouvelée*, Bruxelles, 2015.

2. Ouvrages

- AERENS Luc, *L'éveil de la foi en maternelle de 3 à 6 ans dans la préliturgie et la précatéchèse*, Bruxelles, Lumen Vitae, 1997.
- BIEMMI Enzo et al., *Une Église se lève: Figures d'avenir : au professeur Henri Derroitte* (Théologies pratiques), Bruxelles, Éditions Jésuites / Novalis, 2024.
- CASTRO Michel, *Croire au Dieu révélé en Jésus : initiation à la théologie fondamentale*, Paris, Parole et Silence, 2022.
- CAVALLETTI Sofia, *Le potentiel religieux de l'enfant: de 3 à 6 ans*, Paris Perpignan, Artège, 2017.
- CAZES Jean-Paul, *Donner mon doudou à Jésus: un éveil à la foi chrétienne*, Paris, Salvator, 2021.

- CHARLEMAGNE Agnès, *Je t'écoute. Petit guide pour transmettre la foi entre les générations* (Transmettre aujourd'hui), Saint-Barthélémy-d'Anjou, Éditions CRER-Bayard, 2020.
- CHEAIB Robert, *Au-delà de la mort de Dieu: la foi à l'épreuve du doute* (Forum), Paris, Salvator, 2019.
- —, *Éduquer ses enfants à la foi*, Paris, Salvator, 2020.
- —, *Présence à Dieu: la vie spirituelle, entre vocation et provocation* (Forum), Paris, Salvator, 2021.
- FOSSION André, *Dieu désirable. Proposition de la foi et initiation* (Pédagogie catéchétique, 25), Montréal (Québec)-Bruxelles, Novalis-Lumen vitae, 2010.
- —, *Une nouvelle fois: vingt chemins pour recommencer à croire*, Namur, Paris, Lumen vitae, 2016.
- HUEBSCH Bill, *La catéchèse de toute la communauté: Vers une catéchèse par tous, avec tous et pour tous* (Pédagogie catéchétique, 17), Brussels, Montréal, Lumen vitae - Novalis, 2005.
- KASPER Walter, *Le Dieu des chrétiens* (Cogitatio Fidei, 128), Paris, Les Éditions du Cerf, 1985.
- LORENT Albert, *Management et structures de l'Église. Vers un sens pastoral de la gestion* (Pédagogie pastorale, 11), Bruxelles, Lumen vitae, 2013.
- RIGOLT BEAUDOIN Ghislaine, *Comment apprendre le partage à mon enfant ? 4 à 5 ans, Itinéraire pour les familles. Livret 4. Pastorale familiale*, Archidiocèse de Sherbrooke, 250, rue Saint-François Nord Sherbrooke (QC), Librairie Médiaspaul, s.d.
- —, *Comment dire DIEU à mon enfant ? 2 à 3 ans. Itinéraire pour les familles. Livret 2. Pastorale familiale*, Archidiocèse de Sherbrooke, 250, rue Saint-François Nord Sherbrooke (QC), Librairie Médiaspaul, s.d.
- —, *Comment éveiller mon enfant au goût de prier ? 3 à 4 ans, Itinéraire pour les familles. Livret 3. Pastorale familiale*, Archidiocèse de Sherbrooke, 250, rue Saint-François Nord Sherbrooke (QC), Librairie Médiaspaul, s.d.
- —, *Comment montrer à mon enfant qu'il est une merveille de Dieu ? 1 à 2 ans. Itinéraire pour les familles. Livret 1. Pastorale familiale*. Archidiocèse de Sherbrooke, 78, rue Ozias-Leduc Sherbrooke (QC), Librairie Médiaspaul, s.d.
- —, *L'éveil religieux des enfants de 4 et 5 ans: projets bibliques de Noël et Pâques*, Montréal, Médiaspaul, 2009.
- ROUTHIER Gilles, *Le devenir de la catéchèse*, Montréal, Médiaspaul, 2003.
- —, *Penser l'avenir de l'Église*, Montréal, Fides, 2008.
- —, *Sacrée catéchèse ! Quand tu déranges familles et paroisses* (Pédagogie catéchétique, n° 19), Bruxelles, Saint-Barthélemy-d'Anjou, Lumen vitae-Éditions CRER, 2007.

- SCOUARNEC Michel, *La foi, une affaire de goût: annoncer l'Évangile et proposer la foi aujourd'hui*, Paris, les Éd. de l'Atelier, 2007.
- SESBOUË Bernard, *Croire. Invitation à la foi catholique pour les femmes et les hommes du XXI^e siècle*, Paris, Mame, 1999.
- THEOBALD Christoph, *Transmettre un Évangile de liberté*, Paris, Bayard, 2007.
- —, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, Montrouge, Bayard, 2017.
- VILLEPELET Denis, *L'avenir de la catéchèse* (Interventions théologiques), Paris-Bruxelles, les Éditions de l'Atelier - Lumen vitae, 2003.
- WINDELS Olivier et al., *Dans le contexte d'une catéchèse renouvelée. Préparer des enfants à une première des communions, Outil de travail pour les équipes catéchétiques des Unités pastorales*, Vicariat diocésain, 'annoncer l'Évangile', Liège, 2019.

3. Articles d'ouvrages collectifs

- AERENS Luc et HOUTEVELS-MINET Reinhilde, « Les nouveaux axes de la catéchèse paroissiale » dans Luc AERENS et al., *Dire Dieu à nos petits enfants*, Bruxelles, Éditions Lumen Vitae, 1994, p. 55-61.
- BIAGGI Pietro, « Oser en famille. Dix ans après le texte national pour l'orientation de la catéchèse en France : Principes et mise en œuvre » dans François-Xavier AMHERDT et Roland LACROIX (éds.), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi. Actes du congrès de l'EEC tenu à Madrid du 31 mai au 5 juin 2017* (Perspectives pastorales, 13), Saint-Maurice, Saint-Augustin, 2020, p. 175-185.
- CHEVALIER Catherine, « Parler de Dieu à ses petits-enfants », dans Luc AERENS et al., *Dire Dieu à nos petits enfants*, Bruxelles, Éditions Lumen Vitae, 1994, p. 21-41.
- CURRÒ Salvatore, « L'Horizon éducatif-corporel-affectif de la catéchèse. Partir à nouveau de la famille ? La problématique du congrès vue sous l'angle de l'éducation chrétienne » dans François-Xavier AMHERDT et Roland LACROIX (éds.), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi. Actes du congrès de l'EEC tenu à Madrid du 31 mai au 5 juin 2017* (Perspectives pastorales, 13), Saint-Maurice, Saint-Augustin, 2020, p. 35-52.
- DERROITTE Henri, « Identité personnelle et transmission intergénérationnelle », dans Henri DERROITTE (éd.), *Foi chrétienne quelle transmission ? Perspectives historiques, enjeux actuels* (Trajectoires, 19), Bruxelles, Lumen vitae, 2009, p. 81-108.
- —, « Le dilemme enfants-adultes en catéchèse » dans Isabelle MOREL, Roland LACROIX (éds.), *La transmission de la foi chrétienne dans un monde en mutations. Mélanges offerts à Joël Molinario* (Theologicum), Paris, Les éditions du Cerf, 2024, p. 31-43.
- ESCOYEZ Louis, « Que pensent les principaux intéressés ? » dans Luc AERENS et al., *Dire Dieu à nos petits enfants*, Bruxelles, Éditions Lumen vitae, 1994, p. 63-75.
- FINO Catherine, « Obéissance et discernement », dans Isabelle MOREL, Roland LACROIX (éds.), *La transmission de la foi chrétienne dans un monde en mutations. Mélanges offerts à Joël Molinario* (Theologicum), Paris, Les éditions du Cerf, 2024, p. 219-228.

- FOSSION André, « Communiquer la foi aux nouvelles générations », dans Luc AERENS et al., *Dire Dieu à nos petits enfants*, Bruxelles, Éditions Lumen vitae, 1994, p. 9-20.
- —, « Postface » dans Bill HUEBSCH, *La catéchèse de toute la communauté: Vers une catéchèse par tous, avec tous et pour tous* (Pédagogie catéchétique, 17), Brussels, Montréal, Lumen vitae - Novalis, 2005, p. 101-115.
- —, « Une catéchèse catéchuménale », dans Henri DERROITTE (éd.), *Théologie, Mission et catéchèse* (théologies pratiques), Bruxelles, Novalis-Lumen vitae, 2002, p. 91-102.
- LINNING Waltraud, « Noëlle LE DUC. Une pédagogie pratique au service ‘du croire’ », dans Henri Derroitte (éd.), *Les grades signatures de la catéchèse du XX^e siècle à nos jours*, (Les fondamentaux, 4), Bruxelles, Lumen vitae, t. 2, 2014, p. 403-413.
- MEDDI Luciano, « La tâche missionnaire de la famille dans l’initiation chrétienne des enfants. Un modèle (italien) », dans François-Xavier AMHERDT et Roland LACROIX (éds.), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi. Actes du congrès de l’EEC tenu à Madrid du 31 mai au 5 juin 2017*, (Perspectives pastorales, 13) Saint-Maurice, Saint-Augustin, 2020, p. 187-210.
- RIBADEAU DUMAS Odile et BACQ Philippe, « *Parole de Dieu et pastorale d’engendrement* », dans Philippe BACQ et Christoph THEOBALD (éds.), *Une nouvelle chance pour l’Évangile. Vers une pastorale d’engendrement* (théologie pratiques), Bruxelles, Lumen vitae-Les Éditions de l’ATELIER-Novalis, 2004, p. 89-106.
- ROUTHIER Gilles, « Étonnante catéchèse », dans Gilles ROUTHIER et al., *Cette catéchèse qui bouscule familles et communautés chrétiennes! Actes du colloque sur la formation à la vie chrétienne*, Montréal, Fides/Médiaspaul, 2007, p. 17- 38.
- VAN DEN BOSSCHE Stijn, « La Famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi », dans François-Xavier AMHERDT et Roland LACROIX (éds.), *La famille entre éducation chrétienne et proposition de la foi. Actes du congrès de l’EEC tenu à Madrid du 31 mai au 5 juin 2017*, (Perspectives pastorales, 13), Saint-Maurice, Saint-Augustin, 2020, p. 13-34.
- VILLEPELET Denis, « La fin de la chrétienté » dans Isabelle MOREL, Roland LACROIX (éds.), *La transmission de la foi chrétienne dans un monde en mutations. Mélanges offerts à Joël Molinario* (Theologicum), Paris, Les éditions du Cerf, 2024. p. 91-104.
- YANNART Danielle, « Parler de Dieu aux enfants : les enjeux de l’école primaire » dans Luc AERENS et al., *Dire Dieu à nos petits enfants*, Bruxelles, Éditions Lumen vitae, 1994, p. 43-54.

4. Articles de Revues

- CARRÉ Pierre-Marie, « Les préoccupations des familles concernant la transmission de la foi », dans *Lumen vitae : revue internationale de catéchèse et de pastorale*, t.70, n° 2, 2015, Éditions jésuites, p. 125-142.
- CHEAIB Robert (propos recueillis par Clotilde HAMON), « L’éducation à la foi se déroule au quotidien », dans *Famille chrétienne*, n° 2228, semaine du 26 septembre au 2 octobre 2020, p. 20-21.
- —, « La trasmissione della fede ai figli come culmine dell’educazione integrale in Amoris laetitia » in *Educatio catholica*, Anno VIII, 4, 2022, p. 117-132.

- DERROITTE Henri, « *La catéchèse en Belgique francophone. Retour sur une histoire récente (1997-2021), regards vers son avenir* », dans *Lumen Vitae : revue internationale de catéchèse et de pastorale*, t. 76, n° 4, 2021, p. 460-470.
- DE TRUCHIS Ghislaine, « Éveil à la foi en famille (de 3 à 7 ans) », dans *Lumen vitae : revue internationale de catéchèse et de pastorale*, t. 44, n° 1, 1989, p. 33-40.
- LANO Pascaline, « Avec Amoris Laetitia, accompagner et encourager les familles », dans *Diaconat aujourd'hui*, n° 214, mars 2022, p. 4-5.
- —, « Une crise pour redécouvrir la vocation des familles comme églises domestiques » dans *Lumen vitae*, t. 76, n° 1, 2021, p. 71-83.
- PANUEL-MONNERON Danielle, « Les jeunes parents et l'éveil religieux », dans *Catéchèse*, n° 84, 1981, p. 39-50.
- RAYMOND Yves, « Familles et communautés chrétiennes dans l'éducation de la foi. L'évolution d'une collaboration » dans *Catéchèse*, t. 4, n° 133, 1993, p. 69-76.
- ROUTHIER Gilles, « L'Église se fait message », dans *Lumen Vitae : revue internationale de catéchèse et de pastorale*, t. 67, n° 4, 2012, p. 439-447.
- —, « Le rôle de la famille dans la formation chrétienne », dans *Lumen vitae : revue internationale de catéchèse et de pastorale*, t. 60, n° 4, 2005, p. 451-460.

5. Documents électroniques

- Art Basics for children, *ABC Kamishibai*, en ligne : <https://www.abc-web.be/abc-kamishibai/?lang=fr> (consulté le 15 décembre 2023).
- BABELIO, Christoph THEOBALD. *Bibliographie & informations*, en ligne : <https://www.babelio.com/auteur/Christoph-Theobald/37712> (consulté le 8 janvier 2024).
- BOULVA Christiane, *D'où vient la P'tite Pasto ?*, en ligne : <https://laptitepasto.com/quest-ce-que-la-ptite-pasto/#Les> (consulté le 23 janvier 2024).
- CATHO-BRUXELLES, *Catéchèse pour les nuls. Le nouvel itinéraire de catéchèse à Bruxelles*, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/catecheseaujourd'hui/> (consulté le 15 décembre 2023).
- , *Le 26 janvier/Messe pour les enfants par les parents*, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/events/26-janvier-messe-pour-les-enfants-par-les-parents>, (consulté le 15 décembre 2023).
- , *8 Mai 2024, Godly play nouvelle saison*, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/events/09-mai-2024-godly-play-nouvelle-saison/> (consulté le 15 décembre 2023).
- DE BOCK Sébastien, *Luc AERENS fête ses 70 ans de scène avec « les 5C »*, en ligne : <https://www.catho-bruxelles.be/luc-aerens-fete-ses-70-ans-de-scene-avec-les-5-c/> (consulté le 22 mai 2024).

- DECITRE, Ghislaine RIGOLT BEAUDOIN, *L'éveil religieux des enfants de 4 à 5 ans-Projet biblique de Noël et Pâques*, en ligne : <https://www.decitre.fr/livres/l-eveil-religieux-des-enfants-de-4-et-5-ans-9782894207871.html> (consulté le 8 janvier 2024).
- DERROITTE Henri, « Complexité des synergies entre familles et catéchèse », dans *Livre hommage au professeur Gilles Routhier*, 2023, en ligne : <http://hdl.handle.net/2078.1/269591> (consulté le 15 février 2024).
- Église catholique de Québec, *Accompagner mon enfant dans son éveil à la foi*, en ligne : <https://www.ecdq.org/wp-content/uploads/2016/03/Accompagner-mon-enfant.pdf> (consulté le 4 décembre 2023).
- Facultés Loyola Paris, Michel FEDOU. *Carrière et Expérience*, en ligne : <https://centresevres.com/enseignant/michel-fedou/> (consulté le 8 janvier 2024).
- FÉDOU Michel, « La foi chrétienne aujourd'hui », dans *Etudes*, t. 418, n° 1, 2013, en ligne : <https://www.cairn.info/revue-etudes-2013-1-page-53.htm>, p. 53-62 (consulté le 20 novembre 2023).
- GRAND'MAISON Jacques, *Les créateurs de La P'tite Pasto*, en ligne : <https://laptitepasto.com/qui-sommes-nous/> (consulté le 23 janvier 2024).
- JEAN-PAUL II, *Exhortation apostolique Familiaris consortio sur les tâches de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui*, Rome, Libreria Editrice Vaticana, 1993, § 38, en ligne : https://www.vatican.va/content/john-paulii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_19811122_familiaris-consortio.html (consulté le 6 novembre 2023).
- MARTIN Bruno, *Les nominations des prêtres dans notre diocèse*, en ligne : <https://www.diocese-saintetienne.fr/documents-eveque/communiques-de-mgr-bataille/les-nominations-des-pretres-dans-notre-diocese> (consulté le 12 juillet 2024).
- ROUTHIER Gilles, *L'Église, un signe. Une entrevue avec le professeur Gilles Routhier*, en ligne : <https://jesuites.ca/stories/leglise-un-signe-une-entrevue-avec-le-professeur-gilles-routhier/> (consulté le 4 janvier 2024).
- Service de Catéchèse du diocèse de Namur (SCDN)-Église catholique de Belgique, *Accompagner des parents à l'occasion du baptême de leur enfant*, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/accompagner-des-parents-a-loccasion-du-bapteme-de-leur-enfant/> (consulté le 23 janvier 2024).
- , *0-5 ans. L'éveil à la foi avec les tout-petits*, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/a-tout-age/0-5-ans/> (consulté le 22 janvier 2024).
- , *Famille, le lieu par excellence de l'éveil à la foi*, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/a-tout-age/0-5-ans/la-famille-le-lieu-par-excellence-de-leveil-a-la-foi/> (consulté le 24 janvier 2024).
- , *6-13 ans. Un parcours en 5 étapes*, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/a-tout-age/6-13-ans/>, (consulté le 23 janvier 2024).
- , *Fiche outils. Fiche n° 1 : Développer le lien entre la catéchèse et les communautés*, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/wp-content/uploads/2021/12/CATE-Fiche-outils-1-r5-291121.pdf> (consulté le 22 janvier 2024).

– *Orientations catéchétiques pour le Diocèse de Namur (Juin 2023)*, en ligne : <https://catechese.diocesedenamur.be/orientations-diocesaines/> (consulté le 22 janvier 2024).

- UCLouvain, *Catherine CHEVALIER. Chargée de cours invitée*, en ligne : <https://uclouvain.be/fr/repertoires/catherine.chevalier> (consulté le 22 mai 2024).

- UCLY, *Robert CHEAIB. Maître de conférences de l'UCLY*, en ligne : <https://www.ucl.y.fr/la-recherche/les-enseignants-chercheurs/enseignants-chercheurs/cheaib-robert-11444/> (consulté le 8 janvier 2024).

- Unité pastorale catholique des sources vives, *3-6 ans : Catéchèse du Bon berger*, en ligne : <https://www.upsourcesvives.be/formations/formations-enfants/#bonberger> (consulté le 15 décembre 2023).

- Unité pastorale du Kerkebeek, *Messe pour les familles avec des tout-petits enfants à l'église Sainte-Suzanne*, en ligne : <https://www.kerkebeek.be/home/spip.php?article46> (consulté le 15 décembre 2023).

- Vicariat diocésain-Liège, *Annoncer l'évangile, Projet catéchétique diocésain*, en ligne : <https://annoncerlevangile.be/accueil-de-la-catechese/outils-de-la-catechese/documents-de-la-catechese/documents-officiels/> (consulté le 1er décembre 2023).

- WIKIPEDIA. L'encyclopédie libre, *André FOSSION*, en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Fossion (consulté le 8 janvier 2024).

- WIKIPEDIA. L'encyclopédie libre, *Bernard SESBOÛÉ*, en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Sesbo%C3%BC%C3%A9 (consulté le 8 janvier 2024).

- WIKIPEDIA. L'encyclopédie libre, *Gilles ROUTHIER*, en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Gilles_Routhier (consulté le 4 janvier 2024).

TABLE DES MATIÈRES

Dédicace.....	i
Remerciement.....	ii
Liste des sigles.....	iii
Introduction générale	1
Chapitre I : LES PRATIQUES ACTUELLES POUR L'ÉVEIL RELIGIEUX DES ENFANTS DE 0 À 6 ANS EN BELGIQUE : DONNÉES D'UNE ENQUÊTE FAITE DANS TROIS DIOCÈSES	3
<i>I.1. Rencontre avec Mr l'abbé Armand Franssen, responsable adjoint du service de la catéchèse du diocèse de Liège</i>	<i>4</i>
I.1.1. Quel est le projet catéchétique « dans sa globalité » au sein du diocèse de Liège ?	4
I.1.2. Y aurait-il de nouvelles initiatives qui servent à éveiller la foi des petits enfants (de 0 à 6 ans) dans le diocèse de Liège ?	6
I.1.3. Quelle est la place de la famille dans l'éveil à la foi des enfants à Liège ?	7
I.1.4. Y aurait-il une collaboration remarquable entre les deux institutions famille et paroisse dans l'éveil religieux des petits enfants au sein du diocèse de Liège ?	8
<i>I.2. Rencontre avec Mme Dominique Coerten, responsable du service de la catéchèse dans le Vicariat de Bruxelles.....</i>	<i>10</i>
I.2.1. Quel est le projet catéchétique « dans sa globalité » au sein du Vicariat de Bruxelles ?	10
I.2.2. Y aurait-il de nouvelles initiatives qui servent à éveiller la foi des petits enfants (de 0 à 6 ans) dans votre Diocèse ?	12
I.2.3. Quelle est la place de la famille dans l'éveil à la foi des enfants à Bruxelles ?	15
I.2.4. Y aurait-il une collaboration remarquable entre les deux institutions famille et paroisse dans l'éveil religieux des petits enfants au sein du Vicariat de Bruxelles ?	16
<i>I.3. Rencontre avec Mme Isabelle Maissin, responsable du service de la catéchèse du diocèse de Namur</i>	<i>16</i>
I.3.1. Quel est le projet catéchétique 'dans sa globalité' au sein du diocèse de Namur ?	17
I.3.2. Y aurait-il de nouvelles créativité et inventivités qui servent à éveiller la foi des petits enfants (de 0 à 6 ans) dans votre diocèse ?	18
I.3.3. Quelle est la place de la famille dans l'éveil à la foi des enfants à Namur ?	20
I.3.4. Y aurait-il une collaboration remarquable entre les deux institutions famille et paroisse dans l'éveil religieux des petits enfants au sein du diocèse de Namur ?	21
<i>I.4. Le tableau récapitulatif de l'enquête menée dans trois diocèses de la Belgique sur l'éveil religieux des enfants de zéro à six ans.....</i>	<i>22</i>
Chapitre II : FAMILLE ET PAROISSE : LIEUX PRIVILÉGIÉS D'ÉVEIL RELIGIEUX DES ENFANTS.....	26
<i>II.1. Le rôle de la famille dans l'éveil religieux selon quelques documents magistériel</i>	<i>27</i>
II.1.1. L'éveil religieux selon l'Exhortation apostolique <i>Familiaris consortio</i> (1993)	28
II.1.2. L'éveil religieux selon <i>Amoris Laetitia</i> (2016)	29
II.1.3. L'éveil religieux selon le nouveau <i>Directoire pour la catéchèse</i> (2020)	30
<i>II.2. Quelques réflexions théologiques et catéchétiques sur l'éveil religieux des petits enfants.....</i>	<i>34</i>
II.2.1. Enjeux théologiques actuels	35
II.2.2. Apport de quelques recherches en théologie pratique pour l'éveil religieux des enfants..	38

II.2.3. Quelques suggestions pastorales et catéchétiques pour l'éveil religieux.....	39
II.3. <i>L'éveil religieux : baliser pour un accompagnement</i>	42
II.3.1. L'éveil religieux des tout-petits de 0 à 2 ans.....	43
II.3.2. L'éveil religieux des enfants de 3 à 4 ans.....	44
II.3.3. L'éveil religieux des enfants de 4 à 6 ans.....	45
Chapitre III. LE RÔLE DU BINÔME FAMILLE-PAROISSE EN ÉVEIL RELIGIEUX DES ENFANTS DANS LES TRAVAUX DE GILLES ROUTHIER ET ROBERT CHEAIB	47
III.1. <i>Le rôle et la responsabilité du binôme famille-paroisse dans l'éveil religieux des petits enfants selon Gilles Routhier</i>	49
III.1.1. Le rôle de la famille et/ou des parents	50
III.1.2. Le rôle de la paroisse	52
III.1.3. Le partenariat entre les familles et les paroisses.....	54
III.2. <i>Le rôle de la famille et/ou des parents dans la pensée de Robert Cheaib</i>	56
III.2.1. Être attentif à la période de la petite enfance	57
III.2.2. Rendre croyable l'Amour inconditionnel de Dieu	59
III.2.3. Mettre les petits enfants en contact avec les Écritures	61
Chapitre IV. QUELQUES PISTES POUR UNE BONNE PRATIQUE D'ÉVEIL RELIGIEUX DES PETITS ENFANTS AUJOURD'HUI.....	66
IV.1. <i>Mettre les Écritures au centre et accompagner les enfants à la découverte du vrai visage de Dieu</i>	67
IV.1.1. Enjeux pour accompagner les enfants à la découverte du vrai visage de Dieu Père	68
IV.1.2. Cheminer avec les enfants vers la découverte de la personne de Jésus	69
IV.1.3. Faire découvrir aux enfants que la foi chrétienne engage la confiance en Dieu	71
IV.2. <i>Redynamiser la pastorale d'engendrement en famille et dans la communauté croyante</i>	72
IV.2.1. Engendrer à la foi à l'exemple de Jésus le Nazaréen	73
IV.2.2. Pastorale d'engendrement au sein de la famille	73
IV.2.3. Pastorale d'engendrement au sein d'une communauté croyante	76
IV.3. <i>Promouvoir la formation permanente des parents</i>	79
IV.3.1. L'enjeu de la formation permanente des parents	80
IV.3.2. La communauté chrétienne : lieu de la formation permanente des parents	81
IV.3.3. Formation permanente pour la mise à jour de la charge parentale.....	82
IV.4. <i>Rendre dynamique le partenariat entre les familles et les paroisses</i>	82
IV.4.1. Conduire les familles à redécouvrir leur mission et leur identité	84
IV.4.2. Promouvoir les réseaux des familles chrétiennes	84
IV.4.3. Placer la communauté paroissiale au centre de tout acte d'éveil à la foi	86
Conclusion générale	87
Bibliographie	89